

②

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département de Langue et Culture Amazighes

قسم الأطروحات
و المذكرات

MEMOIRE DE MAGISTER

TIM085



Spécialité : Langue et Culture Amazighes

Option : Linguistique

Présenté par : BEN IHADDADENE Saliha

①
INVENTORIE SOUS
LE N° 9524

THÈME

AMAWAL et le mouvement de néologie kabyle

Inventorié

Sous le n°.....

Membres de jury :

Dr AHMED ZAID Malika, M.C., UMMTO

Présidente

Pr HADDADOU M^d Akli, Professeur, UMMTO

Rapporteur

Dr IMARAZENE Moussa, M.C., UMMTO

Examineur

Dr CHEMAKH Said, M.C., UMMTO

Examineur

Date de soutenance : 20 / 10 / 2009

Remerciements

Je remercie d'abord mon promoteur, M.
MOHAND AKLI HADDADOU, qui m'a vraiment
aidée et encouragée afin de réaliser ce modeste travail.

Mes remerciements vont également à M.
MUSTAPHA BEN KHEMOU (co-auteur d'Amawal),
auprès de qui j'ai appris beaucoup de renseignements
concernant « AMAWAL ».

Sans oublier de remercier tous ceux qui m'ont
aidés de loin ou de près.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à mes enfants YANIS et MAYA, mes parents, mon mari SAMIR, mes frères, mes sœurs, ma belle famille OUDAHMANE, mes amis (es) et tous mes proches.

TABLE DES MATIERES

Introduction :	1
I - Premier chapitre : Néologie et créativité lexicale.....	3
I - 1- Définition de la néologie.....	3
I - 2- Les différents types de néologismes.....	3
I - 3- Les facteurs de changement linguistique.....	9
II - Deuxième chapitre : Le renouvellement lexicale en berbère.....	13
II - 1- Notion de racine et productivité lexicale.....	13
II - 2- L'aménagement linguistique : le cas du berbère.....	16
II - 3- Les procédés de formation des mots.....	17
1- Dérivation de forme.....	17
2- Dérivation de sens.....	27
3- Composition.....	27
4 - L'emprunt comme procédé néologique.....	29
III - Troisième chapitre : « Amawal » et la néologie kabyle.....	30
III – 1 - La néologie kabyle.....	30
III – 2 - Introduction sur « l'Amawal ».....	36
III – 3 - Ses auteurs et son édition.....	40
III – 4 - Ses références et sa méthode de travail.....	42
III – 5 - Ses insuffisances.....	43
IV -Quatrième chapitre : Analyse des néologismes dans « l'Amawal »	50
IV- 1 - Les procédures de création dans « l'Amawal ».....	54
IV - 1- a - Dérivation de forme.....	54
IV - 1 - b - Préfixation	71
IIV - 1- c - Emprunt interne.....	72
IV - 1 - d - Emprunt externe.....	73
IV – 1 – e - Dérivation de sens.....	74
IV – 1 – f - Composition.....	77
IV - 1 - g - Nouveaux formants.....	78

IV – 1 – h - Divers.....	80
IV – 2 - Aspects morphologiques.....	81
2 - a - Le féminin.....	81
2 – b - Le pluriel.....	83
IV – 3 - L’origine dialectale des néologismes.....	87
V - Cinquième chapitre : Domaines de la néologie et utilisation de l’Amawal.....	131
V – 1 - Les domaines de la néologie (politique, sport, culture, ...etc.).....	131
V – 2 - L’utilisation de « l’Amawal ».....	133
2- a - La radio kabyle (chaîne II).....	134
2 - b - La télévision algérienne (journal).....	134
2 – c - La chaîne radiophonique (télévision B.R.T.V).....	135
2 – d - La presse écrite.....	140
2 – e - Les revues.....	141
2 – f - Le théâtre.....	143
2 – g - La poésie	143
2 – h - Les romans.....	143
2 – i - Les productions de Mouloud Mammeri.....	145
2 – j - L’enseignement de la langue berbère.....	146
Conclusion :	158
Annexes :	
Annexe I : Les divergences entre les deux parties de«l’Amawal» (Berbère-Français et Français – Berbère).....	160
Annexe II : Inventaire des néologismes utilisés par des journalistes et des animateurs berbérophones.....	171
Annexe III : Les questionnaires destinés aux différents niveaux1 ^{ère} AM, 2 ^{ème} AM, 3 ^{ème} AM.....	175
Bibliographie :	270

INTRODUCTION

« **Amawal** » a été réalisé en 1974 par une équipe dirigée par Mouloud Mammeri ; ce lexique a été et demeure la principale référence en matière de néologie kabyle et même berbère, dans la mesure où peu de documents sur le sujet ont été publiés dans les autres dialectes.

«**Amawal**» est arrivé à un moment où le kabyle était victime d'une politique linguistique qui cherchait à réduire son aire, sinon à le faire disparaître : les publications étaient interdites, la chaire berbère de l'université d'Alger a été supprimée par la loi sur la réforme de l'enseignement supérieur en 1973 ; quant à la chaîne de radio kabyle, seul moyen d'expression, elle était envahie par l'emprunt. Les émissions politiques et religieuses notamment introduisaient chaque jour des dizaines de mots arabes.

« **Amawal** » est considéré chez les jeunes animateurs, militants de la cause berbère, comme vocabulaire de référence nécessaire pour exprimer les réalités modernes et réduire par l'occasion la masse des emprunts.

C'est l'époque historique où des mots comme **asawav** « micro », **tagrawla** « révolution », **isallen** « informations » tendaient de remplacer les emprunts : « **mikôu**, **tawôa** , **lexbaôat** ».

D'autres néologismes, tel que **tilelli** « liberté », étaient apparus pendant les années 1940 dans des champs nationalistes. «**Amawal**» les a utilisés ; comme par exemple : **amaziy** « berbère », **tagraylanit** « internationale », **aylan** « nation ».

Avec les événements du printemps berbère de 1980 qui ont porté sur la scène nationale les revendications culturelles et linguistiques en Kabylie, «**Amawal**» va s'avérer comme un instrument essentiel de la rénovation lexicale de la langue.

Après les émeutes de 1988, l'apparition du multipartisme a permis la liberté d'expression et la publication des journaux comme « **Asalu** » du Rassemblement pour la Culture et la Démocratie et « **Amaynut** » de Front des Forces Socialistes.

D'autre part, sont créés deux départements de langue et culture Amazighes à Tizi-Ouzou (1990) et à Bejaia (1991) qui assurent les formations de post-graduation.

En 1995, suite à la « grève du cartable », l'enseignement du berbère est lancé dans des écoles où «**Amawal**» est considéré comme le moyen essentiel pour la présentation des cours notamment en grammaire, malgré ses défaillances : erreurs de frappe, contradiction entre les deux parties **Tamaziyt**/Français et Français/**Tamaziyt**, manque de mots abstraits et modernes, etc.

Notre travail concerne essentiellement les néologismes d'«**Amawal**» en précisant d'abord l'objectif principal de cette production néologique. Autrement dit : ces mots proposés sont-ils utiles dans notre communication quotidienne?

Traduire des réalités nouvelles par des mots nouveaux n'est plus une simple tâche selon les linguistes et c'est encore plus complexe pour une langue qui est éparpillée sur une dizaine de pays (le cas de la langue berbère).

A partir de ce point de vue, nous posons la question suivante : les néologismes d'«**Amawal**» sont-ils proposés pour tous les berbérophones ou uniquement pour une communauté linguistique bien définie ? Nous dirons également s'ils sont utilisés et par qui le sont-ils ?

Nous essayons ainsi de chercher l'origine dialectale pour un nombre important de néologismes, en déterminant leurs sens courants.

Pour cela, nous allons procéder dans notre travail comme suit :

Le premier chapitre sera consacré à la néologie lexicale et aux causes du changement linguistique d'une manière globale.

Le deuxième chapitre concerne essentiellement les structures du vocabulaire berbère.

Le troisième chapitre a pour objet la néologie berbère, la présentation d'«**Amawal**» et ses insuffisances.

Le quatrième chapitre sera consacré à dépister l'origine dialectale des néologismes en répartissant nos exemples selon les sources. Nous ne manquerons pas d'analyser les procédures de création dans l'«**Amawal**» : dérivation (forme, sens) et la composition.

Dans le cinquième chapitre, nous déterminerons d'abord les domaines de la néologie (politique, sport, économie, etc.). Nous terminerons enfin par l'utilisation de l'«**Amawal**».

CHAPITRE I

I - Néologie et créativité lexicale :

I - 1- Définition de la néologie :

Le mot « néologie » est utilisé pour désigner l'ensemble des procédures de formation des mots nouveaux dans une langue.

Selon le dictionnaire de linguistique, « la néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales ...On distingue néologie de forme et néologie de sens »⁽¹⁾

La néologie de forme consiste à créer de nouvelles unités au moyen de nombreux processus attestés dans la langue, comme la préfixation et la suffixation.

En berbère par exemple le préfixe **am (an)** + base verbale. Ce type de formation est attesté pour produire un nom d'agent.

Exemples :

An + lmed → **anelmad** « élève »

Am + egg → **ameggi** « agent, acteur »

Am + zazwar → **amzazwar** « candidat à un concours »

De même pour former un adjectif, on suffixe **an** à la base nominale comme :

Amaziɣ + an → **amazyan** « berbérien ».

La néologie de sens consiste à créer un nouveau signifié pour un signifiant existant déjà dans une langue. « Le néologisme est une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant/signifié fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisé antérieurement ⁽²⁾ »

Nous pouvons citer ici les néologismes trouvés dans l'Amawal : **aselway** « président », **aselmad** « enseignant », **adlis** « livre », etc. Ce sont de nouvelles unités qui n'existaient pas auparavant dans le parler kabyle.

I - 2- Les différents types de néologismes :

Louis Guilbert distingue trois types de néologies : néologie dénominative, néologie stylistique et néologie de langue ⁽³⁾.

(1) DUBOIS, Jean (s direction), Dictionnaire linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, 1994, P 322

(2) Op.cit, P 322

(3) GUILBERT Louis, la créativité lexicale, collection « langue et langage », Larousse. Université Paris 1968, PP 40, 41.

a) La néologie dénominative :

Cette forme consiste à nommer un objet ou un concept nouveau pour répondre au besoin de la communication. Le principe de ce type de néologie est de nommer un objet par un nom.

Une fois le néologisme diffusé au sein de la communauté linguistique, il entre dans la langue, ce n'est plus un néologisme mais un mot courant qui est passé dans l'usage, comme le cas des mots : **azul** « salut », **tanemmirt** « merci ».

Au début, ils ont été considérés comme des mots nouveaux, mais actuellement ils sont devenus des mots courants, dans la mesure où ils sont entrés dans l'usage.

b) La néologie stylistique :

Il s'agit d'un travail poétique sur la langue et une signification nouvelle différente du sens le plus fréquent. C'est un sentiment individuel qui est spécifique aux écrivains qui expriment leurs idées et sentiments avec leurs mots.

Un texte littéraire est un acte artistique dont les images esthétiques sont présentées pour satisfaire le sentiment du créateur du texte. Sans oublier de dire qu'un texte littéraire est un acte linguistique et non un acte d'expression individuelle, du moment où la langue est un objet de création mais cette création est véhiculée par la langue.

L'objectif d'un écrivain est d'attirer l'attention du lecteur par ses mots propres à lui et non par des mots déjà adoptés.

c) La néologie de langue :

Les mots existants dans le système de la langue font apparaître d'autres mots nouveaux en utilisant les procédures de création linguistique identiques à celles des mots ordinaires. Par exemple en berbère, pour former un nom d'agent nous ajoutons un préfixe **am** ou **an** à la base verbale.

Quand on utilise ces formes pour la première fois, elles ressemblent à des formes existantes préalablement dans la langue mais la réalité c'est la combinaison de ces deux formants (Base + affixe) qui est nouvelle.

En définitive, nous affirmons que la création des mots ne concerne pas uniquement des intellectuels, mais tous les membres de la communauté linguistique, à savoir l'homme de science, le technicien aussi bien que l'homme du peuple. Ils peuvent créer un mot, et tout mot créé par un locuteur quelconque peut être intégré dans le système de la langue, après avoir été adapté par le groupe social.

D'après P. Guiraud, le classement des néologismes repose sur les principes linguistiques suivants :⁽¹⁾

- 1 - Une langue possède son propre système avec lequel sont produits les énoncés et les discours.
- 2 - Le néologisme est un signe linguistique, qui est composé de deux faces : signifiant et signifié ; l'altération ne peut pas survenir uniquement à l'une de ces deux faces mais conjointement, puisque les deux substances sont indissociables.
- 3 - La création néologique se produit par la combinaison des éléments simples, existant dans la langue.
- 4 - L'existence d'un néologisme implique l'existence d'un locuteur-créateur et la situation dans lequel il a été produit.
- 5 - Un néologisme peut être verbal ou écrit ; toute modification graphique du mot implique l'apparition d'un mot nouveau.

P. Guiraud a proposé quatre types de néologismes classés selon les postulats tirés du fonctionnement de langue : néologie phonologique, néologie sémantique, néologie par conversion, néologie par emprunt.

a) La néologie phonologique :

La création lexicale représente le produit de la combinaison des phonèmes d'une langue donnée. Il s'agit donc d'une création essentiellement phonologique dont le signifiant est une forme inédite.

D'après A. Martinet, les règles de formation des signes linguistiques se manifestent au niveau de la seconde articulation « Mais il ne se trouvera pas toujours que les possibilités de syllabes déductibles de la structure de la langue soient réellement exploitées. La structure de la langue française commençant par : Str ----. Or nous constatons que si les possibilités de syllabes Stra----- ; Stri ----- (stratifier, strier) sont exploitées réellement dans les mots français. Il n'en est pas de même pour STROU-----. Mais il est impossible d'établir aucune espèce de règles pour déterminer les possibilités d'exploitation d'une structure compliquée : que telle possibilité ou telle autre soit élue, c'est un pur hasard » (Hjelmslev, le langage, p .60)⁽²⁾.

(1) GUILBERT Louis , op.cit, P . 59.

(2) GUILBERT Louis, op .cit ,p 60.

Dans cette perspective, le choix de la séquence de phonèmes de façon arbitraire peut être considéré comme création phonologique, à condition que cette dernière concerne la structure phonématique de cette langue.

Les onomatopées sont considérées comme création phonologique dans la mesure où elles servent à exprimer la nature des choses par des phonèmes et des syllabes. « Pour faire passer une sensation dans l'esprit des autres, on a dû représenter l'objet qui la produisait par son bruit ou sa figure. Les noms des choses parlées ont donc été l'imitation de leurs sons et les noms des choses écrits, l'imitation de leurs formes. L'onomatopée est donc le type des langues prononcées et l'hiéroglyphe le type des langues écrites» (préface du dictionnaire de Ch .Nodier)⁽¹⁾.

En effet, la création onomatopéique est une forme nouvelle par la combinaison de consonnes et de voyelles avec parfois la réduplication de certaines syllabes.

Le lexique onomatopéique s'enrichit surtout dans le vocabulaire des bandes dessinées. Cette création onomatopéique peut se trouver aussi dans la désignation d'un référent nouveau. Comme dans les exemples suivants : « bip – bip » bruit de premier sputnik. « Bang » percussion du mur de son par un avion.⁽²⁾

Ce phénomène de création se trouve aussi dans la langue berbère, surtout dans des cris d'animaux et des bruits d'objets.

1) Cris d'animaux :

- **asbeεbeε** « Bèlement »
- **asreεreε** « Braiment »
- **azenzen** « Bourdonnement »
- **asqaqay** « Gloussement »
- **asneêneê** « Hennisement »

2) Bruits d'objets :

- **asdegdeg** « Pilonnage »
- **askerwec** « Froissement »

Parfois, on rencontre d'autres phénomènes phonologiques : la métathèse
Comme le cas des mots berbères : **efk** «donner » (kabyle), **ekf** « donner » (F, II, 752)

(1) GUILBERT Louis, op.cit, p 60.

(2) GUILBERT Louis, op.cit, p 62.

b) La néologie sémantique :

Il s'agit de la création d'une signification nouvelle pour un signifiant. En outre, toute création sémantique indique une nouvelle relation entre le signifiant et le signifié. Cette forme de néologie concerne le champ sémantique du signifiant, contrairement à la néologie phonologique qui se définit par la création d'une combinaison de syllabes pour former un signifiant.

Il existe plusieurs cas de la néologie sémantique :

1) Monosémie :

Quand un mot est défini par un seul faisceau de sèmes stables, il correspond à un seul concept ; nous disons qu'il est monosémique comme les exemples suivants :

- **Ayerbaz** « école » a pour sèmes : (classes, cours, administration, élèves, savoir et enseignants).
- **Asensu** « hôtel » a pour sèmes : (louer, chambre et meubles).
- **Tasnilsit** « linguistique » a pour sèmes : (étude, langue et bases scientifiques).

Du moment que le choix du signifiant pour un signifié est arbitraire où la relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire, rien ne peut nous interdire d'attribuer une autre signification pour le même signifiant (la polysémie).

Les mots polysémiques acquièrent un fonctionnement monosémique par les spécifications relevées dans le système lexical.

Ce paradigme sémantique définit l'existence de la monosémie dans le lexique scientifique et technique.

2) Polysémie :

Il s'agit d'une même unité lexicale ayant plus d'un signifié. Comme les néologismes suivants :

- **Tugdut** « démocratie »
- **Tugdut** « égalité »
- **a\$rud** « salaire »
- **a\$rud** « total »

3) Homonymie :

Nous disons que deux mots sont homonymes, c'est-à-dire homophones (même prononciation) - qu'ils soient ou non homographes (même graphie) - mais les significations sont différentes.

La modalité d'homographie conduit à faire une distinction entre l'homonymie et la polysémie.

Les homonymes ne présentent aucun lien sémantique entre les deux faisceaux de sèmes. Par contre, la polysémie se définit par un noyau sémantique entre les polysémies, c'est-à-dire qu'il y a un lien sémantique entre les polysémies.

c) La néologie par conversion :

Le changement de catégorie grammaticale du mot résulte d'une mutation sémantique mais sa substance morphologique reste inchangée. ⁽¹⁾

1 - Substantivation de l'adjectif :

L'adjectif prend **les** marques d'un substantif ; ce phénomène est attesté dans le langage courant :

tamellalt « blanc » (adjectif) → **tamellalt** « œuf » (substantif)

2 - Adjectivation du substantif :

Les mots de couleur sont très productifs :

Azegga\$Y « vin rouge » nom → **azegga\$** « rouge » (adjectif)

3 - Transformation de l'infinitif en substantif :

Certains infinitifs acquièrent différentes fonctions d'un substantif (sujet complément, etc.)

Les infinitifs peuvent subir des mutations sémantiques au cours de leur transformation en substantif, dans la mesure où le substantif créé n'exprime pas l'action comme l'infinitif, mais le résultat de l'action.

La conversion d'une catégorie grammaticale en une autre est une procédure néologique de forme, cependant la véritable création néologique se situe essentiellement au niveau sémantique, la mutation sémantique d'une catégorie en une autre est un aspect essentiel dans la néologie.

(1) GUILBERT Louis, op .cit, P 73.

d) La néologie par emprunt :

Ce phénomène consiste à nommer un objet ou un concept par un signifiant étranger, par exemple les mots « footing et standing »⁽¹⁾ sont formés en français à partir de formes anglaises mais qui sont inconnues en anglais.

Nous remarquons que les emprunts dénotatifs proviennent généralement des langues des pays dominants scientifiquement et économiquement.

Les emprunts trouvés dans la langue kabyle sont d'origines française ou arabe. Ce phénomène est dû au contact permanent de ces langues, comme dans les exemples suivants : **trisiti** « électricité », **akamyun** « camion » (français) **lbir** « puits », **ddin** « religion » (arabe)⁽²⁾.

Il y a aussi d'autres emprunts plus anciens comme : **lluzin** «usine », **abal-u** « veste ».

En tout état de cause, un terme étranger introduit dans un autre système linguistique est considéré comme un néologisme, mais son emploi et sa diffusion au sein de la communauté, deviennent comme élément parmi d'autres éléments lexicaux du système linguistique de la langue d'accueil.

I – 3 - Les facteurs de changement linguistique :

Toute langue évolue nécessairement ; elle suit l'évolution sociale, économique, politique et culturelle.

D'après A. Meillet, les causes du changement linguistique sont de trois ordres⁽³⁾ :

a - Les causes historiques :

Si la langue change, c'est parce que les référents que les mots désignent changent également ; comme, par exemple, les objets utilisés aujourd'hui par les Berbères, ne sont plus les mêmes que ceux qu'ils désignaient auparavant. Cela est dû au changement social.

(1) GUILBERT Louis, Op.cit, p 62

(2)KAHLOUCHE Rabah. L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français. Université de Tizi-Ouzou, 1993, p 12.

(3)HADDADOU M.Akli, Structures lexicales et signification berbère (kabyle), thèse de III^o cycle de linguistique, 1985, p183.

Autrefois le mot **tajellabt** signifie « robe traditionnelle », mais aujourd'hui signifie « enveloppe à lettre ». **amusnaw** a désigné traditionnellement « le sage », aujourd'hui on l'emploie pour désigner « l'homme de science » ou « le chercheur »⁽¹⁾

b - Les causes sociales :

Une langue est un système avec lequel les individus d'une même communauté peuvent communiquer et échanger leurs idées.

A. Meillet a donné une explication dans la relation entre le changement linguistique et le changement social : « *Il y a un élément dont les circonstances provoquent de perpétuelles variations, tantôt soudaines et tantôt lentes mais jamais entièrement interrompues ; c'est la structure de la société...* », « *Dés lors il est probable, a priori, que toute modification de la structure sociale se traduira par un changement des conditions dans lesquelles se développe le langage....* »⁽²⁾

Tout changement, paru dans le mode de vie d'une communauté peut affecter la langue. Cependant l'évolution d'une langue est très lente ; il faut plusieurs années pour percevoir une transformation.

L'évolution scientifique et technique des pays développés permet la création des mots aux sens nouveaux. L'importation de ces nouveaux objets implique l'importation aussi de leurs noms, comme dans les cas suivants :

- **barabul** « parabole ».
- **tilifun** « téléphone »

Un autre cas de changement lexical qui est lié toujours aux facteurs sociaux peut être noté dans la disparition de certains objets, avec leurs noms. Comme les exemples suivants :

- **arkasen** « chaussures de labours », **tisnit** « panier »

c - Les causes linguistiques :

Elles relèvent de l'évolution interne de la langue comme le changement de certaines articulations phonétiques, le cas de /Z/ qui devient /H/ en Touareg : **azul** « salut » ; en Touareg: **ahul**.

(1) HADDADOU M.Akli, Op.cit, p 185.

(2) GUILBERT Louis, Op.cit, p 17.

Ainsi le changement d'une catégorie grammaticale à une autre, généralement un verbe ou un nom, devient un outil comme dans le cas du nom **yiwen** « un » qui s'emploie comme outil grammatical dans la négation avec le négatif « **ur** ». Exemple : **ur iruê yiwen** « personne n'est parti ».

Le changement linguistique concerne essentiellement le lexique, car l'apparition de nouveaux sens permet la création des mots nouveaux ; ainsi un mot qui désigne un sens, peut être remplacé par un autre mot avec le temps, sachant que la relation qui lie le signifiant au signifié est arbitraire. « Une langue est radicalement impuissante à se défendre contre les facteurs qui déplacent d'instant en instant le rapport de signifié et de signifiant. C'est une des conséquences de l'arbitraire du signe » (F. De Saussure, cours de linguistique générale : 110).

Hjelmslev (le langage, p.63) considère que le système des éléments phonologiques est stable tandis que le système des signes obéit à des règles inhérentes et productives. « Le système des éléments est achevé mais le système des signes est productif ; les éléments constituent une série close ; les signes une série ouverte ; le nombre des éléments est invariable à l'intérieur d'une même langue, le nombre des signes peut être augmenté suivant les besoins et le bon plaisir de la société ou de l'individu »⁽¹⁾

A côté de ces trois causes de changement linguistique, « on peut ajouter les causes psychologiques qui jouent un rôle particulier dans l'élaboration de la signification ».⁽²⁾

d - Les causes psychologiques :

Les motifs psychologiques servent également à donner un autre à certains noms à savoir les noms d'organes de l'être humain, dans la mesure où les noms d'organes physiques relèvent généralement soit d'un sentiment soit d'une qualité :

- **tasa** : « foie et affection ».
- **ul** : « Cœur et courage ».
- **afus** : « mains et aide »
- **aqerru** « tête et mémoire »

(1) GUILBERT Louis, op.cit, P23

(2) HADDADOU M.Akli, op.cit, P185

L'euphémisme et le tabou servent aussi à un changement de sens en kabyle
.Les termes qui désignent des parties du corps sont utilisés par euphémisme :

- **idmaren** « poitrine »

- **tameccact** « cuisse, cuisseaux »

CHAPITRE II

II - Le renouvellement lexical en berbère :

II – 1 - Notion de racine et productivité lexicale :

Le berbère fait partie des langues chamito-sémitiques où les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique appelé « racine. »

C'est à partir d'une racine qu'on peut produire d'autres mots. Par exemple la racine « **kr** » a produit les mots suivants : **aker** « voler », **amaker** « voleur », **myaker** « se voler réciproquement », **yattwaker** « être volé ».

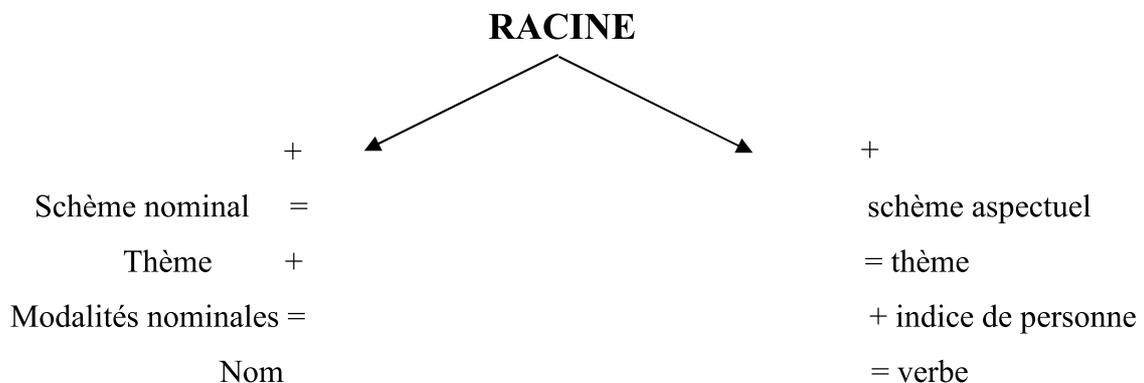
La racine « **r\$y** » peut produire l'ensemble de mots suivants : **rey\$** « brûler », **ssery\$** « faire brûler », **ttemsery\$ayen** « se brûler réciproquement », **ury\$u** « chaleur brûlante ».

La racine « **\$ym** » donne un groupe de mots suivants : **qqim** « rester, s'asseoir », **sy\$im** « faire s'asseoir », **myess\$yamen** « se faire s'asseoir réciproquement », **ti\$yimit** « repos ».

Ainsi la racine **frn** ayant le sens général « choisir » peut produire des mots de la même famille si on l'associe à des schèmes ; chaque mot peut exprimer un sens (l'habitude, réciprocité, factitif ...)

Selon S.CHAKER (1991), l'addition de deux éléments : racine + schème forme un thème lequel associe des modalités obligatoires :

- Le genre et le nombre d'un nom.
- L'aspect et l'indice de personne d'un verbe.



La production lexicale se fait à partir d'une racine dans tous les dialectes berbères, ainsi en Touareg, la racine **frk** ⁽¹⁾ a produit des mots suivants : **ferkket** « être ouvert » **ǎfrekki** « fait d'être ouvert », **ǎseffereki** « fait d'ouvrir », **sefrekkīt**. «Ouvrir».

L'association de ces deux éléments (racine+ schème) a été largement exploitée dans la production lexicale en berbère.

Les racines berbères ne sont pas à l'abri du changement ; elles peuvent subir des altérations de forme ou du sens :

a - Accommodation :

La tension peut être la cause du changement des radicales de la racine comme : $\gamma\gamma \rightarrow \mathbf{qq}$ qui peut être réduit à « **q** » comme l'exemple **qqen** « attacher », provient de « **yen** » (forme non attestée).

« **γ** » non tendu est employé dans le mot **taγuni** (Maroc-central) « fait d'attacher », d'où « **γn** » est la racine originelle et non « **qqen** ».

Ainsi pour le mot **ti\$yimit** « repos », sa racine est « **γ\$m** » et non « **qm** ».

De même $\mathbf{vv} \rightarrow \mathbf{i\ddot{i}}$, comme dans l'exemple **aīī an** « maladie » ; ce mot provient de la racine « **vn** », mais dans le mot **juven** « il est malade », « **v** » n'est pas tendu.

b - Assimilation :

Un son peut influencer sur un autre son d'un même mot pour donner un autre son, comme le verbe **kker** « se lever » ; sa forme d'origine était **nkker**, d'ailleurs le nom verbal a gardé les trois radicales **tanekkra** « le fait de se lever ». Donc ici c'est « **n** » qui a influencé la consonne « **k** » pour donner ensuite **k** tendu. $\mathbf{n+k} \rightarrow \mathbf{kk}$.

c - Radicales faibles :

Dans certains cas le changement phonétique est dû à la réduction de la racine, c'est-à-dire les semi-consonnes « **w** » et « **y** » peuvent subir des vocalisations respectivement en « **u** » et « **i** ». Un tel affaiblissement apparaît dans toutes les positions, mais surtout dans les verbes dont la finale est l'une de ces deux semi-consonnes (y,w), ces dernières se modifient, cela est dû à la conjugaison.

(1) FOUCAULD (De) Charles. Dictionnaire Touareg-Français, dialecte de l'Ahaggar. Imprimerie nationale de France, volume, 1952. P 346

Le « y » final du verbe **fsey** « être fondu » (dialecte Tamazight du Maroc central est réalisé « i » lorsque le verbe est suivi d'un indice de personne « **tefsi** ». Le même changement que subit le verbe dont le « w » final se réalise « u » ; par exemple : **arw** → **turud** « tu as accouché »⁽¹⁾

Par ailleurs, il y a des cas où les semi-consonnes se maintiennent même en finale du verbe comme le cas : **ééay** « il est lourd », **zegzaw** « il est vert ».

d - Disparition d'une radicale :

Parfois, une racine peut perdre une de ses radicales, du moins dans certains de ses dérivés. Nous remarquons une radicale disparue, mais qui est conservée, au moins dans un terme comme dans l'exemple du verbe **aker** « voler » qui provient de la forme non attestée **akerv***. Mais le « v » qui a disparu du verbe, est conservé dans le nom d'action **tukerva**

e - Augmentation de la racine :

Même s'il s'agit d'un phénomène rare, quelques exemples sont attestés dans le parler Tamazight du Maroc central comme :

- **afdiz** « masse de forgeron »
- **aëuddiz** « poing, coup de poing »

Ces deux mots sont des dérivés du verbe **ddez** « piller » qui a pour racine « dz »⁽²⁾

f - Réduplication :

Les radicales d'une racine peuvent être répétées ou redoublées dans des dérivés ; ce que nous trouvons pratiquement dans tous les dictionnaires berbères. **mlil - ifrir** sont classés respectivement sous les racines : **ml-fr** et non sous **mll et frr**.

Le nombre de racines dans tous les parlers berbères est moins nombreux par rapport à leurs formes dérivées ; comme dans le dictionnaire Kabyle/français de J.M Dallet, nous trouvons sous la racine **frn** un ensemble de dérivés : **fren, yettefran, afran** « trier, choisir », **ttwafren** « être trié »

- **Ssefren** « faire choisir », **ttwafren** « être trié ».
- **Myefranen-ttemyefranen** « se choisir mutuellement », **afran** « triage ».

Par ailleurs, la racine **frn** peut dériver d'autres formes attestées en kabyle, mais

(1) TAIFI Miloud. Dictionnaire tamazight. Français - Français /parler du Maroc- central –Paris : l'Harmattan – awal.1992.pp 135, 591.

(2)TAIFI Miloud, op .cit, p 83.

Il n'existe aucun lien sémantique avec le groupe de dérivés précédent.

- **afarnu** « grande flamme, four »

De ce fait, nous remarquons que **frn (1)** et **frn (2)** sont des homonymes ; même si elles ont les radicales identiques, elles n'ont pas le même champ sémantique.

Ce phénomène a été observé dans tous les dictionnaires berbères que nous avons consultés :

- Dictionnaire Tamazight -Français (parler du Maroc central, Miloud Taifi, 1991.
- Dictionnaire Mozabite-Français. J. Delheure, 1984.
- Dictionnaire Touareg-Français (Dialecte de l'Ahaggar) 4 tomes. Le Père Charles De Foucauld, 1951.
- Dictionnaire des racines berbères (formes attestées) Kamel Nait Zerrad, 1988.

Dans ce dernier dictionnaire, nous trouvons l'ensemble des racines berbères attestées avec leurs dérivés tirés majoritairement des dialectes berbères, comme dans le cas suivant :

La racine **brbv** ⁽¹⁾

- 1- Kabyle: **tiberbeïï** « neige fondante.
- 2- Chleuh : **berbev** « bavarder ».
- 3- Chaoui : **aberbiv** « grand jonc qui pousse dans les réservoirs ».

Nous remarquons que cette racine **brbv** est la même qui se trouve dans ces dialectes cités ci-dessus, mais la divergence de ces dérivés au niveau morphologique et sémantique est apparue entre ces dialectes

II – 2 - L'aménagement linguistique de la langue berbère :

L'aménagement linguistique consiste à intervenir sur une langue d'une manière volontaire. Cette intervention présente deux aspects : le premier réside dans la politique linguistique dont la tâche est de déterminer le statut de la langue ; le second est directement lié à la langue avec ses différents niveaux : phonologie, lexicque, syntaxe, orthographe.

Le mot « aménagement » linguistique peut désigner soit « planification » ou « normalisation ». En conséquence lorsque nous disons aménagement linguistique ou

(1) NAIT ZERRAD Kamal. Le dictionnaire des racines berbères. Edition Peeters, Paris Lauvin, 1998, P 96

planification linguistique ou alors normalisation linguistique, il s'agit dans les trois cas de la réforme de la langue.

Quant à l'aménagement du lexique, l'intervention linguistique se manifeste généralement à ce niveau par la proposition d'une série de mots nouveaux pour traduire de nouveaux référents, mais parfois pour éviter les emprunts.

Parler de l'aménagement du lexique berbère soulève des questions plus ou moins importantes⁽¹⁾ :

- 1- Est ce que l'aménagement du lexique est une question pan- berbère ?
- 2- Est ce que l'aménagement du lexique se fait pour un seul dialecte ?

Ce n'est pas aussi simple de trouver la solution adéquate à ces questions, car chacune de ces propositions comprend des avantages et des inconvénients.

Mais si l'aménagement du lexique se fait au niveau de chaque dialecte, cela, nous permet de définir les convergentes et les divergentes lexicales entre tous les dialectes.

CHAKER répond à la question : que faire ?

« Redire sans cesse que la diversité est une caractéristique inhérente, au domaine berbère qu'il faut considérer comme une chance et une richesse et non comme une tare. Que la standardisation –uniformisation de la langue doit se faire avec réalisme et prudence et qu'il ne saurait y avoir "une norme de berbère". La base de travail doit rester dans l'usage effectif et l'on ne peut envisager sérieusement qu'une tendance, convergente à la standardisation des dialectes berbères »⁽²⁾.

Nous devons aussi souligner que l'aménagement du lexique peut avoir un effet sur la communication ; pour que cette dernière se réalise, il faut que le code utilisé entre les interlocuteurs soit commun, et ainsi la compréhension est assurée.

II – 3 - Les procédés de formation des mots :

1. Dérivation de forme :

La dérivation est définie comme moyen formel par lequel une langue peut former des mots. D'après A. Rey : « La relation d'une unité lexicale à sa racine, correspondant à une variation formelle (affixation, alternance (phonétique), différence accentuelle ... » et sémantique.

(1) HADDAD Samir. Néologie et communication le cas du journal télévisé kabyle . Mémoire de Magister 2005.p 16.

(2) CHAKER (S). Textes en linguistique berbère. Introduction du domaine berbère –Paris : Ed.CNRS .1984. P 37.

Elle se distingue de la composition qui est un processus de formation d'unités lexicales à partir de plusieurs lexèmes »

a - La dérivation verbale :

a – 1 - Dérivation d'orientation :

Les affixes de cette dérivation sont limités et peuvent s'employer avec n'importe quelle base lexicale et même avec les bases empruntées. Le locuteur peut directement percevoir le rapport entre l'affixe et la base lexicale ⁽¹⁾.

En berbère, le verbe est considéré comme l'élément le plus productif des dérivés (dérivés verbaux et dérivés nominaux).

« s » de sens actif (transitif), « ss » (variante phonétique)

ffey « sortir » → **suffey** « faire sortir ».

ečččč « manger » → **ssečččč** « faire manger ».

evs « rire » → **ssevs** « faire rire ».

« s » est réalisé bref [s] s'il est précédé d'une consonne ; il est réalisé tendu [S] s'il est précédé d'une voyelle y compris la voyelle non phonologique [e] comme dans le cas de **ssečč** « faire manger ».

[s] peut se réaliser [z] ou [Z] devant un radical verbal contenant une sifflante sonore [z] ou [Z]. Comme les cas suivants :

- **azzel** « courir » → **zzazzel** « faire courir ».

- **zur** « grossir » → **zzuzer** « faire grossir ».

Le passif: **ttw**, **m-----**, et **n-----**, **ttw-----** : comme **ftel** « rouler le couscous » → **ttwaftel** « être roulé ».

- **gzem** « couper » → **ttwagzem** « être coupé »

La variante **t---** est apparue en Touareg :

- **wet** « frapper » → **ttwet** « être frappé ».

- **n(nn) -----** :

- **qleb** « se renverser » → **nneqlab** « être renversé ».

(1) HADDADOU M.Akli , op.cit, PP 87-89

Un allomorphe **tu----**, se réalise obligatoirement devant les verbes à radical long et les bilitères à voyelle interne cvc (v) comme :

- **cud** « attacher » → **ttucud** « être attaché ».

Réciproque : **my-----**, **m-----**, **ms-----**,

- **my-----**, **myekcamen** « ils ont entrés l'un l'autre »

- **mm** (m tendu) -----, devant un verbe à radical long :

- **mcedhan** « ils se manquent l'un l'autre ».

- **ms** -----, dans les conditions déterminées pour le préfixe « s »----- : comme

msebyan « ils se mettent d'accord ».

A côté des affixes simples cités ci-dessus, nous trouvons des affixes combinés : **sm-----**, **sn-----**, **smm-----**, **mm-----**, **ttus-----**, ...etc. comme :

mmeéren « ils se voient l'un l'autre »

La forme réciproque n'est pas réalisable pour toutes les formes verbales comme dans le cas suivant : **bed** « être debout » ⁽¹⁾

b - La dérivation nominale :

b – 1 - La dérivation nominale à base verbale :

Des formes lexicales ont été obtenues à partir d'une base verbale comme :

b – 1 – a - Le nom d'action et le nom de sens concret :

Le nom d'action consiste de réaliser où de subir l'action exprimée par le verbe par contre le nom de sens concret décrit l'action.

• Alternance vocalique :

- **ceôceô** « fait de couler »
- **aceôceô** « action de couler » (nom d'action)
- **aceôcuô** « cascade, source » (nom concret)
- **rzef** « aller en visite »
- **arzaf** « fait d'aller en visite » (nom d'action)
- **tarzef** « cadeau » (nom concret)

• Alternance consonantique :

- **aven** « être malade »

(1) NAIT ZERRAD Kamal ,op .cit, P 96.

- **aîan** « maladie »
- **kres** « fait de nouer »
- **akras** « action de nouer »
- **tiyersi** « nœud »

• Alternance du genre :

- **ééeg** « fait de taire »
- **tuéga** « action de taire »
- **tamaééagt** « la mamelle d'une vache ».
- **ečččč** « manger »
- **tuččččit** « action de manger »
- **učččči** « repas, nourriture »

Nous constatons ici, que le genre du nom concret est différent du genre du nom d'action comme :

- **tuččččit** « action de manger » (**féminin**)
- **učččči** « repas, nourriture » (**masculin**)

• Alternance du nombre :

- **avummu** « action de nettoyer »
- **ivuman** « ordures »
- **tullma** « action de filer »
- **ulman** « fils de laine »

Nous devons également souligner que les dérivés de certaines bases verbales peuvent avoir deux valeurs :

- Nom d'action ;
- Nom déverbatif concret.

Comme dans l'exemple suivant :

- **aru** « écrire »
- **tira** « écriture » (nom concret)
- **tira** « fait d'écrire » (nom d'action verbale)

Il s'agit ici de deux valeurs différentes d'un même segment phonologique « **tira** », mais ce mot « **tira** » est mis dans un contexte linguistique, on peut savoir la valeur dont il s'agit.

Dans certains cas, une forme peut être possible mais sans altération dans l'usage.

Nous trouvons aussi certains noms d'actions verbales mais sans préfixe d'état :

- | | |
|-----------------------------|---------------------------|
| - fad « soif » | laé « faim » |
| - fad « avoir soif » | laé « avoir faim » |

b -1 – b - Le nom d'agent :

Le nom d'agent est un nom verbal animé, humain ou animal. Il se forme généralement par la préfixation de :

am----- ou la variante **an**-----

- **Simple préfixation de am ----, im -----, an ----- ;**

- **ker** « voler » → **amaker** « voleur »
- **ngef** « fait d'accompagner » → **imneggef** « compagnon de la mariée »
- **nbu** « fait d'aider » → **anubi** « celui qui aide quelqu'un ».

- **Apparition de la voyelle « a » ou « u » entre les radicales :**

« a » pour celui qui fait l'action

« u » pour celui qui subit l'action

- **zdey** « habiter » → **amezday** « habitant »
- **nger** « s'éteindre » → **amengur** « homme sans postérité »
- **nêees** « être jaloux » → **amenêus** « jaloux »

Il existe aussi d'autres formes de noms d'agent ayant :

Soit le schème **aceccac** pour les emprunts arabes ⁽¹⁾ comme dans

- **qeddeô** « couper du bois » → **aqeddaô** « bûcheron »
- **xdem** « travailler » → **axeddam** « travailleur »

Soit le suffixe « **ği** » d'origine turque comme dans :

- **xzen** « mettre en réserve » → **axeznaoği** « riche »

(1)NAIT ZERRAD Kamal. Tajjerrumt N Tamaziyt Tamirant (Taqbaylit) grammaire du berbère contemporain (Kabyle) Morphologie, P 130.

b - 1 - c - Nom d'instrument :

La formation d'un nom d'instrument en berbère se fait par des préfixes :
as--- **is----**

- **agem** « puiser de l'eau » → **asagem** « amphore »
- **qques** « piquer » → **isiqqes** ou **tisiqqest** « aiguillon »
- **gnu** « coudre » → **issegni** « grand aiguille »

b – 1 – d - L'adjectif :

L'adjectif qualifie le nom (être animé ou chose) auquel il se rapporte.

L'adjectif est attesté dans la plupart des parlers berbères. Nous présentons ses modes de formations suivantes :

vc₁c₂vc₃ → ac₁c₂ac₃ (+ tension C₂)

- **imlul** « être blanc » → **amellal** « blanc »
- **izwiy** « être rouge » → **azeggay** « rouge »

vc₁c₂vc₂ → ac₁c₂c₃av (+tension C₃)

- **ibrik** « être noir » → **aberkan** « noir »
- **izdig** « être propre » → **azedgan** « propre »

c₁c₂c₃ → uc₁c₂ic₃

- **krek** « être paralysé » → **ukrif** « paralytique »
- **cbaêë** « être beau » → **ucbiêë** « beau »

c₁c₂c₃c₄ → ac₁c₂c₃vc₄

- **zelmev** « être gauche » → **azelmav** « gauche »

Les morphèmes adjectifs : **bu, m** .Comme dans les cas suivants :

- **buleêënak** « celui qui possède de grosses joues »
- **mtismin** « celle qui est jalouse »

b – 2 - Dérivation de manière ou dérivation expressive :

Les affixes de cette dérivation sont très nombreux, mais ils ne sont pas disponibles pour former de nouveaux mots. Il pourrait y avoir des affixes secondaires qui peuvent être réutilisés dans les formations néologiques.

a - Redoublement :

Ce procédé est très répandu en Kabylie en raison de l'assimilation et la dissimulation qui influencent les syllabes, et même la disparition parfois d'un phonème est inévitable, et cela réduit évidemment la valeur expressive de la répétition.

Les redoublements complets ou partiels expriment des valeurs suivantes : l'intensité, l'imitation. ⁽¹⁾ Onomatopéique, le renforcement, etc.

b - Les morphèmes expressifs :

Ils représentent des phonèmes liés à la base en modifiant les sens. D'après M. Grammont (1939-1965), on distingue deux sortes de vocabulaires expressifs :

- Les onomatopées.
- Les formations expressives.

b - 1 - Les onomatopées :

Ce sont des formations qui imitent les bruits d'un être vivant ou d'un objet.

b – 1 – a - La dénomination des cris d'animaux :

- **kkeεwew** « cri du chacal » → **akeεwew** (n.a.v)
- **skeεwew** → **askeεwew** (n.a.v)
- **reεreε** « cri d'un âne » → **asreεreε** (n.a.v)
- **sreεreε** → **asreεreε** (n.a.v)

b – 1 – b - La dénomination des bruits divers :

- **akkerker** « se traîner au sol »
- **skerker** → **asekkerker** (n.a.v)

b – 1 – c - La dénomination de la parole et du cri :

- **ffeɣnen** « nasaliser » **afeɣnen** (n.a.v)
- **sfeynen** **asfeynen** (n.a.v)

Le morphème d'orientation «s» à la base facilite l'intégration de ces formations dans la langue.

b – 2 - Le vocabulaire expressif (Les formations expressives)

(1)HADDADOU M.Akli , op.cit, PP 145-146.

Le redoublement est considéré comme procédé essentiel dans la formation des noms et des verbes.

a - Les bases verbales :

a – 1 - La base bilitère :

La base subit un redoublement complet (répétition de la base)

c1c2 → cc1c2c1c2

- **kkefkef** « parler violement en écumant »

- **ddemdem** « devenir violet »

- **ñebñeb** « cogner, faire un bruit sourd et répété ».

- La base subit un redoublement complet avec introduction de la voyelle (le plus souvent [u])

- **glugel** « être boueux »

- **qluqel** « branler »

- La base subit un redoublement partiel (répétition de la première consonne et introduction de la voyelle)

c1c2 → cc1vc1c2

- **ggugem** «être muet »

- **ssusem** « se taire »

- Seul la consonne finale est redoublée, la consonne intermédiaire du dérivé est géminée.

c1c2

cc1c2 → c1cc2c2

- **zem** « fermer » → **zemm** « bien fermé »

a -2 - La base trilitère :

c1c2c3 → c1c2c3c4

- **berbek** « éclater »

c1c2c3 → cc1c2c3c3

- **fxes** « être cassé » → **ffexses** « être écrasé de façon maladroite »

a -3 - La base quadrilatère :

Elle produit de nombreux dérivés avec redoublement de la troisième consonne.

- **xerbubec** « être tout gratté »
- **xerbec** « gratter »
- **cenîutef** « avoir des cheveux tout en broussaille »
- **cenîef** « être crépu »

b - La dérivation par affixation :

L'affixe peut être à l'initiale (préfixe), à l'intermédiaire (infixe) ou à la finale (suffixe) l'introduction de ces affixes à des bases berbères peuvent exprimer soit : le mouvement, le glissement, expression de l'intensité ou autres :

- Le mouvement. Comme :
 - **ênunef** « traîner sur sol »
- Le glissement. Comme :
 - **ênucced** « glisser »
- L'intensité. Comme :
 - **cuff** « enfler »

c - Les bases nominales :

• **Dérivation par redoublement** : Les mêmes types de redoublement se trouvent généralement dans les bases nominales, mais le redoublement complet est rare : il se trouve généralement dans des bases nominales, 'le lexique d'appellation' :

• **Termes de parenté** :

- **baba** « mon père »
- **nanna** « ma sœur aînée »

• **Diminutifs des noms propres** :

- **dudu** pour (Ouardia : prénom féminin)
- **êûêû** pour (Hocine : prénom masculin)

Les redoublements partiels sont plus nombreux et appartiennent à plusieurs vocabulaires :

vc1vc1c2

- **asisnu** « arbousier »

vc1c2 c3vc3

- **tageccirt** « genou, rotule »

d - Les morphèmes expressifs :

•Le morphème c :

Ayant un sens diminutif (singulatif ou hypochoristique)

- **tazermemuct** « petit lézard »

Ce morphème est utilisé dans plusieurs mots mais les bases de dérivation ne sont pas déterminées,

•Le morphème ê :

Ce morphème peut être ajouté à n'importe quelle base en position finale.

- **aqjuê** « chien bâtard » **aqjun** « chien »
- **ameïuê** « femme (vulgaire) » de **ameïu** (forme expressive) de **tameïut** « femme »

•Le morphème q : (sens hypochoristique)

- **aqruj** « jeune enfant »
- **aqcic** « garçon, enfant »

•Le morphème ε : comme les cas suivants :

- **abaεa** « pierre aigue » (nous ne pouvons pas identifier la base)
- **æebbuε** « ventre » (dans les parlers marocains, nous trouvons le mot « **abud** »)

•Le morphème abr/abl (valeur augmentative péjorative)

- **aberqeïiv** « oiseau sans plumes »
- **aqeïiv** « gros morceau de viande »
- **abely\$enjur** « figuier à fruits noirs et dont les pédoncules sont longs »
- **ayenjur** « nez »

•Le morphème t : (sens diminutif)

- **afetus** « petite main) **afus** « main »

Parfois, les bases de dérivation de ce vocabulaire expressif sont indéterminées à cause de l'ancienneté de ces mots ou alors leur origine est totalement expressive.

Le recours au vocabulaire expressif est du au besoin de renouvellement et d'enrichissement du lexique

2 - La dérivation de sens :

Cette procédure consiste à développer ou à restreindre les signifiés d'un mot ; nous trouvons ce phénomène dans des mots berbères, comme le mot **amusnaw** qui désignait « le sage » auparavant ; de nos jours il désigne « l'homme de science ».

Nous savons qu'une langue tend toujours vers l'évolution qui va de pair avec le changement des besoins sociaux de la communauté linguistique. Un signifiant peut garder son signifié d'origine pendant plusieurs décennies, comme il peut le perdre en le remplaçant par un autre.

C'est à travers une étude diachronique qu'on peut arriver à suivre tout type de changement et l'évolution d'un mot : « Le terme nouveau n'élimine pas nécessairement l'ancien, un mot nouveau peut se répandre dans une génération de locuteurs. Alors que la génération précédente continue à employer encore son propre terme pour désigner la même chose »⁽¹⁾.

Parfois, l'apparition de nouveaux référents, nous permet d'utiliser des signifiants déjà existants dans la langue pour désigner justement ces nouveaux référents.

3. La composition :

Nous entendons par ce type de formation lexicale, la combinaison de deux mots autonomes ; chacun d'eux peut avoir séparément un sens différent. Cela nous donne un sens nouveau.

Nous distinguons deux types de composition :

a) Composés proprement dits :

Nous trouvons en kabyle des formes attestées mais elles sont toutes figées ; voici des modèles de composition :

a-1 - Nom + Nom :

- **iferzizwi** « mélisse »
- **iffer** « feuille » + **tizizwit** « abeille »

Nom₁ (**déterminé**) + Nom₂ (**déterminant**)

(1) GUILBERT Louis, op.cit. P 33 .

a-2 - Verbe + nom :

- **amagriiij** « tournesol »
- **mager** « rencontre » + **iïij** « Soleil »
- **igerifeé** « bol alimentaire des ruminants »
- **ger** « mettre » + **ifez** « bol alimentaire »

a-3 - Nom + adverbe :

- **mucbeôôa** « chat sauvage »
- **muc** « chat » + **beôôa** « extérieur »
- **muc** est apparu dans des contes Kabyles.

a-4 - Nom + préposition + Nom :

- **yanegma** « épouse de frère »
- **ya** « femme » + **n** « de » + **gma** « frère »

b) Les composés synaptiques :

Ce type de composition consiste dans la combinaison de deux unités qui sont séparées par une particule ; comme dans les exemples suivants :

- **ayyul n yiv** « chauve-souris »

Ce nom est composé de **ayyul** « âne » et **iv** « nuit ».

- **ajgu n waerur** « colonne vertébrale »

Ce composé est formé de deux mots :

- **ajgu** « colonne » et **aerur** « dos »

- **aman n tasa** « urine »

Ce composé est formé de :

- **aman** « eau » et de **tasa** « foie »

Les composés cités ci-dessus sont comme les premiers composés dans le principe de combinaison de deux unités, mais ces derniers ont des caractéristiques suivantes :

- 1 - Les composants de ces composés sont séparés par une particule.
- 2 - Les composés synoptiques sont beaucoup plus productifs par rapport aux premiers composés.
- 3 - La liaison de ces deux composants est immédiatement perçue par le locuteur.
- 4 - Les éléments de cette composition se conforme aux contraintes syntaxiques et morphologiques synchroniques.

André Martinet distingue deux types de composition syntagmatique : le syntagme de discours et le syntagme lexical, dans la mesure où les faits de paroles sont différents des faits de langue.

Le mot syntème est composé des unités linguistiques dont les relations syntaxiques identiques à celle des monèmes qu'elles commutent, cependant sur le plan sémantiques, elles peuvent être identifiables.

Pour mieux définir le syntème et le distinguer du syntagme, « Le syntème est le comportement syntaxique de l'ensemble et l'absence de comportement particulier des éléments composants ».

4. L'emprunt comme procédé néologique :

Parfois, une langue ne dispose pas de mots pour désigner des concepts, alors le recours à l'emprunt des mots étrangers est un moyen inévitable ; ce qu'on appelle l'emprunt linguistique.

Ce phénomène linguistique se définit comme étant l'accueil d'une structure linguistique qui appartient à une langue étrangère, nous trouvons par exemple dans la langue Kabyle beaucoup de mots français comme :

- **tilifizyu** « télévision »
- **ôadyu** « radio »
- **tilifun** « téléphone » ... etc.

Les besoins sociaux permettent d'emprunter des mots étrangers et les intégrer dans le système de la langue d'accueil après un long usage.

L'emprunt signifie aussi la transplantation d'un terme créé dans un système donné avec des règles phonétiques, syntaxiques et sémantiques propres à cette langue ; une fois que ce terme est introduit dans une autre langue, au début, il est considéré comme étant un néologisme, dans la mesure où il est nouveau par rapport au lexique de la langue d'accueil mais il sera intégré dans le système de la langue s'il est utilisé pendant plusieurs décennies.

Dans ces conditions, ce n'est plus un néologisme mais un des termes de la langue d'accueil car il est passé dans l'usage ; il sera même introduit dans le dictionnaire comme le mot « technologie » lequel est intégré dans différentes langues : Français, Anglais et Arabe.

CHAPITRE III

III - « Amawal » et néologie kabyle :

III – 1 - La néologie kabyle :

La néologie lexicale berbère n'est pas un phénomène récent. Elle remonte aux années 1940 où les néologismes sont apparus dans des chants nationalistes produits par des militants berbères.

Avant l'indépendance de l'Algérie, la langue berbère était un moyen de communication uniquement orale ; des recherches et des écrits sur cette langue sont interdits. Pendant cette période, c'était la langue française qui était considérée comme langue officielle pour l'enseignement et l'administration ; quant à la langue arabe classique, elle était une langue de la religion ; c'est avec elle que se fait l'enseignement du Coran.

La langue berbère a traversé plusieurs obstacles et contraintes durant plusieurs années. Malgré la marginalisation que connaît cette langue, beaucoup de recherches et d'études lui ont été consacrées. Ici, il convient de mettre en valeur des recherches néologiques qui ont été faites après la réalisation d'« Amawal ».

A partir de l'année 1945, les militants nationalistes d'origine kabyle ont osé revendiquer la berbéricité (comme LAIMECHE et Idir AIT AMRANE) à travers des chants patriotiques. Nous citons quelques textes où nous relevons certains néologismes :

- **kker a mmi-s umaziɣ** « lève-toi, fils de berbère »
- **ɣuri yiwen umeddakel** « j'avais un camarade »
- **ad nruêë s adrar** « nous irons à la montagne »
- **si lezzayer ɣer tizi-wezzu** « D'Alger à Tizi-Ouzou »
- **cnut ay imedduk** « chanter, camarades »

Quelques textes ont été réécrits et publiés récemment (1992-1993) par Idir AIT AMRANE mais ils ont été modifiés et remaniés. La longue période qui sépare les deux parties de production en est la cause.

L'insertion des néologismes berbères dans des textes cités ci-dessus permet de traduire des réalités nouvelles et de remplacer également des emprunts à la langue arabe.

Voici quelques exemples de néologismes relevés dans ces textes :

- **adyan** « l'histoire »

- **adyan s idammen ad t-naru** « nous écrivons l’histoire avec notre sang ».

La forme féminine **tadyant** « événement, histoire » est attestée en Kabylie.

- **amaziy** « berbère »

- **kker a mmi-s n umaziy** « lève-toi, fils de berbère »

Cette forme est connue dans plusieurs parlers : Touareg, Chleuh- (parlers du Maroc central) mais en Kabylie, elle est considérée comme étant un néologisme car elle n’a pas été utilisée auparavant.

- **ayzuz** « drapeau, étendard »

- **seddaw uyzuz azegzaw d uzeggay** « sous le drapeau vert et rouge »

Le néologisme «**ayzuz** » a été tiré du parler marocain.

L’objectif visé au départ était de purifier le lexique berbère, mais l’exemple employé par cet auteur (Ait Amrane) contredit ce principe.

- **nnur** « lumière » au lieu de **tafat**

- **neffey si tlam nekcem di nnur n el islam**

Par ailleurs, certains néologues refusent catégoriquement toute tentative d’emprunt, en essayant de remplacer tous les mots étrangers par des mots berbères, dans le but d’obtenir un lexique pur et dépourvu de toute sorte d’emprunt. Mais une langue pure est quasiment inexistante car ce n’est pas aussi simple d’éviter l’utilisation des mots étrangers qui sont intégrés dans une langue depuis des décennies. Comment par exemple faire sortir de l’usage le mot **akamyun** « camion » qui a été intégré dans la langue depuis longtemps ?

En définitive, la création lexicale consiste à créer de nouveaux signes linguistiques par dérivation (sens et forme), composition ou de revivification des mots qui sont tombés en désuétude.

Après l’indépendance, les productions néologiques sont beaucoup plus importantes, malgré les obstacles rencontrés.

Les berbérissants ne cessent d’approfondir leurs recherches dans l’aménagement linguistique berbère.

Parmi ces productions néologiques, citons :

a - Le Bulletin de l’Académie berbère 1967 à Paris créé par un groupe de militants kabyles.

La majorité des termes choisis par les auteurs de ce bulletin appartient au vocabulaire ordinaire et ils sont tirés de plusieurs parlers berbères : Touareg (de l'Ahaggar), Kabyle -Chleuh - parler de Djerba (Tunisie).

•Mots puisés dans le parler Touareg :

- **abereqqa** « chemin »(F, I ,97)
- **asel** « nouvelle »

•Mots puisés dans le parler Kabyle :

- **abaxix** « catastrophe »
- **aslem** « poisson »
- **tuzzma** « reproche »

•Mots puisés dans le parler Chleuh :

- **amedyaz** « poète »
- **agaraw** « mer »
- **imalas** « semaine »

•Mots puisés dans le parler de Djerba :

- **izeli** « chant »
- **mudd** « faire »
- **tifesnax** « carottes »

Ce bulletin de l'Académie berbère a aussi publié les noms de nombre de un jusqu'à dix qui sont conformes au système de numération berbère (S.N.B). Seuls les noms composés ont subi des changements :

- **yan** « un »
- **sin** « deux »
- **krad**« trois »
- **ukkus** « quatre »
- **mrawsem** « quinze »
- **mrawkus** « quatorze »

Signalons également que certains termes publiés ont été repris dans l'Amawal.

La convergence porte surtout sur des mots ordinaires :

- **amedyaz** « poète » (Chleuh)
- **taggara** « fin » (Kabyle)

- **tallit** « époque » (Kabyle)

Ce que nous devons comprendre c'est que ce n'est pas « Amawal » qui a repris les mots du bulletin académique berbère mais c'est l'inverse. Dans la mesure où certains néologismes de l'Amawal ont commencé à circuler au début des années 1970, et ce, par les étudiants qui fréquentaient les cours de M. MAMMERY.

Il convient de noter que vers la fin des années 1969, M. MAMMERY a introduit quelques néologismes d'Amawal dans la préface kabyle des « **ISEFRA** »⁽¹⁾

b -Tajerrumt n Tmaziyt (grammaire berbère) réalisé par M. MAMMERY, sa rédaction a été achevée en 1972 et publiée pour la première fois en 1976. Parmi les néologismes concernant essentiellement la grammaire, on peut citer ces exemples :

- **amyag** « verbe »
- **tanzeyt** « préposition »
- **akud** « temps »
- **anav** « impératif »

Ces néologismes ont été formés sur des racines tirés de plusieurs parlers : Touareg-Kabyle-Chleuh-Chaoui-Mozabite- parlers berbères de Gourara-**tamaziyt** du moyen Atlas.

• **Racines pan-berbères:**

- **g** « mettre, faire »

Les néologismes tirés de cette racine :

- **amyag** « verbe »
- **tigawt** « action »
- **γr** « appeler » : cette racine nous a donné :
- **tiyri** « voyelle »

(1) ACHAB Ramdane. La néologie lexicale berbère. Approche critique et proposition. 1994. P180

• **Mots tirés du Chleuh :**

- **acku** « parce que »
- **agemmay** « alphabet »

• **Mots tirés du parler Gourara :**

- **adlis** « livre »

• **Mots tirés du Touareg :**

- **tamentilt** « cause »

- Quelques **racines lexicales arabes** ont été utilisées comme dans les exemples suivants :

- **tunîiq̄t** « syllabe »
- **taxtimt** « désinence »

Quant à la méthode de formation, l'auteur a utilisé les mêmes moyens de production lexicaux : dérivation ou composition et emprunt externe.

L'objectif de ce manuel n'était pas de purifier la langue ou de remplacer les emprunts externes.

c - Le lexique français-berbère de mathématiques (1984) :

Ce petit lexique de 130 pages a été réalisé par trois auteurs :

- Docteur Mohand LAIHEM était enseignant de mathématiques.
- Hend SADI et Ramdane ACHAB étaient enseignants de mathématiques à l'université de Tizi-Ouzou.

M. MAMMERI et Salem CHAKER sont intervenus principalement dans la méthode de travail, la documentation et l'utilisation des affixes. L'objectif de ce document est la création de termes spécialisés dans les mathématiques, qui sont destinés aux spécialistes, linguistes, usagers des mathématiques, des berbérophones, pour en faire la critique et les corriger.

Les mots sont tirés de différents parlers tels que : Kabyle – Touareg – Chleuh ; il y a aussi ceux qui sont tirés de racines pan-berbères, c'est-à-dire qu'elles appartiennent à plusieurs parlers berbères.

Mais un grand nombre de ces termes a été obtenu par composition de bases lexicales avec de nouveaux formants : préfixes et suffixes tirés des racines déjà existantes, comme dans les exemples suivants :

- **amgelsikel** « antidéplacement »
 - mgel** « anti » qui a été déjà employé dans l'Amawal.
- **tasnaggurt** « astronomie »
 - « **sn** » « ---- logie »
 - « **sn** » tiré de la racine **ssn** « savoir » utilisée en Kabyle
- **ayenful** « monôme »
 - ful** (----- nome)
- **asemmusdis** « pentagone »
 - semmus** « cinq »

La production des formes lexicales par néologie sémantique n'était pas nombreuse :

- **agraw** « assemblée, groupe » (sens ordinaire) « Groupe » (sens mathématique)
- **turert** « jeu » (sens ordinaire) « Martingale » (sens mathématique)

Tout en ajoutant aux procédures précédentes, le recours à l'emprunt externe n'était pas marginalisé, comme nous le constatons ci-après :

• **Termes d'origine arabe :**

- **leésab** « calcul »
- **beddel** « changer »

• **Termes d'origine français :**

- **agôöad** « grade »
- **amelyun** « million »
- **saniïigôöam** « centigramme »

Nous pouvons citer d'autres matériaux néologiques qui ont suivi les procédures classiques de dérivation verbo-nominale et la composition :

- 1 - Quelques propositions de néologismes, Histoire et Anthropologie de Mbarek Redjala (Aix-En-Provence),
- 2 - Plusieurs communications. Actes du Colloque International « Unité et Diversité de Tamazight » Ghardaia (1991) Agraw Adelsan Amazigh.
- 3 - AHMED ZAID Iddir, Lexique de Sciences de la vie (2500 entrées). Présenté aux Colloques Internationaux des départements Amazighes des universités Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (2000) et A. Mira de Béjaia (1999).
- 4 - AHMED ZAID Malika. Lexique de Sciences Economiques. Projet de recherche CNEPRU, 1998. Présentés aux Colloques Internationaux des départements Amazighes des universités Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (2000) et A. Mira de Béjaia (1999).1999) ainsi qu'au Colloque International de l'INALCO en 2001.
- 5 - NAIT ZERRAD Kamal. Traduction du Coran
- 6 - Deux traductions berbères de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (collectif) sous la direction de Malika AHMED ZAID, Agraw Adelsan Amazigh Tizi-Ouzou, 10 décembre 1990.
- 7 - Une traduction kabyle de la Bible Evangile, (Paris 1991)
- 8 - Un lexique de géographie (Slimane TOUATI en 1987). Non publié.
- 9 - Un lexique de technologie (Ahcen TALEB, était enseignant à l'université de Tizi-Ouzou). Non publié.
- 10 - Un lexique d'informatique (Samia Saad, Université d'Alger) publié en 1991.

- 11 - Un lexique de sciences physiques (M. MAZED, Algérie, 1999)
- 12 - Le vocabulaire de l'éducation, Belaid BOUDRIS, (Maroc, 1993)
- 13 - La terminologie de la linguistique en Tamazight, BERKAI A/Aziz, Mémoire de magister, (Sous la dir. Salem CHAKER, Université de Béjaia, 2000-2001)
- 14 - Contribution à l'élaboration d'un lexique d'électrotechnique, Mohand MAHRAZI, Mémoire de magister, (Sous la dir. Malika AHMED ZAID), Université de Béjaia, 2003-2004.
- 15 - SMAIL-IGGUI Saliha, Contribution à l'étude du lexique kabyle de la Botanique, Mémoire de magister, Sous la dir. Salem CHAKER, Université de Béjaia, 2003-2004.

III – 2 - Introduction à « Amawal » :

Les militants kabyles ont achevé de réaliser un glossaire de 131 pages en 1974, intitulé :

- **Amawal n tmazišt tatretr**
(Lexique de berbère moderne)
- **tamaziyt – tafôöansist**
- **taöfôansist – tamaziyt**

Ce document a été conçu par un groupe de chercheurs sous la direction de Mouloud MAMMERRI.

Il a été divisé en deux parties :

Berbère / Français – Français / Berbère

• La notation :

La transcription utilisée est celle de M. MAMMERRI, mais il y a quelques détails que nous devons signaler :

- La labio-vélaire a été noté par un « w », sur la même ligne des autres lettres au lieu de la noter par un petit « w » en position d'exposant comme l'exemple suivant :

asgwet « pluriel »

Actuellement, la labio-vélaire est quasiment supprimée, nous notons **asget** « pluriel ».

Les consonnes emphatiques sont notées par un point sous les lettres : v, é, ô, î, û

- Les consonnes tendues sont notées par redoublement de la lettre, alors qu'auparavant elles étaient transcrites par une lettre majuscule.
- La spirantisation n'a pas été indiquée : par contre nous l'avons notée traditionnellement par un trait souscrit.

Cette notation tend, généralement, vers une transcription phonologique berbère. Voyelles :

i

u

a

Semi-voyelles	Nom-tendues y (« j » de L'.A.p.I) w	Tendues yy/gg ww/gg/bb
Consonnes :		
- Labiales	b	bb
	f	ff
- Dentales	d	d
	t	tt
	v	pp
- Sifflantes	Z	ZZ
	S	ss
	è	èè
- Chuintantes	j	jj
	c	cc
- Vélares	g	gg
	k	kk
- Labio-vélaire	gw	ggw
	qw	qqw
	xw	xxw
	kw	kkw
	bw	bbw
Uvulaires	γ	qq
La yngales	h	hh
Pharyngales	ê	êê
Nasales	m	mm
	n	nn
Liquides	l	ll
	r	rr
Affriquées	č	čč
	ğ	ğğ
	ț	țț

Il est essentiel de noter que la pharyngale « ε » n'apparaît dans aucun mot. Cependant dans **tazwart** « introduction » de l'Amawal, cette lettre a été utilisée sous forme d'un « a » :

- **issaan** au lieu de **isεan**

- **toğaalev** au lieu de **toeεlev**

Quant à l'introduction « **TAZWART** », les auteurs ont expliqué que la langue berbère est arrivée à un point où il fallait créer un lexique qui pourrait répondre aux besoins sociaux de cette communauté linguistique, dans la mesure où l'évolution technique, scientifique, sociale ...etc. a besoin de mots qui soient conformes à cette civilisation.

En outre, la méthode de travail a été expliquée même dans cette introduction « **TAZWART** », en indiquant que la majorité des mots a été puisée dans le parler Touareg car il est considéré comme plus complet et plus pur que les autres.

• **Préface :**

Dans cette préface qui occupe deux pages dans l'« Amawal », les auteurs ont expliqué leur objectif en précisant que la langue berbère a besoin des mots abstraits qui se réfèrent notamment à des notions universelles, ainsi nous devons remplacer les emprunts par des mots berbères.

Par ailleurs, les auteurs ont présenté leur méthode de travail qui concerne les deux procédures fondamentales de la synthématique (dérivation [forme et sens] et composition)

• **Avertissement :**

L'avertissement utilise deux pages (6,7), en disant d'abord clairement que : « quand le pluriel n'est pas indiqué c'est qu'il est en (**i----- en**) ou (**ti-----in**).

Nous signalons également que des mots de langue française traduisent des mots berbères tout en précisant que le champ sémantique de la première ne correspond pas nécessairement à celui du berbère.

Il faut ajouter ainsi que les termes proposés sont généralement des notions universelles ; c'est pour cette raison qu'il y a plus de substantifs que de verbes.

« Amawal » est une référence essentielle par rapport aux autres expériences néologiques -citées précédemment- comme l'aménagement lexical du bulletin de l'académie berbère qui a été produit par des militants kabyles. Son objectif est de défendre la langue, la culture et l'identité berbère, mais ses bases scientifiques et socio-linguistiques sont malheureusement très insuffisantes. ⁽¹⁾

Ainsi **tajeôôöumt n tmaziyt** de Mouloud MAMMERY « La grammaire berbère » concerne uniquement le domaine grammatical, contrairement à l'Amawal qui touche à la majorité des domaines mais d'une manière incomplète.

Voici quelques exemples :

Termes politiques	Termes économiques	Termes sociologiques
aswir « Congrès »	frekmen « autogérée »	ametti « social »
aseqqamu « Conseil »	tanezzut « commerce »	timetti « société »
arkawal « Charte »	tizraf « finances »	tamezdayt « sécurité sociale »

(1) Cité BENKHEMOU Mustapha (co-auteur de l'Amawal)

anemyur « Client politique » tugdut « Démocratie » amsihri « Capitaliste »	tiwsi « impôt » tadamsa « économie » etc.	ayerfan « populaire » tukkest « héritage » etc.
Termes administratifs	Termes éducatifs	Termes grammaticaux
amaswad « inspecteur » anedbal « administrateur » anemhal « directeur » anmazul « adjoint »	annan « éducation » aselmad « professeur » ahil « programme » ayerbaz « école » adlis « livre » tamsirt « leçon » etc.	asget « pluriel » acku « parce que » tazelya « particule » amalay « masculin » amernu « adverbe » taseftit « conjugaison »

Il convient de noter que les néologismes relevés dans la grammaire berbère « **tajeôööumt n tmaziyt** » sont tous mentionnés dans ce glossaire (Amawal). Quant aux autres domaines, ils ne sont abordés que superficiellement : linguistique, philosophie – psychologie, etc.

Il fallait dès le départ déterminer les domaines concernés par la néologie et cela dans le but d'effectuer un travail organisé en tenant compte évidemment des besoins sociaux.

III – 3 - Ses auteurs et son édition :

a - Ses auteurs :

Les auteurs de cet ouvrage sont

- Mouloud MAMMARI : Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Alger où il donnait des cours de grammaire et de civilisation berbère à la faculté d'Alger ; parallèlement il assurait la direction du Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques d'Alger (C.R.A.P.E). Ainsi nous devons citer ses quelques productions littéraires et linguistiques comme :

- Les Isefra (1969)
- Tajerrumt N Tamaziyt (1976)
- Poèmes Kabyles Anciens (1980)
- Chikh Mohand A Dit (1989)

- Amar YAHIAOUI : Ingénieur en Chimie

- Mustapha BENKHEMOU : Ingénieur en informatique.
- Amar ZENTAR : Licencié en Anglais.

Les trois derniers de cette équipe étaient étudiants à la faculté d'Alger ; en même temps ils assistaient aux cours de grammaire berbère de M. MAMMERI.

Nous devons ajouter également que la participation des locuteurs berbérophones (étudiants) semble importante dans la proposition des termes attestés dans la mesure où ils proposent des termes attestés dans leurs parlers.

b - Son édition :

La première diffusion de ce document a été faite à Alger en 1974, sous forme de polycopié de deux cents (200) exemplaires qui sont distribués à tous ceux qui sont appelés à les utiliser : les écrivains, les animateurs de la radio (chaîne II), les chanteurs, etc.

Nous devons noter aussi que les auteurs n'avaient pas mentionné leurs noms à l'intérieur de l'Amawal car les conditions politiques ne permettaient pas à cette époque d'écrire ou de produire un document berbère. Celui-ci a été établi discrètement et clandestinement.

Puis une deuxième édition a été publiée en 1980 à Paris (éditions **Imedyazen**, Paris) par un groupe de militants berbères en plusieurs exemplaires ; il s'agit toujours du même document des auteurs précédents ; seulement ce groupe a voulu faire une autre édition sans aucune modification à signaler par rapport à l'édition originale.⁽¹⁾

La dernière édition est de 1990 (éditions de l'association culturelle Tamaziyt Bgayet) édité en cinq mille exemplaires environ.

(1) Cité BENKHEMOU Mustapha op .cit .

III – 4 - Ses références et sa méthode de travail :

a - Ses références :

Aucune référence bibliographique n'a été signalée à l'intérieur du document malgré l'utilisation de plusieurs dictionnaires, (cité par un co-auteur d'Amawal Mustapha BENKHEMOU) :

- Quatre volumes du PERE DE FOUCAULD (Touareg) « Dictionnaire Touareg/français Dialecte de l'Ahaggar.
- Lexique français/Touareg de Jean Marie CORTADE et M. MAMMERI, 1967.

- Les fichiers de M. MAMMERI contenant le lexique berbère.⁽¹⁾
- Les enquêtes de terrain effectuées par M. MAMMERI, à travers des régions berbérophones, ont considérablement enrichi ses recherches sur le domaine berbère.

b - Sa méthode de travail :

En ce qui concerne la méthode de travail, les auteurs ont réutilisé des mots existants auparavant dans tel ou tel parler en changeant parfois leur sens (du sens concret au sens abstrait). Cette procédure a été signalée dans la préface d'Amawal : « Chaque fois qu'un terme traditionnel de sens concret pourrait servir à rendre une notion abstraite (ou de civilisation) de sens voisin, il a été adapté. Ex : **aneflus** « magistrat ».

Quand ni l'un ni l'autre de ces deux procédés n'était possible, on a recouru à la dérivation de formes nouvelles à partir de racines berbères existantes dans l'un des quatorze parlers : Ex : **tagrawla** « révolution », à partir de **griwel** qui a le sens originel du latin « révoluer » d'où a été tiré révolution »

« Révoluer » signifie dans la langue latine « faire un tour complet sur soi-même ».

Le sens du mot « révolter » proposé par M. Mammeri, a été refusé par son équipe de recherche en disant qu'il n'existe aucune relation sémantique entre le signifié du mot revolver et le signifié du mot « révolter ».

Par ailleurs, le mot **griwel** a été trouvé et utilisé dans certaines régions kabyles avec le signifié « bouleverser, chambouler »⁽²⁾

(1) Cité BENKHEMOU Mustapha op .cit .

(2) Op.cit

Nous ajoutons également que nous avons trouvé ce même mot dans le parler Chleuh avec le sens « bouleverser, chambouler »

Ainsi nous trouvons **qerwel** « avec le sens bouleverser » à Beni senous de Tlemcen.⁽¹⁾

Les auteurs d'Amawal ont d'abord recouru à l'emprunt interne en utilisant les mots existants dans les différents dialectes ; ils ont également utilisé la dérivation (de forme et de sens) et la composition ; ces deux procédures sont importantes dans la création lexicale. Néanmoins, la formation des mots dans l'Amawal par la composition est moins importante que la dérivation.

Ajoutons les nouveaux formants qui sont associés aux bases lexicales pour produire de nouvelles unités lexicales ; ce que nous allons traiter dans le quatrième chapitre

III – 5 - Les insuffisances d'Amawal :

a - Les lacunes de formes :

a – 1 - Un nombre important de mots présents dans l'Amawal comporte des erreurs de frappe. Citons-en quelques uns :

Erreur	Correction
Amagan « naturel »	Agaman
Atramman « moderne »	Atrar
Amqin « pronom »	Amqim
Lyem « être dessous »	Lyen
Maga « mais »	Maca

La correction n'a pas été effectuée d'une manière arbitraire, mais selon les critères linguistiques :

- Dérivation : Certains mots sont dérivés à partir d'une base lexicale (verbe ou nominal). Comme le mot **agaman** « naturel », c'est la forme correcte dans la mesure où elle a été dérivée de la base nominale **agama** « nature ».
- Usage : Le mot attesté dans l'usage doit être gardé tel qu'il est, comme pour le mot **atarar** « moderne » attesté dans le parler Chaoui.

(1) Cité BENKHEMOU Mustapha op .cit .

a -2 - Certains mots présents dans la première partie (Berbère/Français) sont absents pas de la deuxième (Français/Berbère) comme dans les exemples suivants :

- **tufayt** « emphatique » ; **tuttra** « interrogation » ;
- **tussda** « redoublement » ; **timsislit** « phonétique » ;
- **tamendit** « jeu » ; **tamsuka** « structure » ;
- **abandu** « enclave » ; **ulu** « être égale »

a – 3 - Des mots présents dans la première partie ne sont pas identiques à ceux de la deuxième, comme :

Berbère /Français	Français/Berbère
alsaw « humanité »	talsa
tamazdayt « collectivité »	tanbazit

agedun « prince »

ageldun

azig « intervalle »

azilal

a – 4 - Des mots présents dans la deuxième partie (Français/Berbère) n'existent pas dans la première, comme les exemples suivants :

amtawa « accord » ; **azemmul** « séquelle »

amyun « annexion » ...etc.

a – 5 - Quelques dérivés français qui appartiennent au même champ sémantique correspondent à des dérivés berbères ayant un champ sémantique différent. Nous citons quelques exemples :

Comédie « **tamellayt** » ; critique « **azfan** »

Comédien « **azeffan** » ; critiquer « **fren** »

a – 6 - Nous relevons également un grand nombre de cas d'homonymie à l'intérieur du lexique néologique :

tayara « manière » ; **amaray** « secrétaire »

tayara « qualité » ; **amaray** « amoureux »

tugdut « démocratie » ; **ayrud** « salaire »

tugdut « égalité » ; **ayrud** « total »

asmil « promotion »

asmil « classe »

asmil « comète »

a – 7 - Une grande proximité phonétique ou morphologique entre certains mots peut entraîner une confusion comme les cas suivants :

- **tasγunt** « revue, conjonction » ; **tugna** « image »

- **asγun** « bijou » ; **amagnu** « normal »

agnu « problème »

a – 8 - Certaines racines ont servi pour dériver des formes multiples comme dans l'exemple suivant :

Racine « **γRM** »

Racine « **γRM** »

ayaram « cité »

ayarim « civil »

uyrim « citadin »

ta\$erma « civilisation »

ayerman « citoyen »

aneyrum « civilisé »

tiqqerm « citoyenneté »

seyrem « civiliser »

aseyrem « action de civiliser »

Nous remarquons à partir de cet exemple que la même racine « **γrm** » est utilisée pour couvrir deux champs sémantiques différents.

a – 9 - Nous relevons aussi un phénomène opposé au précédent : l'Amawal sollicite parfois plusieurs racines lexicales pour la couverture d'un seul champ sémantique.

almessi « foyer, famille »

amrig « arme »

takat « famille »

igen « armée »

agawes « famille »

taéuli « armement »

rbeb « être armé »

a – 10 - Des conflits d'homonymie avec des termes courants :

Terme	Sens courant	Sens néologique
krev	Gratter	Opprimer
aneyrum	Civiliser	Compensation
sentel	Cacher	Objecter, subordonner.

b - Les lacunes de fond :

b – 1 - Suppression des emprunts utilisés en Kabyle :

Amawal s'adresse à toute la communauté berbérophone du moment que tous les parlers berbères connaissent le problème d'adaptation. Mais il est destiné prioritairement au parler kabyle et ce pour remplacer des emprunts externes par des néologismes berbères comme pour les exemples suivants : **taktabt** « livre » ; **južo** « juge » ; **tarix** « histoire » ; sont respectivement remplacés dans l'Amawal par : **adlis** ; **anezzarfu** ; **amezruy**.

b – 2 Manque de termes modernes :

L'objectif des auteurs de l'Amawal est de proposer des termes qui traduisent particulièrement des concepts modernes. Par ailleurs, les mots qui devaient traduire des sens « modernité », « identité » n'y figurent pas ; par contre il y a des termes qui traduisent « tableau », « chapeau ».

b – 3 - Les noms abstraits et les noms d'agents sont très nombreux par rapport aux agents instrumentaux ; ceci est dû au manque de termes techniques dans le lexique.

Base verbale	Nom d'agent	Nom d'abstrait	Nom d'instrument
Fren « choisir »	afarnan	afran tafrent amefren	amqim « pronom »
γim/qim « s'asseoir »	anesγamu « conseiller »	asqqamu « conseil »	
gri «être à la fin »		tagrayt « conclusion »	
egres « être gelé »	amsigres « hiverneur »	asigres « hivernage »	
mmekti « se rappeler »	asnaktan « idéologie »	takti « idée » tasnakta « idéologie »	

b – 4 - Amawal a abordé certains domaines mais d'une manière incomplète et superficielle. En effet, il ne peut pas être un outil de référence complet qui répond à tous les besoins de la communauté berbérophone. Il faut donc dès le départ envisager les néologismes qui peuvent être utiles dans tel ou tel domaine et répondre principalement aux besoins sociaux.

b – 5 - Les auteurs ont voulu produire un glossaire pan berbère, mais le parler Touareg de l'Ahaggar était finalement la référence principale, d'où sont tirés la majorité des néologismes, sous prétexte que ce parler est plus pur et plus complet. Cette conception est idéologique, elle n'est pas basée sur des critères scientifiques ou linguistiques.

Il faut préciser également que le parler Touareg n'est pas connu par des berbérophones du Nord. En effet, tous les mots puisés du parler Touareg sont considérés comme néologismes par des communautés linguistiques du Nord. Ne vaut-il pas mieux introduire des mots kabyles (les kabyles sont les premiers utilisateurs de l'Amawal) et cela, pour traduire les mêmes concepts comme dans les cas suivants : **tifidi** « blessure » ; **tabzert** « impôt » qui sont respectivement remplacés dans l'Amawal par **aggas** et **tiwsi**.

b - 6 - Inconvénients de la suffixation :

A l'usage, lorsque nous ajoutons à certains mots de l'Amawal un suffixe grammatical (morphème du féminin ou du pluriel pour des noms, indices de personnes pour des verbes) nous rencontrons des difficultés de la prononciation:

- Regardons le cas du verbe : **frekmen** « autogérer »

- **frekmen** + **nt** = **frekemnent** « thème d'aoriste simple » (3^e personne du féminin pluriel)

- De même pour le nom pluriel :

- **isemmensayen** « traditionalistes »

Nous remarquons que ces deux segments phonologiques sont des réalisations inhabituelles au niveau phonétique.

b - 7 - Certaines racines sont utilisées pour former un seul dérivé malgré la possibilité de produire d'autres mots du même champ sémantique comme dans les exemples suivants :

- **tagrawla** « révolution » : il serait possible de dériver la série des mots suivants :

- **griwel** « être bouleverser »

- **ssegriwel** « bouleverser »

- **asigriwel** « bouleversement »

A partir du mot **tanemmirt** « merci », on peut introduire le verbe **snemmer** « remercier »

b - 8 - Le lexique berbère proposé a été calqué sur celui du français. Il s'agit ici de calquer tout le champ sémantique des mots berbères sur le champ sémantique de la langue française, ce qui peut provoquer des contraintes sémantiques lors de l'usage comme dans l'exemple suivant :

Dans notre langage courant, le mot **azegzaw** signifie la couleur « bleu », il signifie aussi « non cuit » dans le sens figuré qui n'est pas le cas en langue française, le mot « bleu » ne signifie pas « non cuit ».

- **d azegzaw uyrum-agi** « ce pain n'est pas bien cuit » mais nous ne disons pas « ce pain est bleu »

- Nous contentons de « copier » des catégories et des sous-catégories syntaxiques : le substantif correspond au substantif, le verbe au verbe, etc.

- **tuniiqt** « syllabe »

- **tazwart** « introduction »

- **nbez** « envahir »
- **ri** « aimer »
- **sefti** « conjuguer » ...etc.

- De même pour la classe des noms : La classe des noms français en (logie) correspond à la classe des noms berbères en (**sn** ----).
- La classe des noms français en (isme) correspond à la classe des noms berbères en (**zri**)
- Même constatation pour les structures des signifiants : un préfixe correspond à un préfixe comme : in (préfixe) en berbère (**war**).
- Un composé correspond à un composé : **tawada d wuyal** « aller et retour »
- Les modalités du nom (genre, nombre) sont également calquées sur le français: un nom féminin berbère correspond à un nom féminin français; un nom singulier berbère correspond à un nom singulier français, ...etc. ; alors dans le langage courant, parfois un nom féminin berbère correspond à un nom masculin français **times** « le feu »

A l'usage, la « copie » ne concerne pas seulement les unités lexicales mais elle est élargie comme l'exemple suivant :

- **amaval deg umussu** « le monde + dans + le mouvement »

Cet énoncé berbère a été copié sur celui du français : « le monde en mouvement »

Selon les énoncés ordinaires kabyles, on aurait produit :

- **amussu n umaval** « le mouvement du monde » ⁽¹⁾

Un autre exemple tiré du langage courant (Kabyle) « La chambre du petit garçon », en kabyle nous disons : **taxxamt n uqcic ameciũuêê** et non : **taxxamt n umeciũê aqcic**

b - 9 - La dérivation expressive ne s'est produite que dans un seul cas : **abomezleg** « néfaste »

Les auteurs ont reconnu les lacunes citées précédemment. Elles sont d'ailleurs signalées dans l'avertissement de l'Amawal.

⁽¹⁾ ACHAB Ramdane, op.cit pp 213-214.

CHAPITRE IV

IV - Analyse des néologismes dans l'« Amawal »

L'objectif de « Amawal » c'était au départ de traduire des notions modernes et universelles qui semblent être utiles dans notre vie quotidienne. Cependant, en réalité de « Amawal » contredit cet objectif par manque de mots modernes.

Nous devons noter ainsi que ce glossaire ne s'est pas contenté de faire des listes de mots existants tels qu'ils sont. Mais le recours aux procédures de dérivation et de composition était un fait indispensable pour le renouvellement lexical ; d'où la proposition de nouveaux préfixes et suffixes qui se combinent aux bases lexicales (ce que nous allons voir dans la prochaine analyse). Les sources dialectales n'ont pas été indiquées ; elles permettraient de savoir l'origine dialectale des néologismes. C'est ce que nous allons analyser pour un grand nombre de mots, et cela, après consultation continue de différents dictionnaires et ouvrages berbères :

- Dictionnaire Touareg-Français (dialecte de l'Ahaggar) 4 tomes, LE PERE CHARLES DE FOUCAULD, 1951.
- Dictionnaire Kabyle-Français (parler des Ait Menguellat) Algérie, J.M. DALLET 1982.
- Dictionnaire Mozabite-Français. J. DELHEURE, 1984.
- Dictionnaire des racines berbères (formes attestées) avec leurs dérivés, Kamal NAIT ZERRAD, 1998.
- Structures lexicales et signification en berbère (Kabyle), thèse de III^o cycle de linguistique, M. Akli HADDADOU.
- La néologie lexicale berbère- Approche critique et propositions. Ramdane ACHAB, 1994.

A partir du dépouillement réalisé (voir les prochains tableaux), nous constatons que la procédure utilisée dans l'Amawal est un fait pan-berbère, c'est-à-dire que plusieurs parlers berbères ont été sollicités, à savoir: Kabyle-Touareg-Chaoui-Chleuh-Mozabite-Parlers de Maroc central , etc. Mais le parler Touareg de l'Ahaggar occupe une place prédominante dans cette démarche néologique, dans la mesure où ce parler est différent des parlers berbères du nord qui sont en contact avec d'autres langues, particulièrement l'Arabe et le Français. A cet effet, tous les parlers berbères, mis à part le parler Touareg, comportent des emprunts arabes ou français. Par contre, le parler Touareg est considéré comme étant le plus pur et le plus complet (d'après la préface d'Amawal).

Le berbère fait partie des langues chamito-sémitiques, où les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique appelé racine. Dans l'Amawal, on a relevé des exemples suivants :

- **frn** « choisir, trier », sont tirés les néologismes suivants :
- **tafrent** « élection »
- **aferran** « électeur »
- **ufrin** « élu »
- **afran** « tri, triage »

La racine monolitère « **r** » a donné les néologismes suivants :

- **tirawt** « écrit »
- **tira** « écriture »
- **amaru** « écrivain »

La racine est donc la base consonantique qui porte le sens fondamental et qui est commune à une famille lexicale.

Pour dégager la racine d'un mot, il suffit de retrancher tout élément grammatical ou dérivationnel, par exemple : **tagrawla** « révolution ». On enlève le « t » initial et le « t » final, morphème discontinu du féminin ; on retranche également toutes les voyelles pour obtenir la racine « **grwl** ».

Parfois, le changement des radicales d'une racine est dû à la tension d'une radicale, comme dans le cas suivant : **amyun** « annexion » est classé sous la racine « **qn** » et non sous la racine « **ɣn** » ; car sa base verbale est : **qqen** « attacher ».

Il y a aussi le changement phonétique : **v** → **î** (**î**) comme dans l'exemple suivant :

- **suven** « numéroté »
- **uîîîîun** « numéro »

Ou réduction de la racine : **ssenker** « faire lever » qui est réduit à une bilitère « **kr** », de même pour tous ses dérivés. Sauf pour le nom d'action verbale qui a conservé la troisième radicale « **n** » **tanekra** « action de se lever ». Cette forme est utilisée conjointement avec une autre forme attestée dans la région d'Azazga, **tukra** « action de se lever ». Par contre dans l'Amawal, **tanekra** signifie « révolte ».

L'exploitation des racines courtes (monolitères et bilitères) est très élevée par rapport aux racines longues

• **Les racines monolitères :**

- La racine « **γ** » a pour base verbale **ay** « acheter » qui a donné les dérivés :
 - **asγa** « achat » (objet)
 - **sey** « faire acheter »
 - **amsay** « acheteur »
- La racine « **g** » a pour base verbale **egg** « faire, mettre » a donné les dérivés :
 - **ameggay** « sujet » (grammaire)
 - **igi** « acte, action »
 - **ameggi** « acheteur »
 - **amyag** « verbe »
 - **tigawt** « action »

• **Les racines bilitères :**

- La racine « **ng** » a donné les dérivés suivants :
 - **inig** « émigration »
 - **iminig** « émigré »
 - **inig** « émigrer »
- La racine « **fr** » a donné les néologismes suivants :
 - **s usfari** « progressivement »
 - **afara** « progrès »
 - **afaray** « progressif »
 - **sfari** « progresser »
 - **asenfar** « progressiste »

- **Les racines trilitères et quadrilitères** d'où sont tirés les néologismes sont moins nombreuses.

Racines trilitères :

- A partir de la racine « **zwer** » nous avons les dérivés suivants :
 - **amizzwer** « ordre » (succession)
 - **smizzwer** « ordonner »
 - **mmizwer** «être ordonné »

Racines quadrilitères :

- La même racine « **grwl** » a donné les mots suivants :
 - **tagrawla** « révolution »
 - **segriwel** « révolutionner »

- **agrawal** « révolutionnaire »

Il y a certaines racines qui sont plus exploitées que d'autres ; une même racine peut produire plusieurs dérivés, tandis qu'une autre ne peut produire qu'un seul dérivé :

- Sous la racine **frs**, nous obtenons :
 - **afares** « production »
 - **afaris** « produit »
 - **fares** « produire »
 - **anfaras** « producteur »
- Par ailleurs, la racine « **gm** » a donné qu'un seul dérivé :
 - **agemmay** « alphabet »

Nous devons aussi ajouter qu'une racine pan-berbère n'a pas toujours la même production lexicale dans tous les parlers berbères.

Les dérivés obtenus de la racine « **grs** » sont différents d'un dialecte à un autre :

- Dans le parler touareg, il n'y a que le mot **tagrest** « hiver », tiré de la racine **grs**.
- Par contre en Kabylie, les mots obtenus par la même racine sont :
 - **gres, igerres, yettegras, agras, agris** « geler, être gelé »
 - **ssegres** « congeler »
 - **ttwagres** « être gelé » (rarement utilisé)
- Dans le parler du Maroc-Central :
 - **grs: geres-ur gris** « geler, être gelé »
 - **agris** « glace, gelée »
 - **sgers-segras-ur segris** « hiverner », « passer l'hiver »
 - **tagerst** « hiver »
 - **amssegers** « hivernant »
- Dans le parler mozabite :
 - **agres-agris-igras-** « froid » ou « (**ažris**)
 - **tagrest** ou **tažrest** « hiver »
- Par contre, dans l'Amawal, sous la racine **grs** nous avons les dérivés suivants :
 - **tagrest** « hiver »
 - **asigers** « hivernage »
 - **sigres** « hiverner »
 - **amssigres** « hiverneur »

En définitive, pour couvrir tout le champ morphosémantique d'une langue, nous devons exploiter au maximum les potentialités internes de cette langue ; par exemple la racine « **grs** » est moins exploitée en kabyle que dans les autres dialectes. Le mot **tagrest** « hiver » n'est pas utilisé en kabyle, pour exprimer ce concept nous avons le mot : **ccetwa**.

IV – 1 - Les procédures de création lexicale dans l'Amawal :

Les procédures de création lexicale utilisées dans ce glossaire sont : dérivation (de forme et de sens), composition, emprunt interne, emprunt externe, préfixation et nouveaux formants.

IV - 1 – a - La dérivation de forme :

1 - a – 1 - La dérivation verbale :

Sur environ 1941 mots cités dans l'Amawal, nous avons relevé 300 formes verbales, y compris les formes dérivés, soit 165 formes simples et 135 dérivées.

➤ Formes simples :

Ces formes simples sont composées selon les schèmes suivants :

C₁C₂eC₃ :

- **zref** « juger », **gdel** « interdire », **glem** « décrire », **dres** « censurer » ...etc.

Ce schème est attesté dans beaucoup de verbes berbères :

- **lmed** « s'habituer »

- **fren** « trier »

Ces deux formes sont citées dans la majorité des dictionnaires berbères

C₁C₂U :

- **rdu** « accuser »

- **gru** « découvrir »

- **dru** « participer à un repas »

C₁UC₂eC₃ :

- **rured** « être rapide »

- **fugel** « être célébré »

- **kufev** « être aliéné »

C₁eC₂C₂e C₃ :

- **gellel** « être en retard »

- **derrer** « souligner »

C₁ C₁eC₂ :

- **ggez** « menacer »
- **lle\$** « annoncer »
- **tter** « interroger »

C₁AC₂eC₃ :

- **fakel** « être argumenté »
- **fares** « produire »

Ca :

- **ba** « être absent »

Les schèmes verbaux d'où sont obtenues ces formes verbales sont attestés en kabyle :

C₁C₂eC₃ :

- **rfed** « être soulevé »

C₁C₂U :

- **rfu** « s'énervé »
- **bru** « libérer »

C₁UC₂eC₃ :

- **muqel** « regarder »

C₁eC₂C₂eC₃ :

- **vegger** « lancer, jeter »

C₁C₁eC₂ :

- **llem** « filer »

Il y a que le schème verbal **Ca** qui n'est pas connu en kabyle.

1 – a – 1 – a - Dérivation en « tt » passif :

Les formes dérivées qui sont obtenues par préfixation de « **tt** », « **ttwa** », « **nn** » (passif), ne sont pas très nombreuses dans l'Amawal :

- **ttwaley\$** « être formé »
- **ttwadres** « être censuré »
- **ttumazey\$** « être berbèrisé »

Cette dérivation est attestée dans le parler kabyle et dans d'autres parlers berbères :

- **ttwafren** « être trié »

1 – a – 1 – b - Dérivation en M----- (passif)

Nous relevons dans l'Amawal :

- **mmelyu** « être informé »
- **mmeγru** « être voyellé »
- **mmizwer** « être voyellé »

1 – a – 1 – c - Dérivation en N ----- (passif)

- **nyiwes** « être planifié »
- **nnezwi** « être diffusé »
- **nnermes** « être en contact »

1 – a – 1 – d - Dérivation en M ----- (réciproque)

- **mmeéli** « différer l'un de l'autre »
- **mmizwer** « être ordonné »
- **mzernen** « s'agresser l'un l'autre »

1 – a – 1 – e -Dérivation en S ---- (actif-transitif)

Nous relevons 90 dérivés en s ----- ; mais nous nous contentons d'en citer quelques-uns :

Forme dérivée

- sileγ** « former »
- ssefti** « conjuguer »
- semres** « employer »

Forme simple

- aley** « être formé »
- fti** « conjuguer »
- mres** « être employé »

/S/ peut se réaliser /z/ ou /Z/ devant un radical verbal qui comporte la sifflante sonore /z/ ou /Z/.

- **zzernen** « agresser »
- **zzubut** « dicter »
- **zzegzi** « expliquer »
- **zigeé** « approvisionner »

/S/ peut se réaliser /é/ ou /è/ devant un radical verbal qui comporte la sifflante sonore emphatique /é/ ou /è/.

- **éiéref** « fusionner »
- **éun** « diviser »
- **ééunéun** « inaugurer »

Il y a également d'autres dérivations en « s » factitif, formées à partir des bases nominales.

S (actif transitif) + nom

- **smizey** « berbériser », cette forme verbale est dérivée à partir du nom **amaziɣ** « berbère ».
- **selyem** « nationaliser » ; ce dérivé est formé à partir du nom **aylan** « nation ».

En théorie, la réalisation de tous les dérivés verbaux est possible, mais en fait quelques contraintes peuvent empêcher la réalisation de certains d'entre eux : ⁽¹⁾

- Contraintes sémantiques.
- Absence de forme passive pour verbes actifs :
 - **inig** « émigrer »
 - **sfari** « progresser »
- Absence de forme passive pour les verbes essentiellement passifs :
 - **bbelkem** « être atomisé »
 - **blel** « être parfait »
 - **fugel** « être célébré »
- Absence de forme réciproque pour les verbes qui n'ont pas l'idée de réciprocité :
 - **nveb** « plonger »
 - **sefti** « conjuguer »

A côté des dérivations simples, nous avons quelques mots dans l'Amawal qui sont formés par dérivation complexe : (Il y a environ 13 cas)

1 – a – 1 – f -Dérivation complexe :

- **msifev** « se quitter, faire des adieux »
- **smmizwer** « ordonner »
- **mserti** « s'assimiler l'un l'autre »
- **snefru** « arbitrer »

La dérivation complexe signifie l'adjonction de deux préfixes à une base verbale.

ms ----- ; **sn** ----- ; **smn** ----- ; **sms** ----- ; **mn** ----- ; **tws** ----- ;etc.

La dérivation verbale avec ces préfixes est moins productive que dans la dérivation d'orientation, car il s'agit de préfixer deux morphèmes ayant des valeurs différentes comme dans le cas suivant : le complexe **ms** ----- est composé d'un morphème : **m** (réciproque) et d'un autre morphème : **s** (actif)

Cette forme de préfixation est attestée en kabyle

- **msanef** « s'éviter, se détourner l'un de l'autre »

- **msevfer** « se faire mutuellement des reproches »⁽²⁾

1 – a – 2 - La dérivation nominale à base verbale :

1 – a – 2 - a - Le nom d'action verbale:

Dans l'Amawal, il y a autant de verbes que de noms d'action verbale.

Le schème le plus répandu est : **aC₁C₂aC₃** qui correspond principalement au schème verbal : **C₁C₂eC₃** :

La forme verbale

slev « analyser »

dbel « administrer »

dleg « décorer »

fren « élire »

nom d'action verbale

aslav « analyse »

adbal « action d'administrer »

adlag « action de décorer, décoration »

afran « tri, triage »

Le nom d'action verbale de la forme verbale **fren** dans le parler touareg est : **afaran** « fait de choisir », par contre **afran** signifie « navet » dans le même dialecte (F, I, 351).

C₁C₂U

Forme verbale

rd « accuser »

gru « découvrir »

dru « participer à un repas »

C₁eC₂C₂U

N. d'action verbale

reddu « action d'accuser »

gerru « fait de découvrir »

derru « action de participer à un repas »

C₁UC₂eC₃

kufev « être aliéné »

γunej « être concave »

ACUC₂eC₃

akufev « fait d'être aliéné »

ayunej « fait d'être concave »

Le nom d'action verbale « **ayunej** » a été formé à partir du nom **ayunja** « louche », du moment que la forme de cette louche est concave ; nous avons pu dériver la forme verbale : **γunej** « être concave » et le nom d'action verbale **ayunej** « fait d'être concave »

C₁C₁eC₂

→ UC₁UC₃

ssuf « extraire » → **usuf** « action d'extraire »

lley « annoncer » → **uluy** « action d'annoncer »

(1) HADDADOU M.Akli , op.cit P 92

(1) CHAKER Salem .Textes en linguistique berbère (Introduction au domaine berbère) 1984. pp 196-197.

C₁AC₂eC₃	AC₁AC₂eC₃
gawes « fouiller »	agawes « action de fouiller »
fakel « être argumenté »	afakel « action d’argumenter »

C₁C₁UC₂C₃U	AC₁UC₂C₃U
ggunéu « être sous-développé »	agunéu « fait d’être sous-développé »
ggufsu « être corrompu »	agufsu « action d’être corrompu »

De nombreux autres noms d’action verbale introduits dans l’Amawal sont tous présentés sous forme de schèmes attestés dans la majorité des parlers berbères ; simplement ils ne sont pas sollicités d’une manière égale.

Le schème qui est le plus productif est :

C₁C₁eC₂ → **AC₁C₂aC₃**

Et celui qui est le moins productif est :

C₁eC₂C₂eC₃ → **AC₁eC₂C₂eC₃**

semmet « annuler » → **asemmet** « action d’annuler »

Généralement, un nom d’action verbale est masculin qui commence toujours par une voyelle (voir les exemples précédents). Il existe aussi un nom d’action verbale féminin qui n’est pas différent d’un nom d’action verbale masculin ; les deux renvoient à l’action, mais la différence se situe au niveau morphologique.

Le nom d’action féminin se réalise par l’adjonction d’un morphème féminin discontinu : **t ---- t** ou **t -----**

Base verbale	Nom d’action verbale féminin
a\$ed « orienter »	tayda « orientation »
ssefti « conjuguer »	taseftit « conjugaison »
mserti « s’assimiler l’un l’autre »	tamsertit « assimilation »

A côté de ces noms d’actions verbales berbères, on a relevé un nom d’action d’origine arabe :

afxas « éclipse », sa base verbale est : **fxes** « être crevassé, être abîmé »

Le mot **afxas** a été représenté par le schème berbère « **AC₁C₂AC₃** »

Nous trouvons plusieurs emprunts à l’arabe dans le parler kabyle, qui ont gardé un nom d’action de forme arabe :

- **fhem** « comprendre » **lefhama** « la compréhension »

Bien que « **afham** » soit attesté dans l'usage.

Les emprunts au français ont pris également le schème d'un nom d'action berbère :

- **serbi** « servir » **aserbi** « action de servir » (N. A. V.)

Tous les schèmes des noms d'actions verbales présents dans l'Amawal sont connus dans la plupart des parlers berbères ; seul le schème « **ica** », comme **iba**, « action d'être absent » est attesté dans le parler touareg.

Nous citons quelques exemples attestés dans beaucoup de parlers :

mdel « fermer »	amdal « fait de fermer »
suv « souffler »	asuvu « fait de souffler »
bvu « partager, séparer »	asuvu « fait de partager »
muqel « regarder »	amuqel « fait de regarder »

Ce dernier a aussi le nom d'action féminin : **tamuyli** « fait de regarder »

1 – a – 2 - b - Le nom concret :

« Le nom concret décrit l'action dans sa manifestation » ⁽¹⁾

Nous avons relevé certains noms concrets :

- tazeqqa « salle »,	avris « texte »
- takarva « carte »,	aceôcuô « cascade »
- arazal « chapeau » ...etc.	

Parfois, la même unité lexicale peut avoir deux valeurs différentes :

1) Nom d'action verbale

2) Nom concret

tira	→ Action d'écrire (nom d'action verbale)
	→ Ecriture (nom concret)
afaris	→ Action de produire (nom d'action verbale)
	→ Produit (nom concret)

(1) HADDADOU M.Akli , op.cit. p 94

C'est à travers le contexte qu'on peut découvrir l'une des deux valeurs.

Parfois, il n'y a que le nom concret qui est conservé, toutes les autres formes, y compris le verbe, sont inusités :

- **tama** « marge »
- **agerruj** « trésor »
- **ayrab** « mur »

Si un mot est attesté dans l'usage, nous ne devons pas l'ignorer ou le considérer comme inutile : le mot **agris** « glace, gelée » n'est pas introduit dans l'Amawal, bien que d'autres mots de la même racine sont signalés.

1 – a – 2 - c -L'adjectif

L'adjectif berbère est attesté en tant que catégorie grammaticale dans quelques parlers, mais, dans la majorité des dialectes, il a une fonction sémantique et morphologique.⁽¹⁾

Nous relevons dans l'Amawal quelques adjectifs :

- **akati** « familiale »
- **uffay** « emphatique »
- **asnaktan** « idéologique »
- **imedreg** « mystérieuse »

Les adjectifs cités ci-dessus sont des mots nouveaux au niveau morphologique, mais du point de vue sémantique, ils sont dérivés, soit d'une base verbale, soit d'une base nominale.

- **dreg** « être caché » (la base verbale) → **imedreg** « mystérieux »
- **idles** « culture » (la base nominale) → **adelsan** « culturel »

Nous relevons ainsi des adjectifs qui n'ont subi aucune transformation d'ordre morphologique ou sémantique; ils sont notés dans l'Amawal tels qu'ils sont utilisés dans tel ou tel parler.

- **aëëerfi** « simple » (Kabyle)
- **aqbur** « ancien » (Tamazight du Maroc Central)

(1) HADDADOU M..A. Guide de la culture et de la langue berbère. p 257

L'adjectif berbère est présenté avec des modalités du nom : état (L.A), genre (F-M)-nombre (S-P) .Pour ces raisons, certains auteurs ont considéré l'adjectif comme un nom, bien qu'il garde la valeur de qualificatif d'autres noms.

Nous trouvons des adjectifs touaregs qui peuvent ne qualifier qu'une catégorie de noms :

- **amellal** « blanc » est utilisé essentiellement pour **addax** « antilope ».

C'est la forme la plus fréquente pour qualifier un nom, comme dans l'exemple suivant :

- **adrar maqqren**

En tout état de cause, les marques formelles et sémantiques permettent de distinguer l'adjectif du nom.

➤ **Marques formelles :**

L'adjectif suit le nom qu'il qualifie :

- **aqcic amecīuëê** (adjectif)

- **amecīuëê** « petit » détermine le nom **aqcic** « garçon ».

Ajoutons également que l'adjectif est toujours à l'état libre, contrairement au nom qui peut être à l'état libre ou à l'état d'annexion comme dans l'exemple suivant :

- **Taxxamt n umecīuëê** « la chambre du petit »

Le mot **umecīuëê** n'est pas un adjectif, mais c'est complément du nom à l'état d'annexion.

➤ **Marques sémantiques :**

Le nom désigne un nombre limité d'objets, par contre l'adjectif qualifie un grand nombre de noms.

L'adjectif **ayezfan** « long » peut s'appliquer à un grand nombre d'objets ou d'êtres vivants.

La plupart des adjectifs d'Amawal sont formés au moyen des suffixes ---- **an** et ----**i (ay)**

- Suffixe ----**an** (nous avons relevé environ 40 cas).

- **adelsan** « culturel »
- **asnaktan** « idéologique »
- **agdudan** « républicain »
- **asemdan** « génial »

• Suffixe -----i (AY)

- **akati** « familial »
- **aglawi** « horizontal »
- **alsi** « humain »
- **afexsay** « explosif »

Quelques adjectifs sont obtenus au moyen du suffixe -----w (nous avons noté environ 10 cas)

- **amihaw** « dangereux »
- **aneééaw** « dense »
- **ilaw** « affirmatif »
- **ibaw** « négatif »

Le même suffixe (----w) a été utilisé dans la formation de nombreux substantifs :

- **inaw** « discours » ; **tirawt** « écrit »
- **tilawt** « réalité » , **tigawt** « action »

Quelques adjectifs sont construits au moyen des préfixes d'un nom d'agent (am----, an-----)

- **amenzu** « primaire »
- **anarray** « méthodique »
- **amensay** « traditionnel »
- **anabay** « absent »

Plusieurs cas sont attestés dans le parler kabyle :

- **amaker** « voleur »
- **amengur** « sans postérité »
- **amusnaw** « sage »

D'autres formations d'adjectifs sont mentionnées :

- **abyas** « courageux »
- **azital** « ambitieux »

- **aqbur** « ancien »
- **awnaf** « curieux »

1 – a – 2 - d -Nom d'agent :

Un nom d'agent berbère est formé à partir d'un verbe d'état ou d'un verbe d'action. Un nombre important des noms d'agent est présenté dans l'Amawal (environ 350 cas)

Ils sont formés par divers préfixes :

- **am** ---- [**tam** ---- (féminin)]

Nom d'agent

- ameggay** « sujet »
- amaray** « secrétaire »
- amengav** « adulte »
- amusnaw** « sage »
- tamûüuka** « structure »
- tameddurt** « vie, biographie »
- amaru** « écrivain »

Base verbale

- egg** « faire, mettre »
- aru** « écrire »
- awev** « arriver à »
- essin** « connaître, savoir »
- eûk** « construire »
- idir** « vivre »
- aru** « écrire »

L'usage a transformé la forme **amaru** en **amyaru** qui est plus euphonique.

amaray « secrétaire » (nom d'agent)

amaray « amoureux » (agent)

Le mot **amaray** a deux significations différentes, il s'agit alors de l'homonymie.

➤ Préfixe **im** ---- (**tim** ----)

- **imedreg** « mystérieux »
- **imsismev** « réfrigérateur »
- **timmarewt** « parent »
- dreg** « être caché »
- ismiv** « être froid »
- arew** « enfanter »

➤ Préfixe **an** ---- (**tan** ----)

- **anafag** « aérodrome »
- **anelmad** « étudiant »
- **tanefrut** « arbitrage »
- afeg** « s'envoler »
- lmed** « s'instruire »
- fru** « trier »

➤ Préfixe **in** ---- (**tin** ----)

- **iniyi** « meurtrier »
- **tinneflest** « magistrature »
- **tinnyi** « criminalité »
- ney** « tuer »
- afles** « avoir foi en, avoir confiance en »
- ney** « tuer »

La formation des noms d'agent avec le préfixe **am** ---- (**tam** ----) est la plus répandue dans l'Amawal (environ 160 cas)

A côté de ces noms d'agent, nous ajoutons d'autres termes obtenus par le schème **AC₁eC₂aC₃** (schème attesté dans les parlers orientaux : Djerba, Nefoussa,) et ceci d'après (W. Vycichl, 1973 p133)⁽¹⁾

- **afferrav** « balayeur » → **frev** « balayer »
- **areggas** « imitateur » → **rwes** « ressembler »

Quelques dérivés sont attestés en kabyle :

- **azeddam** « bûcheron » **zdem** « couper du bois »
- **akeôôööv** « grattoir » **kôev** « gratter »

Il y a aussi des bases de dérivation qui sont empruntées à l'arabe :

- **afellaê** « ouvrier agricole » **ffuleêê** « être travailleur agricole »
- **azzedam** « bûcheron » **zdem** « ramasser, couper du bois »

(1) Cité dans : Aménagement linguistique du berbère : qu'elle attitude prendre à l'égard de l'emprunt ? Actes de la 5^{ème} rencontre de l'université d'été d'Agadir (enseignement /apprentissage de la langue Tamazight (berbère – Agadir : 26 -27- 28 juillet 1996.

1 – a – 2 - e -Nom d'instrument :

« L'agent instrumental ou nom d'instrument traduit la force ou l'objet inanimé qui interviennent dans l'action ou l'état décrit par le verbe. »⁽¹⁾

Théoriquement, nous pouvons former des mots de n'importe quelle base verbale qui implique l'idée d'agent, un agent animé et un agent instrumental.

En réalité, il y a seulement quelques bases verbales qui ont cette possibilité de dérivation.

(1) HADDADOU M..A ,opcit. p. 104

(2) Exemples cités par BENKHEMOU Mustapha (co-auteur d'Amawal)

• **Kabyle :**

agem « puiser de l'eau »

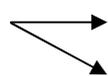
anagum « ouvrier chargé de puiser de l'eau »

asagum « cruche »

Ce type de dérivation est attesté dans d'autres parlers berbères :

• **Touareg :**

esu « boire »



emeswi « buveur »

amesu « abreuvoir »

• **Chaoui :**

mjer « moissonner »



amejjar « moissonneur »⁽²⁾

amjer « faucille »

Les noms d'instrument relevés dans l'Amawal sont formés par des préfixes suivants:

Préfixe as -----

asanay « observateur »

asebgas « équateur »

asekkil « caractère d'écriture »

asefk « cadeau »

aseytay « correcteur »

asensu « hôtel »

asemmad « complément »

Préfixe IS -----

isirew « matrice »

Préfixe TAS -----

taseyrut « proclamation »

tasγunt « conjonction, revue »

taseftit « conjugaison »

Base verbale

anni « voir, regarder »

bges « se ceindre »

klu « peindre »

efk « donner »

seyti « corriger »

ens « passer la nuit »

mmed « compléter »

Base verbale

arew « engendrer, procréer »

Base verbale

γer « appeler »

γn/qqen « attacher »

fti « conjuguer »

Les préfixes du nom d'instrument cités ci-dessus sont attestés dans plusieurs parlers berbères, comme dans les exemples suivants :

• **Kabyle :**

- **issegni** « grande aiguille » → **gnu** « coudre »

- **tissegnit** « aiguille à coudre »

- **asergel** « objet pour obstruer » → **rgel** « obstruer »

• **Chleuh :**

- **issegni** « grosse aiguille en fer » → **gna** « coudre »

• **Touareg :**

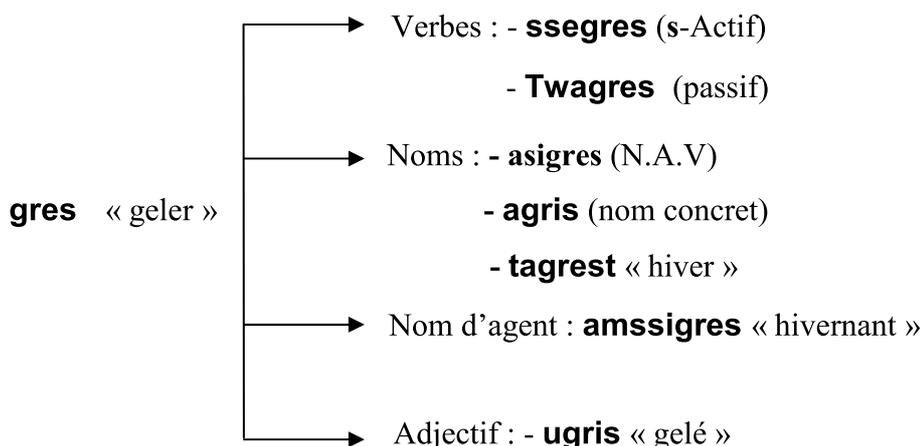
- **asesfev** « instrument servant à enlever la poussière » → **sfev** « nettoyer »

• **Maroc central :**

- **isegni** « grosse aiguille » → **gnu** « coudre »

- **tisegnit** « aiguille »

Théoriquement, une base verbale berbère peut servir à dériver des noms et des adjectifs ; mais dans l'exemple suivant nous trouvons des formes qui ne sont pas présentes dans l'Amawal même si elles sont attestées dans le langage courant.



Le verbe de forme passive : **twagres**, le nom concret : **agris** et l'adjectif : **ugris** ne sont pas cités dans l'Amawal, pourtant ce sont des formes attestées dans le parler kabyle.

Ce paradigme dérivationnel est un moyen pour former des néologismes, surtout dans le domaine technique et scientifique ; mais parfois des obstacles d'ordre linguistique empêchent cette production lexicale dans la mesure où la dérivation connaît des limites phonologiques, comme les dérivés à morphèmes lourds :

- **ttw** + base **twáččçç*** ; ce type de formation n'est pas attesté

- **m** + **ttw** + base ; ainsi cette formation n'est pas réalisable, puisqu'elle produit un segment phonologique très long et des successions de phonèmes peu habituelles.

Le verbe berbère associe toujours des marques obligatoires :

Verbe	Racine lexicale	Indice de personne	Aspect
yeçça « il a mangé »	ç	y 3 ^e personne du singulier (masculin)	a (accompli)

Il y a aussi d'autres marques facultatives qui s'associent au verbe **s** ---- (factitif) ; **tw** ----- ; **mm** ----- de sens passif ...etc.

Dans l'Amawal, chaque forme verbale simple ou préfixée par « **s** » (factitif) est généralement suivie des différents dérivés : le prétérit, le prétérit négatif, l'aoriste intensif, et le nom d'action verbale comme l'exemple suivant :

- **fren** « choisir » : **ifren** (prétérit)
- **ur ifren** (prétérit négatif)
- **iferren** (aoriste intensif)
- **afran** (nom d'action verbale)

1 – a – 3 -La dérivation nominale sur base nominale :

Cette catégorie de formation est moins fréquente que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlers berbères.

Nous entendons par base nominale que celle-ci ne dérive pas d'un verbe ; mais l'étude de synchronies antérieures montre que quelques noms actuels sont dérivés de verbes aujourd'hui disparus.

Pour confirmer cette perspective, il fallait :

- 1- Recenser les différentes réalisations du nom berbère.
- 2- Comparer ces réalisations.
- 3- Décrire les transformations phonétiques de chaque parler et les étymons verbaux

Ici, nous basons sur une étude synchronique ainsi nous considérons comme base nominale tout nom qui ne se rattache pas dans l'état actuel de la langue à une racine verbale. ⁽¹⁾

Dans l'Amawal, on a relevé des adjectifs obtenus à partir des bases nominales :

Adjectifs

agdudan « républicain »

Base nominale

agdud « groupe »

amawan « marginal »

tama « côté, marge »

ayelnaw « national »

aylan « nation »

amiran « actuel »

imir « moment »

La dérivation d'un adjectif à partir d'une base nominale est considérée comme une procédure attestée dans le parler kabyle, mais c'est un phénomène rare :

- **adyay** « pierre » → **amadyay** « pierreux »

Des néologismes (noms abstraits) relevés dans l'Amawal sont obtenus à partir d'une base nominale :

Noms abstraits

tigduda « république »

tamirt « actualité »

tameyda « prolétariat »

Base nominale

agdud « foule, groupe »

imir « moment »

amyid « vassal »

Cette procédure est attestée également dans des parlers berbères :

- **gma** « frère » → **tagmat** « fraternité »

Il y a aussi d'autres formes de dérivation avec les préfixes de noms d'agent sur base nominale :

(1) HADDADOU M.Akli, Op.cit p 120.

➤ **am + base nominale**

Amawal « lexique » → préfixe **am** + **awal** « mot, parole »

- **amvif** « sentinelle, gardien » → préfixe **am** + **tivaf** « garde »

- **tames\$yara** « objectivité » → préfixe **tam** + **tayara** « qualité, manière ».

➤ **an + la base nominale**

- **anamek** « sens » préfixe **an** + **amek** « comment »

- **anemgal** « contraire » préfixe **an** + **mgal** « contre »

Nous avons relevé également dans l'Amawal des dérivés nominaux formés sur le modèle :

➤ **ams + nom (nom d'agent)**

- **ameskrar** « chimiste » préfixe **ams** + **akarur** « chimie »

- **anesbayur** « riche » préfixe **ans** + **abayur** « profit bénéfice »

- **anesbadu** « autorité » préfixe **ans** + **abadu** « pouvoir »

Les préfixes **ams/ans** sont utilisés comme préfixes de noms d'agent sur base nominale. Ce type de formation est connu dans les dialectes kabyle et touareg. Il semble

qu'il s'agit d'une procédure ancienne, du fait qu'elle est bien attestée dans d'autres dialectes.

Du point de vue étymologique, c'est une extension de la dérivation des noms d'agent sur base verbale (**am** + base verbale)

Nous trouvons en kabyle les formes suivantes :

- **amsebrid** « passant » **am + a brid** « chemin

Ce type de préfixation est connu dans le parler touareg :

- **anesbahu** « menteur » **ans + bahu** « mensonge » ⁽¹⁾

➤ **Dérivation verbale : Préfixe « s » + nom = verbe**

Nous avons relevé dans l'Amawal plusieurs cas :

Dérivé	Base nominale
smessi « agiter »	amussu « mouvement »
sseyrem « civiliser »	tayerma « civilisation »
sseylen « nationaliser »	aylan « national »
sihel « programmer »	ahil « programme »

(1) CHAKER Salem, Textes en linguistique berbère (introduction au domaine berbère). Edition C.N.R.S. 1984, P 208.

Ce modèle de formation est également connu dans notre langage courant :

s (actif – transitif) + **awal** « mot » (base nominale) → **siwel** « appeler »

s + **imeĩĩĩ** « pleur » → **smiĩĩiew** « pleurer »

Cette procédure a été même appliquée sur les emprunts (arabes ou français)

s + **duminu** « domino » → **sdumen** « jouer au domino »

IV - 1 – b - La préfixation :

1 – b – 1 - Préfixe « bu » au masculin ; « mm » au féminin :

Ce préfixe qui est d'origine arabe sert à former des noms exprimant des valeurs différentes : la possession, le métier, l'infirmité, le trait physique.

➤ **La possession :**

En kabyle, nous utilisons le mot **bucci** « qui possède la grande fortune »

bu + cci « fortune »

En Mozabite : **bufunas** « celui qui possède des taureaux : **bu + afunas**
« taureau »

➤ **Le métier : buzzit** « celui qui vend l'huile » : **bu + zzit** « l'huile »

➤ **L'infirmité :**

- **buêêééqul** « celui qui a le goitre » : **bu** + **aêêééqul** « goitre »
- **buleêênak** « celui qui a de grosses joues » : **bu** + **lêêenk** « joue »

Ce modèle de préfixation est utilisé en kabyle dans la formation du lexique spécialisé :

- **buneggaf** « asthme » : **bu** + **neggaf** « essoufflement »

Dans l'Amawal, nous avons relevé un seul cas qui a pour valeur : « qui a la propriété de » : **abumezleg** « néfaste » : **bu** + **(m) zleg** « être tordu »

1 – **b** – 2 – Nous avons aussi relevé deux cas avec le préfixe « **b** ---- » dont la valeur est péjorative :

- **aberdud** « arrière- garde »
- **abalmud** « écolier »

1 – **b** – 3 – Préfixe **ar** ---- ou **war** ----- (sans) ou privatif :

Nous avons neuf (9) cas dans l'Amawal :

- **arusrid** « indirect » → préfixe **ar** (sans) + **srid** « direct »
- **arawsan** « neutre » → préfixe **ar** + **tawit** « genre »
- **warisem** « anonyme » → préfixe **war** + **isem** « nom »
- **urmir** « aoriste » → **ur** + **imir** « moment »
- **arbadu** « indéfini » → **ar** (privatif) + **tabadut** « définition »
- **armeééul** « illogique » → **ar** + **ameééul** « logique »

La combinaison du préfixe (**wer**----) ou (**ar** -----) avec le nom est attestée dans l'usage ; nous trouvons par exemples :

- **warimeééuyen** « sans oreilles »
- **warisem** « anonyme » est utilisé également pour désigner le doigt qui est entre le majeur et l'auriculaire »

IV - 1 – c - Emprunt interne :

Les auteurs d'Amawal ont procédé également à l'utilisation de racines et de mots qui appartiennent à l'un des parlers berbères :

➤ **Parler touareg :**

- **ayanib** « stylo », **tafekka** « corps »
- **tamentilt** « cause », **agim** « millier », **agaraw** « lac » ...etc.

➤ **Parler kabyle :**

- **aceôöcuöô** « cascade », **ééunéu** « inaugurer »
- **taggara** « fin », **imenyi** « combat », **abayur** « avantage, profil ».

➤ **Parler chleuh :**

- **tamsirt** « leçon », **imalas** « semaine », **agummu** « fruit »
- **aybalu** « source » ...etc.

➤ **Parler mozabite :**

- **tazrawt** « étude », **akerwa** « patron, maître »

➤ **Parler Chaoui :**

- **azerwal** « bleu », **tutlayt** « langue »

➤ **Parler du chenoua (à l'ouest d'Alger)**

- **tayda** « pin »

➤ **Parler de gourara :**

- **adlis** « livre », **tafelwit** « tableau »

Le mot kabyle **abayur** « profil, avantage » est attesté dans le proverbe kabyle :

« **ayen id-ikkan seg usayur d abayur** » « ce que l'on peut tirer de la vente du fourrage sec est pur bénéfice », ce terme ne figure pas dans le dictionnaire de Dallet.

Parfois, un mot tiré d'un des parlers berbères, peut être attesté dans l'autre parler comme le mot **tayda** « pin », est attesté dans le parler kabyle⁽¹⁾

IV - 1 – d - Emprunt externe :

Le recours à l'emprunt externe est un phénomène tout à fait évident dans l'enrichissement lexical. La langue berbère est toujours en contact avec la langue arabe et la langue française. Il est évident que des mots de ces deux langues soient introduits dans le berbère car ils sont passés dans notre langue.

Quelques emprunts relevés dans l'Amawal :

➤ **L'emprunt à l'arabe :**

- **amecwaôö** « étape » ; **unüûib** « officiel »
- **afxas** « éclipse » ; **amerval** « emprunteur »
- **taseddart** « strophe » ; **aterras** « fantassin »

➤ **L'emprunt au français :**

- **ajenyuô ö** « ingénieur » ; **timmaôöksit** « marxisme »

Ces mots ne sont pas pris tels qu'ils sont dans la langue source ; ils ont subi quelques modifications au niveau phonologique :

- **Adaptation phonologique :**

« Les emprunts s'adaptent aux habitudes articulatoires de la langue cible »⁽²⁾

Comme l'adjonction de phonèmes nouveaux au mot étranger comme le mot (camion), dans notre parler kabyle, devient **akamyun**.

- **Adaptation morphologique :**

Il s'agit de la modification de la structure lexicale des emprunts en utilisant les marques morphologiques et les modalités de la langue berbère. Exemple : le mot **afxas** « éclipse » nom d'action verbale est présenté sous le schème d'un nom d'action verbale berbère (ac1c2ac3). Le mot **unûib** « officiel » est présenté sous le schème d'adjectif berbère (**uc₁c₂ic₃**)

IV - 1 – e - La dérivation de sens :

La néologie sémantique désigne l'élargissement ou la réduction du sens d'un mot comme le cas des néologismes relevés dans l'Amawal.

Il y a ceux qui sont repris tels quels avec leur sens d'origine et ceux qui ont été modifiés au niveau sémantique.

➤ **Les mots qui sont repris tels qu'ils sont dans les parlers berbères :**

Nous trouvons plusieurs mots, mais nous citons seulement quelques exemples :

- **ahuski** « beau » tiré du Touareg.

- **azwu** « air » tiré du Chleuh

- **tamusni** « sagesse » trouvé dans la majorité des parlers berbères (pan-berbère)

- **adlis** « livre » tiré du Gourara.

- **ages** « être blessé » tiré du Touareg.

- **tiéri** « visite » tiré du Kabyle.

- **amager** « étranger » tiré du Touareg.

- **asessay** « pompier » tiré du Kabyle.

- **aseklu** « arbre » tiré du Chleuh.

(1) ACHAB Ramdane, op.cit p 107.

(2) KAHLOUCHE Rabah. Le bilinguisme. Etude des interférences lexicales chez des locuteurs bilingues. Mémoire de diplôme d'étude approfondies, 1991, P 28.

- **tutlayt** « langue » tiré du Chaoui.

➤ Les emprunts qui sont introduits avec leur sens :

- **ajenyuô** « ingénieur » ; **amerval** « emprunteur » ;

- **amecwaôö** « étape »

➤ Mots dont le sens a été modifié :

Nous avons relevé un grand nombre de mots ayant leurs sens modifiés :

- **Des mots de sens concret acquièrent un sens abstrait** : nous citons quelques exemples :

Mot	Sens ordinaire (sens concret)	Sens néologique (sens abstrait)
targalt	Objet servant à boucher ou à fermer.	Consonne
ixf	Tête	Chapitre
ayunja	Louche	Concave
ufay	Etre gros	Emphatique
arbib	Beau-fils	Adjectif
amyun	Bois mis en fagot	Annexion

- **Des mots de sens abstrait acquièrent un sens concret** : nous relevons :

Mot	Sens ordinaire (sens concret)	Sens néologique (sens abstrait)
azwir	Précédent	Préfixe
aseytay	Etre dressé tout droit	correcteur

- **Revivification des mots** :

Beaucoup de mots dans les parlers berbères tendent vers la disparition. Les auteurs ont tenté de les revivifier, soit avec leur sens d'origine, soit uniquement le signifiant, en lui attribuant un nouveau signifié comme dans les exemples suivants :

- **ambur** « célibataire »

- **imadreg** « mystérieux »

- **tawinest** « cercle » : ce néologisme désignait auparavant « boucle d'oreille » (kabyले)⁽¹⁾

Les mots **ambur** « célibataire », **imadreg** sont introduits avec leurs significés, tandis que pour **tawinest** « cercle » son sens d'origine était boucle d'oreille.

• **Introduction des patronymes et des toponymes pour traduire des concepts :**

timmaôöksit « marxisme », l'étymologie de ce mot c'est Karl Marx (patronyme).

(1) DALLET J.M, Dictionnaire Kabyle-Français (parler des Ait- Menguellat), Algérie, 1982.p 869.

Nous avons relevé également des toponymes **aylan** « nation » qui, auparavant, désignait « la rivière » autour de laquelle s'était créée une organisation sociale, politique économique, culturelle. Chez les mozabites, il désigne actuellement le lieu géographique (la vallée du Mزاب).⁽¹⁾

Nous avons relevé dans l'Amawal **tayarma** « civilisation » qui est tiré du mot **ayrem** « cité, ville » attesté dans plusieurs parlers berbères et en toponymie (nom de localité à l'Est de Bouira, en Algérie).

➤ **La polysémie et la monosémie :**

La même forme signifiante est liée à plusieurs faisceaux de sèmes. Nous disons que deux mots sont polysèmes s'ils ont un trait sémique commun. Les mots obtenus dans l'Amawal selon le procédé de la néologie sémantique sont naturellement polysémiques :

Terme	Sens courant	Sens néologique
arbib	Beau-fils	Adjectif
amyar	Homme âgé	Doyen
akabar	Groupe	Parti politique
amaval	Terre	Monde

Dans certains cas, la relation entre le sens néologique et le sens courant est arbitraire. Nous savons que le trait sémique commun des deux mots : adjectif et

adverbe est : être secondaire, en effet le signifiant **arbib** peut être proposé pour le signifier adverbe.

Nous relevons aussi dans l'Amawal des mots qui ont un seul faisceau de sèmes stables, permanents comme **tazeqqa** « salle », **tagrest** « hiver » ...etc. Ce sont alors des mots monosémiques.

(1) Témoignage BENKHEMOU Mustapha, Op.cit.

Nous devons rappeler que les mots polysémiques cités précédemment comme **arbib**, **akabar**, **amyar** ...etc. étaient d'abord monosémiques dans la mesure où ils ont un seul faisceau de sème.

La néologie sémantique est attestée dans le vocabulaire courant :

Terme	Sens courant	Sens néologique
avebsi	Assiette	Disque
aéru	Pierre	Pile

➤ De **nombreux** cas d'**homonymie** relevés dans l'Amawal :

L'homonymie se définit par une même forme signifiant ayant plus d'un signifiés, mais aucun rapport sémantique entre ces signifiés.

Nous citons seulement quelques uns.

- **amaray** « amoureux »
- **amaray** « secrétaire »
- **tameéla** « différence »
- **tameéla** « logique »
- **tanfalit** « expression »
- **tanfalit** « devise »
- **tanfalit** « formule »
- **asadur** « profession »
- **asadur** « consommation » ...etc.

Ce phénomène est attesté dans notre langage courant comme le cas :

- **imi** « puisque, comme »
- **imi** « bouche »

IV - 1 – f - La composition :

Les mots composés dans l'Amawal sont assez réduits par rapport aux mots dérivés.

Nous avons relevé un seul cas qui est composé d'un verbe et d'un nom :

- **alyagdud** « masse média »
- **lyet** « informer » + **agdud** « foule »

Un autre cas de composition :

- **akmani** « partout » : ce mot est composé de **ak** « tout, tous » + **mani** « où ».
- **agraylan** « International »
- **agrakal** « méditerranée »

Par contre, dans notre langage courant la composition : nom + nom est attestée

asyarsif « peuplier » ce mot est composé de deux lexèmes : **asyar** « bois » + **asif** « rivière »

IV - 1 – g -Les nouveaux formants :

Ajoutant aux préfixes et suffixes anciens, cités précédemment, dans la formation des néologismes, de nouveaux formants ont aussi servis à produire de nouveaux mots, notamment les termes de spécialités comme dans les exemples présents dans l'Amawal.

Nouveau formant berbère	Son correspondant Français	en	Exemple
man	auto -----		afrekman « autogestion » frekmen «autogerere» adrasman « auto-cencuré »
èöi	---iste -----isme		tangaèöi « matérialisme » ingeèri « matérialiste » aèrayaz « théorique »
èli	difféo -----		tameèla « différence »

mgel	anti ---- (contre)	tanmeqlit « inégalité »
sn	---- logie	tasnakta « idéologie »
ger	inter ----	tusnakt « mathématique »
anmazul n...	vice ----	agraylan « international »
zar	pré ----	azarmezruy « préhistoire »
aw ----	fil de, qui a de la propriété de	awlal « marin »
		awmani « parlementaire »
zn	Semi ----	aznaggay « semi-occlusif »
gdu ----	égal	azna\$ri « semi-voyelle »
yir ----	mal ----	tugdud « égalité »
md -----	holo --- (entier)	tirmeggit « mauvaise action »
-----un	(valeur : diminitif)	umnid « entier »
		ageldu « prince »

Ces affixes sont tirés des bases lexicales attestées dans l'un ou l'autre dialecte berbère comme dans les cas suivants :

- Le suffixe « **éli** » est tiré de la racine verbale « **ély** » qui signifie « être différent » avéré dans les parlers touareg et chleuh.
- L'affixe « **sn** » est tiré de la base verbale « **issin** » qui désigne « savoir, connaître » ; ce nouveau formant a beaucoup servi à former des noms de science comme les mots :
 - **tasnakta** « idéologie » qui est formé de deux mots (idée + science).
 - **tusnakt** « mathématique » → (mesurer + science)
 - **éri** est tiré de la base verbale **éar** qui signifie « voir »

Dans certains cas, le suffixe des noms berbères ne correspond pas à un suffixe des noms français :

- **éri** peut être un préfixe comme : **aérayaz** « théorique »
- Il peut être aussi un suffixe comme **tangaéri** « matérialisme » tandis que son équivalent français est considéré comme suffixe (---- iste, ----isme).

Ces affixes sont généralement calqués sur les affixes des noms français mais ce n'est pas toujours systématique, comme par exemples :

- **amsihri** « capitaliste »
- **tanésbazit** « collectivisme »

- **tanemla** « socialisme »

- **sn** « est à la fois un affixe dans la formation des noms de science comme **tusnakt** « mathématique » ; mais dans d'autres cas, il est considéré comme base verbale : **amusnaw** « sage », **amassan** « savant ».

Parfois, la formation des mots au moyen des nouveaux formants donne lieu à des occurrences phoniques inhabituelles et demande dans certains cas un effort articulatoire ; dans l'exemple **frekmen** « autogérer », pour former le thème d'aoriste simple (3^e personne du féminin pluriel) on aura : **frekmen + nt = frekemnent**

Si nous arrivons à éviter tous ces inconvénients, nous pouvons dire que les nouveaux formants sont utiles dans la formation des mots techniques. Ce procédé linguistique participe particulièrement à l'économie linguistique, et cela, en évitant la multiplication des formes. Cependant, les néologues doivent choisir des bases lexicales courtes et les affixes courts pour ne pas obtenir les termes longs, qui seraient difficiles à prononcer.

IV - 1 – g - Divers :

• Les adverbes :

La majorité des adverbes sont formés avec la préposition « s » (avec), sur le modèle :

- **S + nom**
- **s umyay** « réciproquement »
 - **s usfari** « progressivement »
 - **s umata** « en générale » ...etc.
- Quelques adverbes sont formés sur le modèle : **di** (dans, en) + substantif

di tilawt « réellement »

- Il y a ceux qui sont construits au moyen de la préposition **n** (de)
- Substantif + **n**
- **ugar n ...** « plus que »
 - **tasmekta n** « environ »
 - **tasmekta** désigne quantité en touareg, sa base verbale **ket** « mesurer »
- D'autres sont obtenus au moyen d'une ou de deux unités :

imira « actuellement » qui est composé de deux unités : **imir** et **a** « en cet instant »

• Unités grammaticales :

Nous avons dans l'Amawal des unités grammaticales comme :

- Les conjonctions : maca « mais », acku « parce que »
- Les prépositions : **mgal** « conte », **ccil n** « malgré ».

• **Expression figée :**

Nous avons relevé même quelques expressions figées.

- **tawada d wuɣal** « aller et retour »
- **yugel ɣer** ... « cela dépend de » ,etc.

IV – 2 - Aspects morphologiques :

La morphologie de certains mots a été modifiée soit par alternance vocalique ou par alternance consonantique.

➤ **Alternance vocalique :**

azergu « allée » : sa forme d'origine est **azrug**. Le segment phonologique du mot **azrug** est plus facile à prononcer ; il est même plus euphonique.

amali « étalon » (Touareg) : sa forme d'origine, dans le dictionnaire de Foucauld, est **emell** « cheval »

➤ **Alternance consonantique :**

arraz « prix, récompense », les touaregs utilisent le mot **arrah** « prix ».

Dans certains mots le /w/ devient /g/ ; et /v/ devient /i/ comme dans les cas suivants :

- **amawav** « pubère »
- **taggaïi** « puberté »

Ces deux mots sont dérivés de la même base verbale **awev** « arriver à ».

awey « freiner », dans le nom d'action le /w/ devient /g/ **aggay** « freinage »

2 – a - Le féminin :

Un substantif berbère peut être masculin ou féminin.

Un nom féminin se forme généralement par l'association d'un morphème initial « t » ou d'un morphème discontinu **tt** au nom masculin.

Dans l'Amawal, nous avons relevé un grand nombre de substantifs féminins comme :

- **tiyri** « appel », **tameddurt** « vie biographie »
- **tagrest** « hiver », **tanekra** « révolte »

- Ces mots sont féminins ; ils ont été introduits dans ce glossaire tels qu'ils sont utilisés dans le vocabulaire courant.
- Il y a un grand nombre de noms féminins qui sont calqués sur des noms féminins français comme :
 - **tamirant** « actualité » qui est dérivé de la base nominale **imir** « à ce moment là »
 - **tafrent** « élection » qui est formé à partir de la base verbale **fren** « trier »
- Quelques substantifs féminins sont introduits dans l'Amawal ; mais c'est leur genre masculin qui est couronné par l'usage. Ainsi **tallalt** « aide »
 - En kabyle, nous disons **amalal** « aide »
 - En touareg : **imillel** « aide »

Nous avons également :

- **takrura** « chimie », alors que le langage usuel emploie **akarur** « sorcellerie ».
- Nous relevons aussi certains noms féminins mais leurs équivalents sont masculins, comme par exemples :
 - **tamerit** « tourisme »
 - **tareyma** « terrorisme »
 - **tafelwit** « tableau »

La morphologie de ces mots est insérée dans l'Amawal telle quelle dans l'usage.

Un substantif féminin à valeur diminutive est intégré dans l'Amawal :

iccew « corne » → **ticcewt** « parenthèse »

Dans le parler kabyle, **ticcewt** désigne « petite corne »

Ce type de formation est attesté dans les parlers berbères :

- **Kabyle :**
 - **asenduq** « grand coffre » → **tasenduqt** « boîte »
- **Touareg :**
 - **alekkuv** « cravache » → **talekkuī** « petite cravache »

Il existe aussi des mots masculins et féminins sans préfixe d'état :

- **mass** « monsieur » **massa** « madame »

Le mot « **massa** » est attesté dans le parler touareg avec le sens de « maîtresse ».

Le masculin **mass** est formé à partir du féminin **massa**, dans la mesure où le masculin dans ce même parler est : **messaw** « maître » et non **mass**.

Certains noms masculins dans l'Amawal acceptent la formation de noms féminins, en ajoutant le morphème « t » ou t ----t ; comme :

- amdukel « associé »	tamdukelt « associée »
- aselway « président »	taselwayt « présidente »
- amekkasu « héritier »	tamekkasut « héritière »
- alellam « libéral »	talellamt « libérale »

Ces noms féminins ne sont pas donnés à titre définitif mais comme simple proposition.

Dans d'autres cas il n'est pas aussi évident de les créer sinon ils ont un segment phonologique long, comme dans le cas :

- **anezzarfu** « le juge » **tanezzarfut** « la juge »

Où alors une succession des phonèmes inhabituels donne lieu à une prononciation difficile.

- ummid « entier »	tummidt « entière »
- amessinen « éducateur »	tamessinent « éducatrice »

L'absence d'indication du féminin pour des néologismes masculins provoque des lacunes importantes dans l'usage, notamment dans l'enseignement où sont utilisés surtout des néologismes de l'Amawal.

2 – b - Le pluriel :

Le pluriel se forme par la modification de la voyelle initiale et l'ajout de désinences, à la fin ou à l'intérieur du mot. ⁽¹⁾

Le pluriel des noms d'Amawal est indiqué pour presque tous les mots.

(1) HADDADOU M. Akli, op.cit. P 239.

L'alternance vocalique et l'ajout de la désinence (**en**) à la fin du mot :

- | | |
|-----------------------------|------------------------------|
| - aserda « soldat » | iserdasen « soldats » |
| - aktay « souvenir » | iktayen « sages » |
| - amusnaw « sage » | imusnawen « sages » |

Cette dernière forme plurielle « **imusnawen** » est attestée dans les parlers kabyle et touareg :

- **ăbarav** « petit garçon » → **ibarăven** « petits garçons »

Nous avons relevé également des noms féminins qui prennent le suffixe -----**in** au pluriel :

- **taɣzint** « raison » → **tiɣzinin** « raisons »
- **tanaqqast** « ration » → **tinaqqassin** « rations »

Nous précisons ici que la procédure de formation des noms féminins pluriels dans l'Amawal est la même dans le vocabulaire courant.

Ce procédé est connu dans le vocabulaire courant :

- **taqcict** « fille » → **tiqcicin** « filles »

- **Mozabite :**

- **tameddit** « soirée » → **timedditin** « soirées »

Beaucoup de noms masculins et féminins sont suffixés par ----**awen** / **iwin** :

- **tayerma** « civilisation » **tiyerמיwin** « civilisations »

Ce modèle de suffixation en **awen** / **iwin** existe dans le parler kabyle ainsi que dans le parler touareg :

- **Kabyle :**

- **isem** « nom » **ismawen** « noms »
- **ifer** « feuille » **iferrawen** « feuilles »

- **Touareg :**

- esink** « sorte de bouillie » → **isinkawen**

➤ **Alternance vocalique :**

C'est l'introduction de la voyelle « a » avant la consonne finale du nom singulier. Nous citons quelques cas présents dans l'Amawal :

- **aneglus** « chéri » → **ineglas** « chéris »
- **amhares** « colon » → **imhuras** « colons »
- **aneyrum** « civilisé » → **ineyram** « civilisés »

Par ailleurs, nous rencontrons des cas dans le parler kabyle :

- **amcic** « chat » → **imcac** « chats »

- **Touareg :**

- **anhêl** « autruche mâle » **inhââl**

Combinaison suffixe + alternance vocalique :

Quelques mots seulement ont été relevés dans l'Amawal :

- **aferran** « électeur » → **ifarren** « électeurs ».

La prononciation de ce mot pluriel « **ifarren** » est presque la même que l'aoriste intensif **iferren** « il est en train de trier ».

En effet, il serait préférable d'introduire le terme pluriel : **ifarranen** à la place de **ifarren**. Nous devons aussi signaler que les emprunts d'Amawal ont adopté la procédure berbère dans la formation du pluriel :

- **ajenyuôö** → **ijenyuôen** « ingénieurs »
- **amecwaô** → **imecwaôen** « étapes »
- **taseddaôöt** → **tiseddaôöin** « strophes »

Certains noms pluriels n'ont pas été présentés comme :

- **tarrayt** « méthode »
- **amaynas** « militant »
- **isway** « ambiance »

Si nous appliquions ce qui a été écrit dans l'avertissement d'Amawal à la page 06 : « quand le pluriel n'est pas indiqué c'est qu'il est en **i ----- en** (ou **ti ----- in**) » on obtiendrait :

- **amaynas** → **imeynasen**
- **isway** → **iswayen**
- **tarrayt** → **tirrayin**

Le pluriel des noms **amaynas** « militant », **isway** « ambiance » n'est pas indiqué, mais nous pouvons l'obtenir par la procédure citée dans l'avertissement d'Amawal.

Nous relevons aussi des mots présentés uniquement au singulier :

- **anéul** « Sud »
- **asrad** « paix »

Des mots semblent attestés dans la plupart des dialectes qu'au singulier :

- **fad, laz**, ... etc.

Le terme **iéubaé** « possibilité » est présenté sous forme d'un nom pluriel ; comme dans le cas du langage courant : **ivudan** « doigts ».

De nombreux homonymes pluriels apparaissent dans l'Amawal. En voici quelques exemples :

- **imuras** « employés »; **imarayen** « secrétaires »
- **imuras** « vacances » ; **imarayen** « amoureux »
- **ismilen** « comètes »
- **ismilen** « promotions »

Parfois, l'ajout du suffixe pluriel aux néologismes d'Amawal nous donne des segments phonologiques longs où la prononciation devient difficile :

- **tiyelnaéôöwin** « nationalismes »
- **isemmensayen** « traditionalistes »

Bref, nous affirmons que les morphèmes du pluriel (**ien**) et (**iin**) sont plus productifs dans l'Amawal et qu'ils sont également plus fréquents dans notre langage courant.

2 – c - L'origine dialectale des néologismes

- Néologismes formés sur des racines attestées en kabyle :

racine	mot	sens courant	son sens dans l'Amawal
ks	takessawt	takessawt « pâturage »	élevage
kr	takrura	akarur « sorcellerie »	chimie
g	ggug	sgagi « éloigner »	éloigné
f	sfiw	tafat « lumière, clarté »	éclairer
fy	ufay	yufay « être gros »	emphatique (être)
xf	ixf	ixf « tête »	chapitre
wns	tawinest	tawinest « boucle d'oreille »	cercle
fyl	afyul	afyul « monstre »	caricature
br	ambur	ambur « vieux garçon »	célibataire
fr	anefrac	fru « régler »	arbitre
γr	tiγri	tiγri « appel »	appel
nm	iman	iman « soi-même »	âme
zrg	azergu	azrug « allée »	allée
d	tamada	ddu « aller »	aller et retour
\$l	d wuγal	uγal « retour »	
qn	amyun	aqqen « lier »	annexion (f.d)
l	tallalt	all « aider » amalal « aide »	aide
zw	azwu	azuzwu « être frais »	air
gv	amengav	awev/aggav « arriver à »	adulte
rb	arbib	arbib « beau-fils »	adjectif
vfr	anevfar	vfer « suivre »	adapte
rn	timernit	timerna « augmentation, suite, continuation » ernu « ajouter »	addition
mr	amira	imir « ce moment là »	actuellement
skr	ameskar	sker « faire, mettre »	actif (gram)
g	ameggi	egg « être fait »	acteur (agent)

sr	ser	nnusru « diminuer »	abolir
-----------	------------	----------------------------	--------

gzl	tazegzilt	gzl → iwzil être courant, diminuer »	abréviation
lm	tilmi	ellem « filer, mettre en fils »	trame
rn	timerniwt	timerniwt « augmentation »	augmentation
γ	timesγiwt	aγ « acheter »	achat (action)
dkl	tazdukla	ddukel « réunir, être ensemble »	communisme
aq	tazeqqa	tazeqqa « salle »	salle
gr	tagrayt	taggara « fin »	conclusion
frs	tafares	fres « émonder » émonder des arbres pour avoir des fruits »	production
dr	tameddurt	dder « vivre »	vie biographie
mr	tamirant	imir « a ce moment la »	actualité
rw	tamterwit	rwi « mettre en désordre »	désordre
fg	anafag	afeg « s'envoler »	aérodrome
gr	agrur	tagrurt « niche pour bétail »	camp
rd	anarad	irid « se laver » tarda « lavage »	lavabo
fr	tanefrut	fru « régler »	arbitrage
kr	tanekra	tanekra « révolte », kker « se révolter »	révolte
kd	akud	akud « temps »	temps
mw	tamawt	tamawt « regard, attention, remarque »	remarque
hrs	tasehrest	herres « écraser, passer au piton »	colonisation
sn	tasnagt	tussna « connaissance » « science »	sagesse
sdm	tamusni	asudem « faire égoutter »	dérivé de
drs	tadersi	drus « c'est peu, insuffisant »	minorité
é	aneéaw	ééay « être lourd »	dense

lmd	aselmad	lmed « s'habituer, prendre pour habitude »	professeur
ntl	insentel	entel « être dissimulé, cache, abrite »	subordonné
ëêrf	aëêerfi	aëêerfi « simple »	simple
sm	susem	ssusem « être calme »	être non voyelle
zl	amzil	uzzal « fer »	forgeron
tm	tama	tama « coté »	marge
frn	tafrent	fren « trier, choisir »	élection
zwr	mmizwer	zwir « précéder, passer devant » « se dépasser, se céder mutuellement la place »	être ordonné
ngf	imneggef	neggef « accompagner, faire cortège a ... »	homme d'escorte
r	amaru	aru « écrire »	écrivain
ém	iém	éem « presser pour extraire le jus »	sirop /jus
g	ameggay	egg « être fait »	sujet (grammaire)
dkl	amdukel	dukel « être ensemble »	associe
sn	amassan	issin « savoir » « connaître »	savant
r	amarir	urar « jouer »	jouer
ks	amakus	ekkes « enlever »	prélèvement
örè	tiöréi	tiréi « action de casser, défaite »	défaite
ft	fti	efti « gonfler »	se conjuguer
zdy	azedduy	ezdey « habiter, loger »	domicile
zwr	azwir	zwir « précéder, passer devant »	préfixe
bd	asebdad	bedd « être debout » « s'arrêter »	statut
sr	asaru	asaru « tresse de laine »	film
br	asaber	aberber-yehberbir « former rideau »	rideau
fg	asafag	afeg « s'envoler »	avion
rgl	areglan	rgel « être bouché »	consonantique
drq	imadreg	edreg « être caché »	mystérieux
	adrug		mystère
vrs	avris	evres « être touffu, épais » yevres umaday « le maquis est serré » J.M Dallet, 182	texte

ny	imenyi	nnay « combattre » imenyi « combat »	combat
fv	ifev	ifav « croître, s'étendre, s'agrandir »	infini
g	igi	egg « faire »	acte (action)
gt	asgwet	ssuget « faire abonder, multiplier »	pluriel
sxs	asesxay	sexsi « éteindre »	pompier
gr	taggara	taggara « fin »	fin
lmd	almud	lmed « s'habituer »	enseignement
nz	amenzu	amenzu « premier »	primaire
lms	alemmas	alemmas « milieu, moyen »	secondaire
sd	tussda	ssed « tasser, appuyer pour enfoncer »	redoublement
tr	tuttra	tter « demander »	interrogation
érö	aérayan	ééeör « voir, savoir »	théorique
	tiéri		théorie
	ameéröay		théoricien
\$nj	ayenja	ayenja « louche, cuiller a pot »	concave
gr	ugur n...	agar « surpasser, dépasser »	plus que
vbs	avebsi	avebsi « plat, grande assiette, disque » « disque du chant »	disque
md	ummid	mmed « parvenir à un certain développement être complet »	entier
rz	tirzi	rzu, rezzu, timerziwt « visiter, visite, aller voir »	visite
rz	rzu		visiter
gr	aggar	ger « entre »	entre acte
ny	amney	nnay « combattre »	combattant
gr/kl	agrakal	ger « entre » akal « terre »	méditerranée

grw	agraw	agraw « groupe, assemblée »	assemblée
lmd	abalmud	lmed « s'habituer, apprendre »	écolier
fg	afeggag	afeggag « ensouple (de métier à tisser)	radical
d	addud	addud « station debout »	attitude
zl	azal	azal « prix, valeur »	prix
rn	amernu	rnu « ajouter »	adverbe
ls	allas	alles « répéter »	répétition
yr	timeryri	yer « lire »	cours
bd	sbadu	est qu'il vient du mot sbedd « mettre début ?	définir
sr	isir	nnusru « diminuer, supprimer »	abolition
γ	asya	ay « acheter »	achat (objet)
	sey		acheter
	amsay		acheteur
mr	amiran	imir « ce moment là »	actuel
qn	amaruz	qqen « lier, attacher »	annexion
grw	grew	agraw « groupe, assemblée »	assemblée « être »
dkl	tiddukla		association
dkl	sdukel	ddukel « être ensemble »	associer
k	tasukt	ssuk « faire passer »	avenue
hrs	amahres	herres « écraser, passer au piron »	colon
hrs	tamharsa		colonialisme

hrs	amharsan		colonialiste
hrs	tahrest		colonie
dkl	azduklan		communiste
dkl	azdukli	ddukel « être ensemble, se réunir »	communiste (adj)
ɣnj	ɣenej		concave (être)
zwr	amzazwar	aɣenja « louche »	concours
zwr	amazwar	zwir « passer devant »	candidat à un ...
ft	taseftit	zwir, yezwar « précéder, passer devant »	conjugaison
f	asfaw	fti « gonfler »	éclairage
f	afa	tafat « lumière, clarté »	éclat lumineux
f	aseflalay		éclatant
r	tirawt		écrit
	tira	aru « écrire »	écriture
frn	aferran		électeur
	ufrin	fren « trier, choisir »	élu
ks	ameksa		éleveur
lmd	anelmad	ameksa « berger »	élève
		lmed-ilemmed-ur yelmid-almad	
ng	inig	« s’habituer, prendre pour l’habitude »	immigration
	iminig	inig «voyager, partir »	émigré
	inig		immigrer
lmd	aselmad		enseignant
	selmed	lmed « s’habituer, prendre pour l’habitude »	enseigner
fk	asefk	efk « donner »	cadeau

l	tamilalt	all « aider »	entraide
l	tallit	tallit « époque, instant »	époque
l	tallit		ère
ng	anag	nnig – sennig « au dessus de »	étage (v. niveau)
lmd	anelmad	lmed « s’habituer, prendre l’habitude »	étudiant
fsk	tafaska	tafeska « manifestation musicale organisée a l’époque fixe »	festival
	tagmat	tagmat « fraternité, entente entre frères et sœurs »	fraternité
grs	tagrest	gres « geler »	hiver
grs	asigers		hivernage
	sigres		hiverner
grs	amessigres		hiverneur
zwr	tazwart	zwir « précéder, passer devant »	introduction
lmd	aselmad	lmed « s’habituer, prendre l’habitude »	maître (enseignant)
skn	ameskan	ssken « montrer, faire voir »	manifeste
skn	tameskant		manifestation

znz		zenz « vendre »	marchand
tm	amwan	tama « coté »	marginal
γrb	aγrab	aγrab « mur »	mur
	g : m (gret tamawt)	ger tamawt « remarquer »	n.n (nota bene)
	asensu	ens « passer la nuit »	hotel
ns	ani	ani « observer »	observer
n	annay		observation
	amanay		observateur
	asanay	zwir « précéder, passer devant »	observatoire
zwr	amizzwer		ordre (succession)
	smizzwer		ordonner (succession)
	mmizwer		ordonné (être)
rw	timmarewt	arew « enfanter »	parente
cw	ticcewt	ticcewt « petite corne »	parenthèse
mr	tamurt	tamurt « pays »	pays
dm	udem	udem « visage »	personne
dm	udmawi		personnel (gram)
zwr	tazwart	zwir « précéder, passer devant »	préface
mniĩ	tamnaĩ	tamnaĩ « endroit »	province
zmr	tanezmart	zmer – tazmart	puissance
	anezmar	zmer « pouvoir, être capable »	puissant
		tazmart « force, santé »	

tr	tuttra	tuttra – tter « demander »	question
	tter		questionner
my	imyi	imyi « pousse, croissance »	plante
smv	imsisnev	ismiv « être froid »	réfrigération
r	tiriri	err « rendre »	rendement
ls	allus	ales « récompenser, répondre » « répéter »	répétition
dkl	tidukla	ddukel « être ensemble »	société commerciale
fg	taneffigt		
sn	snag	essin « connaître, savoir »	sage (être)
		tamusni « science, savoir »	
sn	amusnaw		sage
	tussna		science
	ussnan		scientifique
gl	agellel	gellel « stagner, sans écoulement »	retard
gl	gellel	gellel « stagner »	retard (être)
	ameglal		retardataire
grwl	tagrawla	griwel « bouleverser, chambouler »	révolution
	sgriwel		révolutionner
	agrwal		révolutionnaire
gld	agellid	agellid « roi »	roi
rn	amerni	rnu « vaincre, dépasser »	vaincre
	amernay		
g	amyag	egg « faire »	verbe
zl	azal	azal « valeur »	valeur
rn	tarennawt	rnu « vaincre » »	victoire
skr	ameskar	sker « faire, mettre »	actif (grammaire)
zyw	tazeqqa	tizeywa « maison » au pluriel : tizeywa	salle

- Néologismes formés sur des racines attestées au touareg :

racine	mot	sens courant	son sens dans l'amawal
lkm	selkem	lkem « suivre » par extension : obéir quelqu'un.F II ,1037	exécuter
lkn	selken	leken « être vérifié » être confirmé, être certifié.F, II, 1045	certifier
lyn	selyem	elyem « être dissous »F, II, 1020	dissoudre
bl	aneblal	belel « avoir tout en abondance »F, I, 62 par ext. « être parfaitement fait »	parfait
drf	tasdarfit	sderfi « émanciper »	émancipation
f	sfiw	afa « clarté »F, I, 298	éclairer
yt	ayed	eytu « être dressé tout droit »F, III,17 ,18	droit « être »
gls	aneglus	aneglus « ange »f, iii, 1332	chéri
fyl	akyul	afyul « monstre » F, I, 361 « homme ou animal contrefait »	caricature
ré	tiréi	tiréi « défaite »F, IV, 1679	défaite
hs	ahuski	husi « être beau, être joli»F,II,676	beau « être »
blkm	abelkim	abilkem « atomes en suspension dans l'air »F,I,61	atome
vf	amvif	tivaf « vedettes, sentinelles » ne s'emploie que pour exprimer deux ou plusieurs vedettes, sentinelles.	gardien sentinelles
ly	lley	lleyet « faire connaître»F, III, 1105	annoncer
m	iman	iman « âme »p,ext., « personne »F,III,1138	âme
r	tayri	er « aimer, vouloir »F, IV, 1547	amour
drf	aderfi	derfi «être affranchi »F, IV, 1582	affranchi
nb	anubi	anubi « garçon adolescent »F, II, 1287	adolescent
sfv	asifev msifev	asifev « accompagner quelqu'un qui part »F, IV, 1807	adieu (n) adieu (faire des)

fsk	tafaska	tafaski « sacrifice religieuse de laid el adha p.ext : fête religieuse F,I,365	festival
lty	ltey	ltey « adhérer »F,III ,1125	adhérer
	altay		adhésion
	ameltay		adhérant
sr	ser	ser « défaire une chose qui a été faite»	abolir
			abolition
mdr	timevrit	F, IV, 1847	jeunesse
		mevri « être petit » « être jeune »F, III, 1166	communisme
dki	tazdukla		communiste
	azduklan	dukkel « être rassemble, être réuni »	communiste (adj)
	azdukli	F,I,188	
grw	tagriwa	tagriwa « mer »p, ext. lac, fleuve très large F, I, 466	marine
gm	tagmi	egmi «chercher »F, I, 443	recherche
fl	tafult	tafult « part »F, I ,320	action (part dans une société)
gm	tangant/agama	egama « compagne »F, I, 443	nature (compagne)
fns	tafesna	tafessena « degré »F, I, 366	degré
fnd	tafenda	tafendit « tube à kohel »F, I, 331	parfum
fls	taflest	efles « avoir foi en ... »F, I, 328 avoir confiance en ... »	foi confiance
		edren « changer de direction »	mutation
vrn	tavermist	F, I, 287	muter

gm	agmawi	egama « compagne » F I 443	naturel
vö	tavröut	tavaröut « air faible » F, I, 282 courant d'air »	courant d'air
vl	tavullit	evel « espérer »	nécessité
	avulli	par extension : « mendier » F, I, 191	nécessaire
	svuli		nécessaire (être)
ngl	ungal	tangalt « parole qui a un sens caché » F, III, 1332	roman
	aneggjal		romancier
	aneglan		romanesque
frs	afares	efres « couper un objet par ext. moissonner des céréales » F, I, 257	production
	fares		produire
	afaris		produit
	anfaras		producteur
fk	tafekka	tafekka « corps » F, I, 313	corps
dr	tameddurt	edder « vivre » F, I, 226	vie -biographie
ml	tamella	tamella « bonté, miséricorde, compassion » F, III, 1191	bonté miséricorde compassion
yl	ta\$lalt	ameylal « être permanent » F, IV, 1727	permanence permanent « être »
wl	tawala	tawila « période » ell « être existé » F, I, 473 ,474 .	période
gr	tugrint	egru « discerner, comprendre et distinguer ». Par ext. « être sérieux »	discipline

mn	mmun	uman « paraître, être apparent ». Par ext. « paraître clairement, être évident » F, III, 1204	évident (être)
	tammunt		évidence
mst	tamsetna	mesten « protéger ».Par ext. tamsetna « protectorat » F, III, 1257	protectorat
	amastan		protecteur
	mmesten		protéger
	tamusni	essin « connaître, savoir » F, III ,1837	sagesse
sn	amusnaw		sage
	amassan		savant
sn	snag		sage (être)
ny	unuy	enney « orner de dessins » F, III, 1404	dessin
	sunuy		dessiner
gm	anagmay	egmi « chercher » F, I, 447	chercheur
lk	analak	elek « enlever victorieusement » F, III, 1026	trionphateur
	alek		trionpher
mk	anamek	emmek (emmeken) F, III, 1180 « indication ».par ext. « signification »	sens
rw	tamtarwit	erwi « mêler une composition, liquide, en la remuant avec un instrument » F, IV, 1651	désordre

mnr	tanemmirt	tanemmirt « merci » F, III, 1389	merci
mdn	tasmedna	amidun « mauvais esprit, génie » F, III, 1162	génie
	asemdan		génial
ms	asmessay	musu « être remué ». Par ext. « être agité » F, III, 1243	agitateur
	tasmessit		agitateur
	smessi		agitation
kt	tasnakta	ektu « se souvenir de, avoir dans la mémoire » F, III, 923	idéologie
	asnaktan		idéologique
ly	ssely	leyet « faire connaître, informer » F, III, 1105	informer
	amselyu		informateur
	taljut		information
mhl	tamahelt	ehel « se diriger vers... » P.ext., être envoyer en commission F, II, 571	ambassade
	anmahal		ambassadeur
lmd	aselmad	lmed « apprendre, étudier »	professeur
byr	abayur	beyer « être fortune ».P.ext. « être riche » F, I, 104	profit (avantage)
	tabayurt		richesse
	anesbayur		riche

dl	addal	eddel « jouer » addal « jeu » F, I, 190	sport sportif
ls	anaddal alsi	ales « homme » F, III, 1124	humain
ls	talsawit		humanisme
ls	alsawi		humaniste
ls	talsa		humanité
frn	tafrent	efren « choisir » (en distinguant quel est le meilleur) F, I, 348	élection
frn	aferran		électeur
frn	ufrin		élu
frn	afran		tri, triage
glf	tagaluft	tagalift « troupe de personnes montées sur des chevaux » F, I, 427	escadre
	agaluf	..	escadron
kn	amnekni	eken « arranger » Par ext. « s'équilibrer » F, II, 822	équilibre
	amnekna		équilibre
	mnekni		s'équilibrer
gr	tagrut	egru « trouver » F, I, 484	découverte
rt	mserti	erti « se mêler, être agité » Par ext.	s'assimiler l'un l'autre

rt	rti	« assimiler » F, IV, 1673	être assimilé
	tamsartit		assimilation
yr	imseyret	eyer « lire ». Par ext. « réciter » F, IV, 1761	hymne
rb	rbeb	erbeb « être armé » F, IV, 1562	être armé
rd	rdu	erdu « penser, supposer ». Par ext. « soupçonner » F, IV, 1567	accuser
rd	tardayt		accusation
r	aredday		accusateur
	tirawt	tirawt « lettre, écrit » .F, IV, 1557	écrit
	tira		écriture
r	amaru		écrivain
	rrumsu	rrumsu « aimer passionnément » F IV 1547	aimer passionnément
	amellay	lullet « être libre » sens fig. être doué d'excellentes qualités.F, III, 1066	bon
	tamella		bonté
vr	amenvar	menver « arriver a la chute du jour ». Par ext. « délai » F, III, 1209	délai
ks	takkust	ekkes « hériter » F, II, 909	héritage
	amekkasu		héritier
g	ameggay	egg « faire, mettre » F, I, 374	sujet (grammaire)
g	taggayt	taggayt « collection de personnes (ayant quelque chose de commun apport des personnes de telle ou telle catégorie) F, III, 1472	catégorie

γrd	ameγrad	eyred « finir ». P.ext .être complet F, IV, 1768	univers universel salarie
dkl	tiddukla	ddukel « être ensemble » F, I, 188	association
	amdukel		associé
	sdukel		associer
vl	amaval	amaval « terre, terrain ». Par ext. globe terrestre » F, III, 1165	monde
md	amed	amed « cueillir un fruit, une fleur ou une feuille » F, III, 1153	récolter
md	ammad		récolte
ks	amakus	ekkes « enlever » F, II, 902	prélèvement
kyd	akayad	ekyed « considérer attentivement ». P. ext. « examiner ». F, II, 768	examen
	sekyed		examiner
	amakyad		examineur
lyd	lyed	elyed « solliciter de douces paroles ». Par ext. « séduire » F, III, 1109	séduire
lyd	amalyad		séducteur persuasif
lyd	alyad		séduction
ml	amali	imelli « cheval tout blanc sans aucun poil » F, IV, 1193	étalon

ktr	taktert	kater « revenir de l'eau, ramener de l'eau à ... » F, II, 941	importation
ktr	kter		importer
	amakter		importateur
mgn	amagnu	mugnet « être comme il faut » F, III, 1170	ordinaire, normal
dw	amadwan	edwen « estimer approximativement » P, ext. « être présent à l'esprit » F, I, 224	abstrait
dw	tadwant		abstraction
gr	amagar	amagar « étranger » F, III, 1170	étranger
cl	ccil n...	eccil « nécessité, besoin extrême, contrainte » F, I, 125.	malgré
stn	sten	sten « protéger » F, III, 1257	défendre
bd	asebdad	sebded « faire se tenir debout » F, I, 20	statut
sbr	asaber	eseber « natte se plaçant verticalement et servant de paravent ».F, IV, 1803.	rideau
rgl	targalt		consonne
	areglan	ergel « fermer ».F IV 1603.	consonantique
smed	asemmad	emdu « finir, achever » .P.ext.être complet. F, III, 1154	complément
γ	seytu	γtu « être dressé tout droit » F, IV, 1787	corriger
	aseyti		correction
	aseytay		correcteur
kl	asekkil	asekkil « caractère d'écriture » F, II, 788.	caractère d'écriture

kt	ket akat	eket « fait de mesurer » F, II ,926	mesurer mesure
kfv	kfev akfud	ekfev « nourrir autrement qu’avec le lait de sa mère » P.ext. « multiplier par la reproduction » P. ext. « multiplier » F, II, 758	multiplier multiplication
drg	imedreg adrug	edreg « être entièrement caché aux yeux » F, I, 230	mystérieux mystère
dr	ider	eder « fond. Bas d’une chose ou partie la plus basse » F, I, 228	fond (opposé à forme)
gdl	igdel	egdel « refuser, ne pas vouloir ou accorder » F, I, 398	interdit (n et v)
fv	ifev	efev « quantité innombrable » nombre qui dépasse tout ce qu’on peut compter » F, I, 305	infini
gn	igen	egen « troupe irrégulière réunie pour une expédition guerrière ayant pour but le pillage » F, I, 456	armée
g	igi	igi « acte, se dit de tout acte bon ou mauvais » F, I, 380	acte
gt	asget	igat « être en grande quantité F, I, 382	pluriel
df	taduft	taduft « phalange » (chacun des petits os qui composent les doigts et les orteils) F, I, 171.	phalange
grm	agemmir	agemmir « honneur » F, I, 451	dignité
dwn	adewenni	edewnni « conversation» F, I,225	dialogue

gnf	ggunfu	gunfu « avoir large part » F, I, 461	profiter
gnf	agenfay		profiteur
	amesganfi		profitable
	taginfif		profit
lmd	almud	lmed « apprendre ». P. ext. « étudier » F, III, 1077	enseignement
	aselmad	asalmad « homme qui fait apprendre » F, III, 1079	enseignant
	selmed		enseigner
ly	alyu	lyet « faire connaître » F, III, 1105	avis/communiqué, avertissement
l	ala	ela « feuilles minuscules » F, I, 985	feuillage
tr	tuttra	etter « demander de [Dieu] dans la prière » F, IV, 1911	interrogation, question, demande.
tr	tter		questionner
yr	amyar	imyar « être grand d'âge » F, III, 1235	doyen
gén	ameéégzen	zegéen « compter sur quelqu'un avec confiance ». Par ext. « s'abandonner à Dieu » (à la volonté divine) F, I, 493	fataliste
	tiééégéent		fatalisme
	adulli	eddelil « fait d'indiquer » P.ext.fait de faire le nécessaire » F, I, 195	nécessaire
dl	Tadullit	eddelil « fait d'indiquer » P.ext.fait de	nécessité

	amesdulli	faire le nécessaire » F, I, 195	nécessaire
kb	takbabt	takbabt « signal pour donner une indication »P.ext. «drapeau »F, II, 729	drapeau
\$lf	a\$lif	e\$lef « être chargé de »P.ext. « avoir la recommandation de »F, IV ,1721	ministère
	ane\$laf	ana\$laf « homme de confiance »	ministre
	a\$selfan		ministériel
brqs	abôeqqes	bereqqes « être tout couvert de bijoux » F, I, 99	décoration (médaille)
d	udud	aded « consolider, soutenir, maintenir » F, I ,166	reliure
	dded		relier
	amudid		relié
	amaddad		relieur
gr	ugur n...	agir « être plus, être grand, être supérieur »F, I ,468	plus que
îfs	avfas	niïfes « être plié en deux ou de replier en deux sur soi-même »F, I, 263	pli
l	ulu	ulu « être pareil » F, II ,978	être égal (à)
	umnid	emdu « finir, achever »P.ext. « être complet » F, III ,1154	entier
	zigeé	agez « garder, conserver, prendre soin de » tamaguét « petite provision de vivres envoyée en avant » F, I, 489	approvisionner
gns	agenses	agenses « lieutenant » F, I, 464	lieutenant, représentant
gné	agenéu	genéu « être dans un dénuement complet, ne rien posséder du tout »F I4 F, I, 465	sous-développé

	tiggunéit		sous-développement
	ggunéu		être sous-développé
glf	aglaf	aglaf « butin » se dit, de tout ce qui est enlevé à l'ennemi » F, I, 427	butin
g	aggag	aggay « lettré musulman homme qui sait le coran par cœur » F, I, 408	lettré
gl	aggal	agel « s'abstenir » F, I, 423	abstention
	agel		s'abstenir
gr	aggar	gir « entre » giris « entre lui, entre elle » F, I, 480	entre acte
gm	agim	agim « millier » F, I, 444	millier
g	aggi	agg « être au-dessus de » iggi « lieu élevé au dessus des terrains voisins » F, I, 382	apogée
qn	amqim	eqqen « lier, attacher » F, IV, 1733	pronom
gn	agnu	egen « malheur à... » F, I, 459	problème
gl	aguglu	aguglu « fromage »	fromage blanc
gl	agul	ugal « se tromper de mot » F, I, 422	erreur
blkm	abelkim	abilkem « atomes en suspension dans l'air. (atomes de l'air qui ne paraissent que dans un rayon de soleil) » F, I, 61	atome
	abelkami		atomique
	bbulkem		être atomisé
bkv	bbekkav	abekkav « péché » F, I, 52	péché

gdr	agadir	agadir “mur de matière et dimensions quelconques servant à n’importe quel usage” F, I, 400	rempart
glf	agalfu	tagalaft « troupe d’hommes ou de femmes montés sur chevaux »F, I, 427	bataillon
lmd	abalmud	lmed « apprendre » p, ext. « étudier » F, III, 1078	écolier
gld	agdil	egedil « chose qu’on se place près du visage pour servir comme d’écran et protéger » F, I ,396	écran
fns	afensu	tafensut « angle convexe » F,I,332	convexe
glf	agaluf	tagaluft « troupe de personnes (à cheval ou a méhari) F, I, 427	escadron
fg	afeggag	afeggag « perche », se dit des perches de toute espèce de toute dimension, qu’elles soient des troncs ou des branches F, I, 309	radical
ws	tiwsi	tiwsi « impôt » F, IV, 1582	impôt
fr	tafyirt	tafyirt « mot » P.ext. paroles en petit nombre F, I, 339	phrase

- Néologismes formés sur des racines appartenant à d’autres dialectes :

a - dialecte du Maroc centrale (tamaziyt)

racine	mot	sens courant	son sens dans l'amawal
zrf	zref	azerf « droit coutumier » amzarfu « juge » arbitre qui veille a l'application du droit coutumier »M.Taifi, 814	juger
γbl	aybalu	aybalu « source, fontaine » M.Taifi ,180	source
qbr	aqbur	qber « être usé, usagé, être vieux, être ancien » M, Taifi, 5222	ancien
γrd	ayrud	tiγrad (pluriel) « paie, salaire, dû».M.Taifi, 202	salaire
	ameγrad		salarié
érwl	aéerwal	éerwel « loucher, être louche ». P. ext. « avoir des yeux verts » M, Taifi, 827	bleu
fck	afecku	afecku « chose, effet, meuble, outil » M, Taifi, 137	bagage
skl	aseklu	aseklu « arbre » M, Taifi, 630	arbre
r	ri	iri, ri, ttiri « aimer, désirer, vouloir » M, T, 558	aimer
fv	asefev	ifiv « s'en aller, quitter, disparaître » M, T, 104	adieu (n)
	msifev	amsafev « faire des adieux, adieu »	faire des adieux
lm	tilmi	llem « filer, mettre en fils » M, T, 378	trame
dki	tazdukla	ddukel « aller ensemble, se lier d'amitié avec quelqu'un »M, T ,62	communication
γ	timesγiwt	ay « acheter » M, T, 178 tamsuγin « achat »	achat (action)

grs	tagrest	gres « geler, être gelé » M, T, 168 tagrest « hiver »	hiver
dr	tamedurt	dder « vivre, être en vie, exister » M, T, 70	vie biographie
mdyz	tamedyazt	tamedyazt « poème chanté » M, T, 405	poésie
sn	tamusni	isin « savoir, connaître » M, T, 647	sagesse
rd	anarad	arid « être lavé » M, T, 564	lavabo
ls	allus	ales « recommencer, refaire répéter » M, T, 383	répétition
lmd	aselmad	lmed « s’habituer, prendre une habitude » M, T, 379	professeur
ëêrf	aëêerfi	aëêerfi « mangé sec (pain) sans condiment, mangé seul » M, T, 252	simple
drs	tadersi	drus « être peu nombreux, être insuffisant » M, T, 74	minorité
frn	tafrent	ferren « trier » M, T, 126	élection
sm	susem	susem « se taire, garder le silence » M, T ,641	être non voyellé
zwr	mmizwer	zwur « précéder, passer devant » M, T, 819	être ordonné
g	ameggay	egg « faire, agir, réaliser » M, T, 143	sujet (grammaire)
dki	amdukel	ddukul « se lier d’amitié avec quelqu’un, être compagnon » M, T ,62	associé
sn	amassan	isin « savoir, connaître » M, T, 647	savant
ks	amakus	kkes « ôter, enlever, retirer » M, T, 350	prélèvement
öre	tiörei	öree « casser, briser » M, T, 599	défaite
zdy	azedduy	zdey « habiter, loger » M, T, 792	domicile
zwr	azwir	zwur « précéder, passer devant » M, T, 819	préfixe
bd	asebdad	bedd « être debout se lever, être dressé » M, T, 06	statut

rgl	areglan	rgel « fermer, boucher, verrouiller » M,T,572	consonantique
g	agi	gi « faire, réaliser, agir » M, T, 143	acte (action)
lmd	almud	lmed « s’habituer, prendre une habitude » M, T, 379	enseignement
gr	taggara	ggir « être le dernier » sgir « mettre à la fin »	fin
tr	tuttra	tter « demander, réclamer » M, T, 725	interrogation
ér	ameéray	éer « voir, regarder, savoir, prendre connaissance de » M, T, 826	théoricien
gr	aggar	ger « entre » M, T, 162	entre acte
grw	agraw	agraw « assemblée, rassemblement » M, T, 169	assemblée
ny	amney	ney « tuer, faire mourir » M, T, 478	combattant
	amqim	qqen « attacher, lier » M, T, 193	pronom
d	addad	bedd « être debout » M, T, 06	état
ml	imal	imal « l’an prochain » M, T ,417	futur
sw	iswi	iswi « plateau rond à fond plat en palmier cérémonie qui suit l’application du henné à la mariée et pendant laquelle les invités font don des pièces de monnaie en les jetant dans un iswi (installé au milieu et devant la mariée » M, T, 662	but

b - dialecte chleuh :

racine	mot	sens courant	son sens dans l'amawal
slw	taselwit	selwi « guider » ⁽¹⁾	présidence
	selwi		présider
	aselway		président
sn	tasnagt	isin « savoir, connaître » E.Destaing, 73	sagesse
zdy	azaday	ezdey « habiter » E.Destaing, 148	immeuble
sdrf	tasdarfit	dderfi « émanciper » E.Destaing, 1920 ,08	émancipation
	sderfi		émanciper
ré	tiréi	éré « casser » E.Destaing, 53	défaite
		tiréi « action de casser, défaite »	
érwl	aéerwal	aéerwal “bleu claire” E.Destaing, 39	bleu
r	ri	ira « aimer » E.Destaing, 11	aimer
fv	asifev	sifev «dire adieu» E.Destaing, 07	adieu (n)
	msifev		faire des adieux
kt	takat	takat « famille » E.Destaing, 123	famille
slk	slek	slek « conquérir» E.Destaing, 73	conquérir
	amaslak		conquérant
	aslak		conquête (action)
	taslekt		conquête (pays)

(1) témoignage privé, cité par B. Mustapha (co-auteur d'Amawal)

l	imal	imal "future" ar imal « l'an prochain » Jordan, 1934:39	futur
lmd	almud	lmed « apprendre, s'instruire » E.Destaing, 19	enseignement
ck	acku	acku « parce que » Achab, 1994 ,88	parce que
mc	maca	maca « mais » Achab, 1994 ,92	mais
lmd	abalmud	lmed « fait d'apprendre » E.Destaing, 19	écolier
r	amaru	aru « écrire » E.Destaing, 103	écrivain
zl	amzil	amzil « forgeron » E.Destaing, 132 uzzal « fer » E.Destaing, 126	forgeron
mdyz	tamedyazt	tamedyazt "poésie	poésie
	tantala	tantala « jargon » E.Destaing, 1939,161	dialecte
zy	tanzeyt	nzey « attirer, tirer » Jordan, 1934 ,98	préposition
zrf	azref azaraf anezzarfu	azref « droit » ⁽¹⁾	droit
grs	tagrest imalas i	gres « geler » ⁽²⁾ imalas « semaine » ⁽³⁾	jugement juge hiver semaine hebdomadaire

(1) cité par B.Mustapha co-auteur d'Amawal

(2) op.cit.

(3) op.cit.

c - Dialecte mozabite :

racine	mot	sens courant	son sens dans l'amawal
--------	-----	--------------	------------------------

zrw	tazrawt	zrew « étudier »	étude
ɣln	aylan	aylan « toponyme du pays mozabite, le mzab » J.Delheure, 150	nation
	ayelnaw		national
	aseylen		nationalisation
	seylen		nationaliser
	tayelnaéröi		nationalisme
	ayelnaéri		nationaliste
krw	akerwa	akerwa « patron, maître » J.Delheure, 97	patron « maître »
üük	tamüüuka	eûç « construire, maçonner » J.Delheure, 199	structure
zq	tazeqqa	tazeqqa « pièce dans une maison, chambre » J.Delheure, 252	salle
r	amarir	urar « jeu » rar « jouer » J.Delheure, 166	joueur
lm	tilmi	ellem « filer la laine, le coton » J.Delheure, 104 ulman « trame »	trame
lmd	anelmad	elmed « apprendre, étudier » J.Delheure, 105	élevé
	aselmad		enseignant
	almud		enseignant
ɣrm	ayarim	ayerm « ville, village » J.Delheure, 153	civil
	tayerma	« village entouré de remparts, de murs »	civilisation
	aneyrum		civilisé
	seyrem		civiliser
frn	afran	efren « choisir, élire » J.Delheure, 52	tri, triage
	arraz	arrazen « mérites, dons en retour de la part de Dieu » J.Delheure, 178	pris
			récompenser
m rw	mraw	mraw « dix » J.Delheure, 121	dix
tm	tam	tam « huit » J.Delheure, 217	huit

d - Néologismes formés sur des racines appartenant à d'autres dialectes ⁽¹⁾:

racine	mot	sens courant	son sens dans l'amawal	source
tl	tutlayt	ttutlay « parler »	langue	chaoui
zrwl	azerwal		bleu	chaoui
	tayda		pin	chenoua (à l'ouest d'Alger)
dls	adlis	atrar « nouveau »	livre	gourara
tr	tatrar		nouveauté	syuah
flw	tafelwit		tableau	gourara
üük	tamüüuka	eüük « construire, édifier »	structure	ghadames/mozabite
fk	afafkan		temple	îles canaries

(1) exemples cités par ACHAB Ramdane, op.cit.pp : 92-93-94.

e - Néologismes formés sur des racines pan berbères :

Le mot	Son sens dans l'Amawal	Source dialectale
--------	------------------------	-------------------

tallalt	aide	Kabyle, Touareg M. Central
amassan	savant	Kabyle, Touareg –Maroc central
amarir	jouer	Kabyle, Touareg, Mozabite
agellid	roi	Kabyle, Maroc central
asget	pluriel	Kabyle, Maroc central
asebdad	statut	Kabyle, Touareg, Mozabite
almud	enseignement	Kabyle, Touareg, Mozabite
ameggay	sujet (grammaire)	Kabyle, Touareg
aselmad	professeur	Kabyle, Touareg, Mozabite Maroc central
tuttra	interrogation	Kabyle, Touareg
aêrfi	simple	Maroc central- Kabyle
amawal	lexique	Kabyle
asentel	subordination	Touareg, Chleuh, Kabyle
amezruy	histoire	Touareg, Chleuh, Kabyle
tamedyazt	poésie	Chleuh, Maroc central
izri	passé	Touareg, Kabyle, Chleuh
ixf	chapitre	Kabyle, Touareg, Mozabite
tasnilsit	linguistique	Kabyle, Touareg, Maroc central, Mozabite
tigawt	action	Touareg, Kabyle
tuqqna	coordination	Touareg, Kabyle, Mozabite
tiréi	défaite	Kabyle, Chleuh, Mozabite, Maroc central
amdukel	associé	Kabyle, Touareg, Maroc central
tilmi	trame	Kabyle, Maroc central, Mozabite
tagrest	Hiver	Kabyle, Touareg, Mozabite, Maroc central

agadir	rempart	Kabyle, Touareg
amqim	pronom	Kabyle
amyar	doyen	Kabyle, Touareg

iém	sirop jus	Kabyle, Touareg
mraw	dix	Kabyle, Mozabite
ugur n...	plus que	Chleuh, Mozabite
tafrent	élection	Touareg, Kabyle
tameddurt	vie biologique	Kabyle, Touareg, Mozabite
allus	répétition	Touareg, Kabyle
tamterwit	désordre	Kabyle, Touareg
ifev	infini	Touareg, Kabyle, Chleuh
sfiw	éclairer	Touareg, Kabyle
ri	aimer	Touareg, Maroc central, Kabyle
asifev	adieu	Touareg, Maroc central, Touareg, Chleuh, Maroc central

f - Néologismes formés sur des mots empruntés à l'arabe ou au français :

Le mot	Son sens dans l'Amawal	Source dialectale
acayav	excédent	emprunt arabe
ajenyuöô	ingénieur	emprunt français
amecwaöô	étape	emprunt arabe
unüüib	officiel	emprunt arabe
amereval	emprunteur	emprunt arabe
tunïïiq	syllabe	emprunt arabe
tirmaööksit	marxisme	emprunt français
afxas	éclipse	emprunt arabe

A partir des tableaux cités ci-dessus nous analysons un nombre important de termes mentionnés dans l'Amawal en déterminant leurs racines, leurs sens courants et leurs sens qu'ils ont dans l'Amawal.

Le berbère fait partie des langues chamito-sémitiques, ou les mots sont formés à partir d'un noyau consonantique, appelé racine, qui représente la base consonantique commune à une famille de mots.

Pour dégager une racine d'un mot, nous devons retrancher toutes les modalités grammaticales et les voyelles.

Dans certains cas, la racine entraîne quelques confusions ; ainsi la racine « **gm** » se trouve dans le mot **agim** « millier », (F, I, 444) et dans le mot **agama** « compagne », (F, I, 443).

Ici, les mots **agim** « millier » et **agama** « compagne » ne peuvent être classés sous la même racine, étant donné qu'ils ne présentent pas de relation sémantique.

Quand nous avons essayé au départ de déterminer les racines des mots figurant dans les tableaux précédents, nous constatons que parfois des suppositions paraissent correctes et évidentes pour un certain nombre de mots (comme **tukkest** « héritage »). Pour dégager la racine de ce mot, nous enlevons le morphème grammatical : **t.....t**, les voyelles et la double consonne, pour obtenir enfin la racine **ks** ; ce résultat a été confirmé dans le dictionnaire Touareg-français réalisé par le père Charles de Foucauld au volume II, p. 909.

Cette démarche a été suivie pour chaque mot cité dans les tableaux précédents.

Parfois, nous dégageons des racines qui nous semblent correctes et évidentes. Finalement nous trouvons des racines différentes comme dans l'exemple suivant : **rrumsu** « aimer passionnément ». Au départ, nous supposons que la racine était **rms**, mais c'est sous la racine « **r** » que nous trouvons le mot **rrumsu** (F IV, 1547

Par contre sous la racine **rms**, nous trouvons les mots : **sermes** « faire saisir », « **aramas** fait de saisir ; et d'autres mots qui appartiennent à la même famille (F, IV, 1642).

Nous devons donc éviter de trop insister sur la forme, sinon cela risque d'inclure des mots ayant un sens étranger par rapport à la famille du terme ; comme le mot **tagrayt** « conclusion » renvoie à la racine **gr** et le mot **agrur** « camp » renvoie à la racine **gr**.

Au plan morphologique, les deux mots renvoient à la même racine, mais réellement il s'agit de deux racines différentes sur le plan sémantique.

1 - Modification des néologismes :

La modification des néologismes signifie le changement qui affecte soit la partie signifiante, soit la partie signifié ; ou parfois la modification des deux (signifiant et signifié)

1- a - Des néologismes au signifiant et signifié non modifiés :

Il y a des néologismes dans l'Amawal qui sont pris tels qu'ils existent dans leurs parlers d'origine c'est-à-dire qu'aucune modification morphologique ou sémantique n'a été enregistrée, comme dans les exemples suivants :

- **agerruj** « trésor » (kabyle)
- **tanemmirt** « merci » (F, III, 1389)
- **agenses** « lieutenant » (F, I, 464)
- **aseklu** « arbre » (M, Taifi, 630)

1- b - Signifiant modifié :

Nous relevons un nombre important de mots qui ont subi des modifications morphologiques par rapport aux signifiants d'origine

<u>Signifiant d'origine</u>	<u>Signifiant dans l'Amawal</u>
tagaluft « troupe de personnes montées sur des chevaux (F, I, 427)	tagalift « escadre »
tekasit « héritage » (F, II, 909)	tukkest « héritage »
arrah « prix, mérites (F, IV, 1610)	arraz « prix »
ahul « salut » (F, II, 576)	azul « salut »

La production d'une nouvelle forme dans l'Amawal est une conséquence de l'adaptation au système phonétique de la langue kabyle.

Le (**h**) chez les touaregs, se réalise généralement (**z**) chez les kabyles mais nous rencontrons des cas exceptionnels, comme par exemple pour le mot **mahel** « travailler » (F, II, 571) où le mot est identique dans l'Amawal.

La langue est un fait social qui évolue en parallèle avec la société.

Le lexique est la partie la plus instable de la langue. Quand il y a l'apparition de nouveaux concepts dans une société, la langue doit trouver un mot pour traduire ce concept.

La langue berbère est arrivée à un moment où elle est confrontée à deux difficultés :

- La première : par quels signifiants, peut-on traduire les nouveaux concepts ?
- La seconde : comment remplacer les emprunts qui se sont introduits dans la langue berbère (kabyle) pendant des décennies ?

En théorie, il est facile et possible de puiser un mot appartenant à l'un des dialectes berbères (chaoui, touareg, kabyle, chleuh, chenoua, mozabite) puis par le moyen de dérivation de sens nous obtiendrons une nouvelle relation entre le signifiant -déjà existant- et le nouveau sens.

Cependant cette démarche n'est pas toujours valable car c'est l'usage qui définit le succès ou le rejet d'un néologisme.

Amawal contient un nombre élevé de néologismes pour remplacer les emprunts qui sont essentiellement utilisés par les kabyles dans leur langage courant.

Cette proposition soulève des lacunes au niveau de l'usage :

- La première consiste à éviter toute sorte d'emprunt dans la langue kabyle. Ceci est impossible car ces emprunts sont utilisés depuis des années. Il faut attendre encore des années pour que les néologismes remplacent les emprunts,
- La deuxième lacune se situe dans les divergences entre les berbérophones : ceux du nord les considèrent comme étant des mots inconnus c'est-à-dire des néologismes ; par contre ceux du sud les considèrent comme étant des mots courants dans la mesure où la majorité des néologismes sont d'origine touarègue.

1 – c - Signifié modifié :

Certains mots d'Amawal ont subi des changements au niveau sémantique, par rapport à leurs sens d'origine

Signifié d'origine	signifié dans l'Amawal
tawinest « anneau » (F, III, 1474) type de boucle d'oreille (kabyle)	tawinest « phrase »
a\$enja « louche » (kabyle)	a\$enja « concave »
ticcewt « petite corne » (kabyle)	ticcewt « parenthèse »
gellel « stagner »	gellel « être en retard »

Les mots cités ci-dessus ont subi des mutations sémantiques où le même signifiant acquiert un nouveau signifié ; il s'agit alors de la néologie sémantique.

Le mot **am\$ar** signifie habituellement dans le langage courant : « homme âgé » Dans l'Amawal ; ce même segment phonologique « signifiant » a pris un autre signifié qui est « doyen ». Nous aurons donc deux faisceaux de sèmes différents, mais le rapprochement sémantique entre ces deux signifiés « homme âgé » et « doyen » est maintenu.

Nous trouvons également dans l'Amawal des néologismes qui n'ont pas subi de changement au niveau sémantique A partir de cette analyse nous

distinguons deux phénomènes linguistiques, lesquels sont caractérisés par la néologie sémantique : monosémie et polysémie.

Les mots sont monosémiques, s'ils se définissent par un seul faisceau de sèmes stables comme les mots suivants : **aêerfi** « simple », **tagrest** « hiver ».

Les mots sont polysémiques si leurs formes signifiantes se définissent par plusieurs faisceaux de sèmes comme pour le mot **takbabt** qui signifie chez les touaregs « signal » pour donner une indication et par extension « drapeau » (F, II, 729), mais dans l'Amawal nous trouvons uniquement le deuxième sens qui est « drapeau ».

Dans ce cas, cette polysémie ne concerne que les touaregs dans la mesure où d'autres berbérophones n'ont reçu que le sens drapeau par le biais d'Amawal

Ainsi le mot **arbib** qui a le sens « beau-fils » chez les kabyles ; l'Amawal a adopté ce terme mais avec un sens différent. Il convient de signaler ici, que l'apparition de la nouvelle signification ne fait pas disparaître la signification d'origine qui est toujours utilisée dans notre société ; par contre le sens « adjectif » est utilisé dans l'enseignement de la langue berbère

Nous remarquons que les mots polysémiques dans un dialecte ne sont pas souvent polysémiques dans un autre dialecte : le sens « **arbib** » n'est pas utilisé par les touaregs.

Le lien qui existe entre le signifiant et son signifié d'origine est arbitraire. Si c'est avec le temps que ces mêmes signifiants acquièrent un nouveau sens, qui est voisin du premier (sens étymon), nous disons donc que la nouvelle relation entre le signifiant et le deuxième sens n'est pas arbitraire.

2 - Le processus de la mutation sémantique :

La modification sémantique se fait par différents moyens :

2 – a - Extension et restriction de sens :

Nous avons des néologismes ayant un sens large dans l'Amawal par rapport à leurs sens d'origine, comme dans les exemples suivants :

- **afensu** « convexe » dans l'Amawal. Nous comprenons par ce signifié : « toute chose ayant une forme convexe » mais son sens d'origine est restreint : **tafensut** « angle convexe » (F, I, 332).
- **tafaska** qui signifie festival dans l'Amawal mais chez les touaregs, nous trouvons : **tafaski** « sacrifice religieux » de l'Aïd el Adha ; par extension « fête

religieuse » (F, I, 365). Nous disons donc, que le sens « festival » pris dans l'Amawal ne concerne pas uniquement la fête religieuse mais tout type de fête.

- Nous citons également un autre néologisme qui a été créé par extension de sens : **ala** « feuillage » dans l'Amawal, alors que son sens d'origine est « feuilles minuscules » (F, I 985). Dans la langue française, le mot « feuillage » ne signifie pas seulement des feuilles minuscules mais l'ensemble des feuilles d'un arbre, d'un arbuste ou d'une grande plante.

Certains néologismes ont été obtenus par restriction de sens ; à titre d'exemple : **aguglu** qui signifie dans l'Amawal « fromage blanc » (avec une précision de la qualité du fromage) ; par contre son sens d'origine chez les touaregs est « fromage » et ne comprend aucune précision en matière de qualité

2 - b - La métonymie :

La métonymie est « le transfert d'un mot dans la désignation d'une autre chose en vertu d'une relation de contiguïté entre les deux »⁽¹⁾. Celle-ci se présente selon les procédés suivants :

2 – b – 1 - Cause / effet :

Il s'agit d'obtention d'un nouveau sens par effet du premier sens comme dans les exemples suivants :

- **iéem** signifie dans l'Amawal « sirop/ jus ». Ce substantif a été produit à partir du verbe **eémi** qui signifie chez les kabyles « presser une chose » et chez les touaregs « presser une chose pour en extraire un liquide » (F, IV, 1966). Par effet de l'action « presser » nous obtenons un liquide.
- Le mot **tirawt** désigne dans l'Amawal « écrit » qui vient par l'effet d'écrire aru « écrire » kabyle, (F, IV, 1557).
- **tiréi** « défaite » dans l'Amawal. Ce terme est utilisé dans notre langage courant avec le même sens **tiréi** « action de casser, défaite ». Ce terme a été obtenu par effet de « casser » ou « défaire »

2 – b – 2 - Désignation de l'abstrait par le concret :

(1) GUILBERT Louis, op.cit. P 70

Nous relevons dans l'Amawal un nombre important de mots ayant un sens abstrait mais leur sens ordinaire est concret :

- **ixef** « tête » (sens concret), mais dans l'Amawal il signifie chapitre (sens abstrait)
- **arbib** « beau-fils » (sens concret), dans l'Amawal ce mot signifie adjectif (sens abstrait).

La désignation des sens abstraits par des mots berbères est très insuffisante, alors Amawal en est arrivé à proposer quelque concepts comme : **targalt** « consonne », **a\$enja** « concave ». **ufay** « emphatique » ; mais il n'a pas créé de mot pour désigner par exemple « modernité »

2 – b – 3 - Désignation du concret par l'abstrait :

Cette procédure est moins productive par rapport à la précédente dans la mesure où le besoin de produire des mots berbères pour traduire des concepts abstraits est une tâche primordiale.

Nous trouvons par exemple dans l'Amawal :

- **azwir** « précédent » (sens ordinaire) mais son sens néologique est « préfixe »

Nous avons également **ase\$tay** qui signifie dans l'Amawal « correcteur » (sens concret) alors que son sens d'origine est « être dressé tout droit » (F, IV ,1787)

2 - b - La métaphore

La métaphore définit le changement par l'application du nom spécifique d'une chose à une autre chose en vertu d'un caractère commun qui permet de les évoquer l'une par l'autre. « Ce type de relation peut s'établir entre deux objets matériels, entre deux actions l'une abstraite, l'autre concrète entre une réalité matérielle et une idée abstraite »⁽¹⁾

Cette procédure lexicale est fréquente dans le dialecte kabyle où nous trouvons les cas suivants :

- **tasa** « foie » (sens ordinaire) et « courage, amour parental » (sens métaphorique)
- **ul** « cœur » (sens ordinaire) et « volonté, ténacité » (sens métaphorique)

(1) GUILBERT Louis, op.cit. P 70

Par contre, la néologie berbère utilise rarement la métaphorisation. Nous citons par exemple :

Terme	sens ordinaire	sens métaphorique
ticcewt	corne	parenthèse

Modification du signifiant et du signifié :

Parmi les néologismes qui ont subi la modification au niveau morpho-sémantique nous citons :

Sa forme d'origine	Son sens d'origine	Sa forme dans l'Amawal	Son sens dans l'Amawal
ahamul (F, II, 604)	indice	azamul	symbole

A partir de l'exemple cité ci-dessus nous constatons que le son (**h**) dans le mot **ahamul** (en touareg) s'est transformé à **azamul** dans l'Amawal. Cette nouveauté représente l'adaptation au système phonologique et sémantique de la langue kabyle.

En ce qui concerne le côté sémantique, nous constatons que les deux sens « symbole » et « indice » ne signifient pas exactement la même chose, mais ils relèvent d'un sens voisin.

L'adaptation du signifié proposé par les auteurs d'Amawal répond au besoin d'exprimer de nouveaux concepts et à la nécessité de couvrir plusieurs champs sémantiques, comme l'indiquent les exemples suivants :

- **tawinest** qui signifie habituellement « boucles d'oreilles » (kabyle) mais Amawal a introduit le même signifiant pour désigner « phrase ».
- Le mot **gellel** « stagner » (sens d'origine) mais l'Amawal l'a proposé pour désigner « être en retard »

Le recours massif aux mots touaregs

Les auteurs d' **Amawal** considèrent la langue touarègue comme une « langue pure », car elle est éloignée des autres langues étrangères.

En effet, le recours massif au lexique touareg représente un double objectif :

- Le premier consiste à remplacer particulièrement des emprunts parus dans la langue kabyle.
 - Le second concerne la désignation de nouveaux référents par des mots berbères comme, par exemple :
- **takarurt** « chimie » ; **targalt** « consonne », **timeswi** « hydraulique

Dans ce cas, il s'agit de combler des lacunes sémantiques existant dans la langue kabyle.

A partir de cette analyse, nous devons poser la question suivante :

- **Par quelle communauté linguistique sont utilisés les mots d'Amawal ?**

Les kabyles ont une volonté permanente de perfectionner leur langue surtout sur le plan lexical. De ce fait, ils sont les plus concernés par l'utilisation d'Amawal, dans les médias et l'école.

Parfois, les auteurs d'Amawal oublient la chasse aux emprunts dans la langue kabyle ; ils préfèrent exploiter des bases lexicales appartenant à d'autres dialectes berbères, comme par exemple :

- **Talemmizt** « occasion » (F, III, 1089), le mot utilisé en kabyle c'est **tagnit** « occasion ».
- Ainsi le mot **tiwsi** « impôt », (F, IV, 1332), en kabyle le mot courant est, **tabzert** « impôt, cotisation » Dallet, 1982 : 63.

Il est préférable d'introduire dans l'Amawal des mots courants pour que les usagers ne rencontrent pas des difficultés de prononciation et de mémorisation.

A partir des exemples cités ci-dessus, nous posons la question suivante :

- **Peut-on considérer ces mots comme synonymes ?**

Ces mots ne sont pas synonymiques car les synonymes sont des mots qui ont un sens identique dans le même système linguistique.

Le mot appartenant à un dialecte touareg ne peut être synonyme d'un autre mot appartenant au dialecte kabyle, étant donné que ces deux dialectes présentent des divergences sur le plan lexical et phonologique

a - Divergence morphologique :

Deux signifiants désignent le même signifié, mais l'un appartient au parler kabyle et l'autre au parler touareg ; nous citons les exemples suivants :

Kabyle	Touareg
kka « être caillé »	eûli « être caillé » (F, IV, 1827)
muqel « regarder »	eûwev « regarder » (F,IV, 1844)
ekres « nouer »	egli « nouer », (F, I, 430)
af « trouver »	egru « trouver » (F, I, 484)

b) Divergence sémantique :

Nous trouvons un même signifiant utilisé par les deux dialectes (kabyle, touareg), mais il révèle une différence sur le plan sémantique.

Kabyle		Touareg	
Signifiant	Signifié	Signifiant	Signifié
ames	salir	ames	essuyer, (F, III, 1240)
ali	monter	ali	être suspendu à (F, II, 1016)
fruri	égrener	fruri	Traîner (être hors de sa place) (F, I, 355)

La divergence morphologique représente une richesse lexicale pour la langue berbère, un sens qui est désigné par différents signifiants comme par exemple : **af** « trouver » (kabyle), **egru** « trouver » (touareg)

Dans l'Amawal nous avons deux néologismes qui ont le même sens « nouveau »

- **amaymut** « nouveau »
- **tatrart** « nouveauté »

Quant à **atrar** « moderne » : nous devons dire que le sens du mot « moderne » est différent du mot « nouveau » ; donc ils ne peuvent pas être synonymes. Il aurait fallu respecter les règles de dérivation de forme : **atrar** « moderne » et **tatrart** pour désigner « modernité »

Ainsi la divergence du champ sémantique entre les dialectes représente une richesse à exploiter dans le berbère commun. Les variétés de dattes sont

désignées de façon précise par les habitants de Sahara, alors qu'en Kabylie, c'est les variétés de figues qui le sont davantage.

Grâce aux moyens de communication, nous avons bien noté et illustré les divergences lexicales. Mais en même temps nous avons montré avantageusement leur complémentarité pour les dialectes berbères

3 - Néologismes formés sur des racines pan – berbères

Plusieurs mots sont formés par des racines pan-berbères

- Ainsi la racine « g » qui est utilisée par plusieurs dialectes avec un sens commun
 - **gi** « faire, agir, réaliser », M .TAIFI, 143
 - **egg** « faire, mettre » (kabyle)
 - **eg** « faire, mettre » F, I, 374

- De même la racine **ré** est exploitée dans différents dialectes
 - **éré** « cassé », **tereééé** « défaite » .F, VI, 1679
 - **éré** « casser, briser », **tiréi** cassure ». (kabyle) J.M.DALLET ,745
 - **reé** « casser, briser » **tiréi** « action de casser ». M.TAIFI, 599
 - **rreé** « être cassé, **tiréi** « cassure ».J.DELHEURE, 1984 : 178

Mais l'exploitation des mêmes racines varie d'un dialecte à l'autre, c'est-à-dire un dialecte peut offrir plus de dérivés qu'un autre.

Les exemples cités ci-dessous sont tirés des quatre dialectes ; touareg, kabyle, tamazight du Maroc central et mozabite.

Racine	Kabyle	Touareg	Maroc Central
lmd	lmed « s’habituer » almad « fait de prendre l’habitude » sselmed « donner une habitude »	lmed « apprendre » selmed « faire apprendre » aselmed « fait de faire apprendre » analmad « homme qui apprend » asalmad « homme qui fait apprendre »	lmed « s’habituer » sselmed « donne une habitude » alemmud « habitude »
dkl	ddukkel « aller ensemble » sdukkel « unir, joindre » mdukkel « s’accompagner » tadukli « accompagnement » ameddakkal « compagnon »	dukkel « être rassemblé, être réuni » seddekkel « rassembler » medekkel « être rassemblé ensemble » tidekkul « être habituellement rassemblé » sidekkul « rassembler habituellement » adukkel « fait d’être rassemblé » amdekkel « fait d’être rassemblé ensemble »	ddukul « se lier d’amitié avec quelqu’un » mdukkel « se lier d’amitié » tiddukla « amitié, camaraderie » amddakel « ami, compagnon »

Parmi les trois dialectes, c’est le touareg qui offre le plus de dérivés par rapport aux autres (kabyle, Tamazight du Maroc- central)

Pour les bases verbales **lmed** « apprendre » et **selmed** « faire apprendre », nous ne relevons aucun nom d’agent dans le dialecte kabyle, alors que le dialecte touareg peut en offrir plusieurs : **analmad** « homme qui apprend » , **asalmad** « homme qui fait apprendre »

L’exploitation des racines touarègues est justifiée par la disponibilité de nombreux dérivés utiles ; ils peuvent combler des lacunes soulevées dans d’autres dialectes

Parfois, les auteurs n'exploitent pas assez le lexique commun aux différents dialectes ; ils préfèrent introduire un mot issu d'un seul dialecte. Ainsi le terme de : **ages** « blesser », **tiggest** « blessure grave » (E. DESTAING, 39), alors que le mot **tifidi** « blessure » est connu au Maroc central (M.TAIFI, 103).

Nous trouvons également en kabyle : **ffudi** « être blessé », (J.M DALLET, 192), **sfudi** : « blesser » et **tifidi** « plaie ».

De même en touareg, nous relevons : **fadi** « être écorché, avoir une écorchure » (F, I,303)

Ainsi, nous affirmons qu'avant de penser à la création de nouvelles unités lexicales, nous devons d'abord relever le lexique commun de différents dialectes, qui sera considéré comme moyen essentiel dans l'intercompréhension dialectale.

CHAPITRE V

V - Domaines de la néologie et utilisation de l'Amawal

V- 1 - Les domaines de la néologie (politique, sport, culture, etc.) :

L'ambition d'Amawal est de traduire des concepts modernes ou abstraits appartenant aux divers domaines. Cette perspective tend à se confondre avec celle de purification de la langue.

Ces deux objectifs sont loin d'être réalisés dans la mesure où le fait de couvrir l'ensemble des terminologies des sciences humaines est un travail non méthodique ; il demande des recherches très approfondies.

La purification de la langue consiste à exclure toute sorte d'emprunts. Ce principe n'a aucune base scientifique ou linguistique : une langue pure n'existe pas. Les échanges (économiques, politiques, culturelles, scientifiques, etc.) entre différents peuples permettent aux langues d'être en contact, les unes avec autres, et cela favorise l'emprunt.

Les néologismes d'Amawal appartiennent à plusieurs domaines (sociologie, sciences politiques, linguistiques, etc.). Cependant, les domaines les plus touchés sont : la sociologie, la grammaire, le droit, les sciences politiques (voir les exemples cités dans le 3^e chapitre).

➤ Les domaines :

Linguistique, sciences administratives, philosophique, psychologie, sciences de l'éducation sont moins touchés. Des exemples d'emprunts relevant de ces domaines :

• Domaine de la linguistique :

- **tunīīqt** « syllabe »
- **timsislit** « phonétique »
- **tutlayt** « langue »

• Domaine de droit :

- **anezzarfu** « juge »
- **azref** « droit »
- **tanaî** « décret »

• Domaine de psychologie :

- **taflest** « confiance »
- **tafrit** « conscience »
- **amelsi** « innocent »

• Domaine du sport :

- **addal** « sport »

- **amarir** « joueur »

• **Domaine culturel :**

- **adles** « culture », etc.

Il convient de dire que certains néologismes appartiennent aux différents domaines, par exemple le mot :

- **ahil** « programme » est utilisé dans les domaines suivants : politique, éducation, administration, etc.

- **amaswav** « inspecteur » appartient aux domaines administratif et éducatif.

Le classement des néologismes d'Amawal par domaines ne peut être effectué qu'à partir de leurs équivalents traduits en langue française. Cette tâche n'est pas facile car le champ sémantique des mots berbères est différent du champ sémantique français ; donc deux langues ne recouvrent pas toujours les mêmes acceptions et n'expriment pas les réalités environnantes de la même façon.

Pour alléger cette lourde tâche, il serait préférable de spécialiser les dictionnaires (dictionnaire médical, dictionnaire linguistique, dictionnaire des sciences économiques, etc.) comme dans d'autres langues. Cela permet aux utilisateurs de les exploiter plus facilement. Notre langue a besoin de ces types de dictionnaires en introduisant des néologismes dans chaque domaine (mots proposés) car les emprunts externes se sont insinués en grand nombre. Il ne faut pas comprendre ici, que nous faisons la chasse à tous les emprunts, mais nous devons garder ceux qui sont passés dans l'usage depuis des décennies comme :

- **lbiru** « le bureau »

- **trisiti** « l'électricité »

- **akamyun** « le camion »

- **tejôa** « l'arbre »

Notre langue offre aussi des mots berbères attestés dans l'usage mais concurrencés avec des emprunts arabes :

Mots kabyles	Mots emprunts
tama « marge »	loiha (mot arabe)
inigi « témoin »	ccahed (mot arabe)
tira « écriture »	lektiba (mot arabe)
maëëyaf « différence »	lxilaf (mot arabe)
aqôöab « cartable »	akarīabl ((mot français)

Quand un mot berbère existe pour exprimer tel ou tel concept, et est concurrencé en même temps par un emprunt externe, nous devons encourager l'usage du mot berbère et éviter l'usage de cet emprunt.

V – 2 - L'utilisation de l'Amawal :

Il ne suffit pas de faire une liste de mots (néologismes). Des qualités linguistiques devaient être respectées comme : l'euphonie, les règles de dérivation, les schèmes lexicaux, le système phonologique et morphologique. Les utilisateurs ignorent complètement les règles linguistiques des néologismes :

- Procédure de dérivation de forme / de sens.
- La racine ou la base lexicale dont est dérivé le néologisme.
- L'origine dialectale, etc.

Cependant, ces utilisateurs sont conscients des structures de leurs langues, et cela leur permet de savoir si le terme respecte les règles phonologiques et morphosyntaxiques.

Le jugement d'un néologisme chez les usagers se fait avec des règles suivantes :

- Ce mot passe ou ne passe pas.
- Ce mot sonne bien ou ne sonne pas bien à l'oreille. ⁽¹⁾

Ces formulations relèvent de l'euphonie et de l'esthétique.

Les qualités linguistiques d'un néologisme ne suffisent pas à en garantir le succès.

On a aussi la motivation ; ce qui n'est pas vraiment un critère essentiel : ce que nous allons voir à partir des exemples qui suivent. On a relevé dans l'Amawal un nombre limité de néologismes motivés et qui sont passés dans l'usage.

Néologisme

La base verbale

amaru « écrivain »	→	aru « écrire »
anelmad « étudiant »	→	lmed « apprendre l'habitude »
tazwart « introduction »	→	zwir « être premier »

Quelques néologismes ne sont pas motivés dans la langue d'accueil mais ils connaissent un grand succès dans l'usage comme dans les cas suivants :

adlis « livre » ; **tilleli** « liberté » ; **azul** « salut »

Quels sont les moyens et supports à travers lesquels les néologismes d'Amawal sont diffusés ?

2 – a- La radio :

La radio kabyle représente un moyen important d'expression berbère, et ce, à travers des émissions variées (culturelles, religieuses, éducatives, scientifiques, ...). Quant aux informations et chansons, elles occupent une place importante dans le programme. La langue utilisée habituellement est le kabyle. Les autres parlers berbères (chaoui, mozabite, ...) ne sont utilisés que dans des informations et des chansons.

Le recours à l'emprunt (arabe ou français) et l'innovation lexicale dépendent des émissions et des animateurs.

L'utilisation des néologismes dans des émissions religieuses et scientifiques est moins importante que dans le domaine culturel par exemple.

2 – b - La télévision :

Après l'indépendance, la télévision algérienne n'a qu'une seule chaîne qui diffuse ses programmes en langue arabe dans la plupart des cas. Quelques documentaires et films sont présentés en langue française. Mais la langue berbère est réservée uniquement (et encore rarement) aux chansons, contrôlées bien sûr par l'Etat.

Après la création du multipartisme en 1989, la télévision algérienne a connu de nouvelles émissions qui proposent les débats politiques. Les hommes politiques kabyles, des deux parties (Front des Forces Socialistes et Rassemblement pour la Culture et la Démocratie) semblent les premiers à utiliser dans leurs débats politiques des néologismes de l'Amawal à la télévision comme :

- **tugdud** « démocratie » ; **imaziyen** « berbères » ; **azul** « salut » ;

(1) ACHAB Ramdane, op.cit. P 229.

- **tanemmirt** « merci » ; **idles** « culture » ...etc.

La population kabyle revendique régulièrement pour que la langue berbère soit une langue nationale et officielle ; mais le pouvoir refuse ce principe sous prétexte que cette langue manque de moyens pour atteindre cet objectif.

C'est en Décembre 1991 qu'un journal télévisé en Berbère fait ses premiers pas sous forme de résumé sans images. Ce journal est plus court que celui présenté en arabe. Les parlers utilisés sont : kabyle, mozabite et chaoui et récemment Touareg en introduisant parfois les néologismes de l'Amawal.

2 – c - Une chaîne Radio et Télévision (B.R.T.V.) :

Cette chaîne a été créée en France par les immigrés kabyles. Leur but est la reconnaissance de la langue et de l'identité berbère par l'état algérien, et cela, à travers des émissions, des chansons, les informations, etc. Son programme est très varié comme la chaîne II avec l'avantage de s'exprimer librement. La langue utilisée est la langue kabyle avec l'introduction d'un grand nombre de néologismes de l'Amawal.

Nous devons déterminer notre corpus dans lequel nous trouvons l'utilisation des néologismes à la radio et la télévision (voir annexe II)

Notre corpus est constitué:

- Des néologismes utilisés par des journalistes et des animateurs de la radio (chaîne II)
- Des néologismes parus dans des journaux télévisés présentés en berbère
- Des néologismes utilisés par des journalistes de berbère télévision (voir annexe II)

La constitution du corpus comprend :

- Des néologismes utilisés par les journalistes et des animateurs de la radio (chaîne II).
- Des néologismes employés dans des journaux télévisés.
- Des néologismes utilisés par les journalistes de berbère télévision (voir annexe II).

L'utilisation des néologismes dépend de chaque journaliste, de chaque animateur ; nous constatons à titre d'exemple que le journaliste qui a présenté le journal radiophonique en kabyle a souvent recours aux néologismes par rapport au journaliste mozabite (voir annexe II).

Nous ajoutons également que le nombre des néologismes utilisés dans l'émission sociale ⁽¹⁾ est très élevé par rapport aux émissions religieuses ou médicales. D'où sont tirés ces néologismes ?

2 – c – 1 - Néologismes relevés dans l'Amawal :

Un grand nombre de néologismes utilisés par des journalistes et animateurs sont tirés de l'Amawal. Sur 42 néologismes recensés à travers le journal radiophonique diffusé en kabyle, nous trouvons 29 néologismes qui sont tirés de l'Amawal.

Nous devons aussi ajouter que la majorité des néologismes relevés n'ont subi aucun changement morphologique ou sémantique ; ils sont utilisés tel qu'ils sont introduits dans l'Amawal : **tadamsa** « économie », **aselway** « président », **agraɣlan** « international », **aneɣlaf** « ministre », etc.

Néanmoins, nous en trouvons quelques uns qui ont subi des altérations morphologiques ou sémantiques.

➤ Altération morphologique :

La morphologie de certains néologismes a été modifiée :

- **amyaru** « écrivain », **amaru** (dans l'Amawal)
- **imyurar** « joueurs », **imariren** (dans l'Amawal)
- **isallen** « informations », **isalan** (dans l'Amawal)
- **taɣulin** « domaines », **tiɣula** (dans l'Amawal)

➤ Altération sémantique

Dans l'Amawal, le mot **tiddukla** signifie « association, société commerciale », mais dans certains contextes, les journalistes l'utilisent pour désigner « union » : **tiddukla n lurub** « union européenne »

2 – c – 2 - Les néologismes créés par les journalistes :

(1) L'émission sociale diffusée à la radio en kabyle à l'occasion de la journée internationale de la femme.

Certes, « Amawal » représente une expérience essentielle dans le domaine de la néologie mais il demeure insuffisant pour couvrir tous les besoins lexicaux de la langue berbère ; en effet, les journalistes recourent souvent à l'innovation lexicale quand « Amawal » n'offre pas un néologisme pour exprimer un référent donné :

- **asawav** « microphone »
- **anappaf wis-sin** « chaîne II ».
- **asammer alemmas** « moyen orient ».

En réalité, cette perspective n'est pas toujours évidente car dans certains cas même si un néologisme existe dans l'Amawal, les journalistes proposent un autre :

- **irebraben** « terroristes », **iremma\$en** (dans l'Amawal)
- **takebbanit** « entreprise, société », **taöömist** (dans l'Amawal)
- **tamesbanit** « manifestation », **tameskant** (dans l'Amawal).

Parfois, les journalistes préfèrent un emprunt à un néologisme :

- lemæawna** « aide », **tallalt** « aide » (dans l'Amawal)

Nous constatons à travers notre analyse que le travail des journalistes ne s'arrête pas à la présentation du journal mais il dépasse au choix des mots.

➤ **Les procédés de la création** ⁽¹⁾ :

• **La composition proprement dite :**

Le mot **agra\$lan** « international » est composé de **ager** « entre » et de **a\$lan** « nation ».

• **La composition synaptique (syntagmatique)**

Nom + Nom (néologisme + emprunt)

- **asqqamu n laman** « conseil de sécurité »"

Emprunt + emprunt

- **ssrabes n tfellaêt** " services d'agriculture "

Mot ordinaire + néologisme

- **axxam n yedles** « maison de la culture »

• **Dérivation de sens:**

Parfois, les journalistes recourent à la création sémantique en attribuant un nouveau signifié au mot courant (extension de sens).

(1) Il s'agit des procédures suivies par les journalistes et les animateurs dans la création linguistique

Mot	Sens ordinaire	Nouveau sens
tarbaet	groupe	équipe sportive

Nous devons citer ici que tout type de création est obtenu au moyen de la langue étrangère (français ou arabe) ; d'où les néologismes berbères sont calqués sur les mots étrangers.

2 – c – 3 - Le calque linguistique:

J-P Vinay (1973) considère le calque linguistique comme « un emprunt partiel, il s'agit de traduire mot à mot le syntème d'une autre langue ». ⁽¹⁾

Nous remarquons ici qu'il s'agit d'emprunter le signifié et la structure syntaxique d'un syntagme tandis que les signifiants appartiennent à la langue d'accueil.

Selon Pierre Guiraud (1968) « le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger. »

Nous distinguons trois types de calque linguistique:

(1) AZIRI Boujemaa, les néologismes dans la presse écrite l'exemple D'ASALU. Mémoire de magister, 2005, p 130.

➤ **Le calque sémantique:**

Ce type de calque consiste à traduire le signifié d'un mot étranger par son équivalent de la langue d'accueil, comme dans le cas des mots suivants: les mots « école » et « science » sont respectivement traduits par : **a\$erbaz** et **tussna**.

Néanmoins dans certains cas, nous rencontrons des obstacles dans la mesure où le champ sémantique de la langue française est différent de celui de la langue berbère, notamment dans des cas métaphoriques. Nous pouvons citer l'exemple suivant :

ddukel « associer » (dans l'Amawal). Mais dans certains contextes du langage courant, il perd le sens premier : **dduklen fell – i** « ils s'entendent contre moi » et non « ils s'associent contre moi »

En conséquence, à travers ce contexte, le verbe **ddukel** ne signifie pas « associer ».

➤ **Le calque morphologique :**

Il s'agit de traduire la structure d'un signifiant : un nom masculin correspond à un nom masculin ; un nom féminin correspond un nom féminin ; un mot composé correspond à un mot composé, etc.

ane\$laf « ministre », **taseqqamut** « commission », **agra\$lan** « international »

➤ **Le calque syntaxique :**

Il consiste à traduire un syntagme de la langue étrangère à la langue d'accueil ; ce type de calque est très fréquent notamment chez les journalistes

ssrabes n laman « service de sécurité »

Ce syntagme a été traduit ainsi :

Service	de	sécurité
↓	↓	↓
ssrabes	n	laman

En définitive, nous disons que le calque linguistique peut aider le récepteur à comprendre des syntagmes produits à partir d'une langue étrangère, surtout ceux qui se répètent souvent dans les informations et les émissions.

Par ailleurs, il y a un grand nombre de néologismes qui sont connus par l'auditeur qui suit quotidiennement les informations radiophoniques (chaîne II) et les informations télévisées présentées en berbère.

Nous citons quelques néologismes qui sont passés dans l'usage.

- **azul** « salut » **tanemmirt** « merci »
- **aselway** « président », **a\$mis** « journal »

Le glossaire « Amawal » représente la source essentielle dans lequel la majorité des néologismes ont été puisés.

- **Néologismes relevés dans l'Amawal :**

Un grand nombre de néologismes utilisés par des journalistes et des animateurs sont tirés de l'Amawal : sur 42 néologismes recensés à travers le journal radiographique diffusé en Kabyle, 29 néologismes sont tirés de l'Amawal.

Nous devons ainsi ajouter que la majorité des néologismes relevés n'ont subi aucun changement morphologique ou sémantique ; ils sont utilisés tels qu'ils sont introduits dans l'Amawal : **tadamsa** « économie », **aselway**, « président », **agra\$lan** « international », **ane\$laf** « ministre », etc.

2 – d - La presse écrite:

Deux journaux berbères sont parus après la naissance de multipartisme en Algérie (1989). Le premier nommé « **Asalu** » a été créé par « le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie » (R.C.D) et le second « **Amaynut** » a été créé par le « Front des Forces Socialistes » (F.F.S).

Les articles de ces journaux sont rédigés en kabyle avec une grande fréquence des néologismes de l'Amawal.

La notation utilisée est celle des caractères latins, car c'est la plus utilisée dans les différents écrits berbères. Les néologismes employés dans les articles des journaux sont tirés de l'Amawal, comme le paragraphe suivant tiré du journal « **Amaynut**, numéro 0 » (à la page 3):

U.R.S.S. **tessumer** « proposer », **tisuda** « institutions » **akk tifelfas** « manœuvres » **iduklen g otan akk arkawal** « pacte » n Varsovia **g takarva imi fkan : uneylaf** « ministre » **aûobiati n iwezla imagaren** « affaires étrangères... ». ⁽¹⁾

Les néologismes utilisés dans l'Amawal sont les suivants : **tifelfas ; tessumer ; tisuda ; arkawal ; aneylaf ; iwezla imagaren**. La combinaison de plusieurs néologismes doit être évitée par tous les utilisateurs de l'Amawal (usage écrit ou oral) ; sinon les récepteurs trouveront énormément de difficultés à comprendre l'énoncé.

2- e - Les revues :

La création des revues est un acte individuel ou associatif. Parmi les revues berbères nous trouvons en Algérie :

- **La revue léuran « racines » :**

Editée par la SARL, La Presse du Centre en 2000, la revue contient différents articles concernant surtout la revendication de la langue berbère, des interviews et des textes de réflexions.

A titre d'exemple, le paragraphe suivant de l'article (**Tifrat**) de Si Moh Si Belqasem ; p. 13) montre que les néologismes employés sont ceux de l'Amawal :

« 20 issegassen zrin, amennuy ur yeëëbis. tifat ur d-tban. arrac n 80 ferqen am ibawen yef llueë, yewwet iceqqiq gar-asen.Yenna Lwennas di tezlit nniven : (limer yiwen wass ad neddukel, idurar ad rmimzen)

(1) ACHAB Ramdane, op.cit. p 212.

imenyasen n tamaziyt ilaq ad walin ayen yesddukel umennuy, xas yella umgarad deg weëêric nniven n tsertit d wayen d icuden yer-s, akken amussu amaziɣ ad yili d tigejdit n tugdut ,ulac win as-d- reglen abrid. ⁽¹⁾

Voici la liste de ces néologismes utilisés :

izri « passé » ; **imeynasen** « militants » ; **tasertit** « politique » ; **amussu** « mouvement » ; **tigejdit** « éditorial » ; **tugdut** « démocratie »

• **La revue Tifawt (1994) au Maroc :**

Cette revue est récente et contient plusieurs textes berbères rédigés en caractères latins. La majorité des néologismes utilisés proviennent de l'Amawal comme :

- **anaéur** « artisan » ; **tilelli** « liberté »
- **amedya** « exemple » ; **akud** « le temps » ;
- **asekkil** « la lettre ».

Nous devons signaler que certains néologismes qui ont été choisis dans la revue **Tifawt** sont différents de ceux de l'Amawal :

Revue Tifawt	AMAWAL	Le sens
talettuyt	akabar	Parti politique
tamesmunt	tiddukla	Association

Ajoutons à cette revue le journal culturel « **Tasafut** » publié en 1991 par l'association de la culture et des arts populaires (RABAT). Ce journal publie des textes en français, en arabe et en berbère transcrits en caractères latins. Par contre, les titres et les sous-titres sont notés en Tifinagh.

Les néologismes utilisés sont ceux de l'Amawal ; mais d'autres viennent de matériaux néologiques marocains.

2 – f - Le théâtre :

(1) Revue **lèuran**. Mensuel socio-culturel. Edité par la SARL en 2000 « la presse du centre » p 13

Le théâtre kabyle joue un rôle essentiel dans la société, en traitant des sujets sociaux, identitaires, culturels, etc.

L'introduction de quelques néologismes de l'Amawal dans une pièce théâtrale est une manière de défendre la culture et la langue berbères.

La pièce théâtrale publiée, de Kateb Yacine intitulée « Mohamed prends ta valise » contient quelques néologiques :

- **tamaziyt** « langue berbère »
- **azul** « salut »
- **tanemmirt** « merci »

2 – g - La poésie :

BEN MOHAMMED a produit environ cent poèmes kabyles qui sont diffusés à travers les émissions de radio et des chansons. ⁽¹⁾

Les néologismes figurés dans ces poèmes proviennent de l'Amawal :

- **idles** « culture » ; **agdud** « peuple » ; **tayri** « amour » ;
- **tilelli** « liberté » ; **amedyaz** « poète »

2 – h - Les romans :

En Algérie :

Les romans publiés en Kabylie sont :

- **Asfel** (1981) et **Faffa** (1986) de Rachid ALICHE.
- **Askuti** (1983) de Said SADI.
- **Iv d Wass** (1990) de Amar MEZDAD

Dans tous ces romans, nous trouvons des néologismes qui sont tirés de l'Amawal :

- **amaynut** « nouveau » ; **amezruy** « histoire » ;
- **azul** « salut » ; **tagrawla** « révolution » ;
- **aselmad** « enseignant » ; **tasertit** « politique »

Nous remarquons que ces néologismes sont utilisés dans tous les romans cités ci-dessus.

(1) ACHAB Ramdane, op.cit. p 188.

Nous pouvons citer à titre d'exemple le roman intitulé : **Tchekhov s Teqbaylit**, il contient 160 pages ; dans lequel nous trouvons un ensemble de contes traduits en kabyle par : AIT IGHIL Mohand en 2003.

Lors de la traduction de ces contes, l'auteur a utilisé plusieurs néologismes notamment les néologismes de l'Amawal.

Sur environ 44 néologismes nous relevons 42 néologismes d'Amawal :

• **Les mots tirés de l'Amawal :**

- **tazeqqa** « salle » ; **amaray** « écrivain » ; **yura** « il a écrit »
- **tallit** « époque » ; **avris** « texte » ; **maca** « mais »
- **taggara** « fin » ; **yezrin** « passé » ; **talwit** « paix » ;
- **imejjayen** « médecins ».

• **Les néologismes créés par l'auteur :**

Parfois, l'auteur recourt à sa propre création quand Amawal ne dispose pas de néologisme pour désigner un référent comme :

- **ameryul** « tricot » ; **iskiwen** « nids »

Nous remarquons que l'auteur a introduit des néologismes qui sont passés dans l'usage courant :

- **aselway** « président » ; **s umata** « en général » ; **imejjayen** « médecins »

• **Les néologismes recensés dans le roman :**

➤ « **Tchekhov S Teqbaylit** » réalisé par AIT IGHIL Mohand :

- **amaray** « écrivain » ; **tazeqqa** « salle », **yura** « il a écrit » ;
- **ticeqqufin umezgun** « pièces théâtrales » ; **ixef** « chapitre » ;
- **ivrisen** « textes » ; **tallit** « époque » ; **tuget** « majorité » ;
- **isekla** « arbres » ; **maca** « mais » ; **ameryul** « tricot » ;
- **iskiwen** « nids » ; **yezrin** « passé » ; **tamnavt** « région » ;
- **talsa** « humanité » ; **allel** « mer » ; **imyan** « plantes » ;
- **tallit tamirant** « époque contemporaine » ;
- **tamezgut** « intelligente » ; **angal** « roman » ; **tazwara** « au début » ;
- **tizmilin** « notes » ; **imejjayen** « médecins » ; **azwu** « air » ; **s umata** « en général »
- **aselway** « président » ; **acku** « parce que » ; **yemgarad** « diffère » ;
- **tanwalt** « cuisine » ; **tira** « écriture » ; **tayri** « amour » ;
- **massa** « madame » ; **tiram** « restaurant » ; **tagrest** « hiver » ;

- **aymis** « journal » ; **inaéuren** « artistes » ; **taseddawit** « université » ;
- **imal** « future » ; **azul** « salut » ; **agnir** « couloir » ;
- **ameyrad** « univers » ; **tilelli** « liberté ».

En effet, le lecteur qui écoute la chaîne II trouvera plus de facilité à comprendre ces néologismes, car ils sont quotidiennement utilisés à travers les informations et les émissions.

Parfois, le lecteur doit consulter **Amawal** pour connaître le sens de certains néologismes si ces derniers sont rarement utilisés :

- **ameyrad** « univers » ; **agnir** « couloir »

2 – i - Les productions de Mouloud MAMMERY :

- Les Iserfra (1969).
- Tajerrumt N Tamaziyt (1976)
- Poèmes Kabyles Anciens (1980)
- Chikh Mohand A Dit (1989)

Dans tous ces documents, M. MAMMERY a fait appel aux néologismes de l'Amawal.

➤ Les Isefra :

Nous avons relevé les néologismes suivants :

- **imaziyen** « berbères » ; **tamaziyt** « langue berbère » ;
- **tamedyazt** « poésie », etc.

➤ Tajerrööumt N Tamaziyt :

Les néologismes de Tajerrööumt sont tous présents dans l'Amawal comme :

- **unti** « féminin » ; **amalay** « masculin » ;
- **amernu** « adverbe » ; **amyag** « verbe »
- **arbib** « adjectif », etc.

➤ Poèmes Kabyles Anciens :

Nous avons relevé dans ces poèmes des néologismes tirés de l'Amawal :

- **tussna** « science » ; **maca** « mais » ;
- **acku** « parce que » ; **asaber** « rideau », etc.

➤ Chikh Mohand a dit :

Ce document contient des poèmes et dits de Chikh Mohand.

Les néologismes pris de l'Amawal sont :

- **iyerbazen** « écoles » ; **sudes** « organiser » ; **maca** « mais » ;
- **amedya** « exemple » ; **adlis** « livre », etc.

Au Maroc :

Une traduction berbère d'un roman « l'âne d'or d'Apulée » réalisé par M. Tamesna, a été publié par le journal « **Tasafut** » et transcrit en caractères latins.

Les néologismes utilisés sont tirés de l'Amawal, suivis d'une explication en langue arabe ou alors en berbère ordinaire.

Quelques mots relevés dans l'Amawal :

- **tayessa** « squelette » ; **amaray** « amoureux » ;
- **amedya** « exemple » ; **tilawt** « réalité » ; **ill** « mer » ...etc.

Nous signalons également une autre traduction:

Une traduction par Omar DEROUICH d'un roman de Sliman HARBI.

Dans ces traductions, nous relevons quelques néologismes tirés de l'Amawal.

2 – j - L'enseignement de la langue berbère :

Depuis 1995, l'enseignement de la langue berbère a été introduit en Kabylie, mais les enseignants ont connu plusieurs obstacles pour présenter un cours en langue berbère, à savoir l'absence d'un programme et de manuels scolaires pour l'enseignement. Nous nous trouvons devant un double travail : la proposition du programme et la présentation du cours. Cela signifie que l'enseignant doit faire beaucoup de recherches et d'efforts pour réussir sa leçon car l'enseignement de la langue berbère (kabyle) est toute à fait différent de l'enseignement des langues qui ont connu l'évolution comme le Français, l'Arabe, etc. Ces deux langues ont atteint de nos jours un véritable statut (linguistique et politique) ; tandis que la langue berbère a été toujours marginalisée et dévalorisée par l'état.

En dépit de ces conditions défavorables, les enseignants de langue berbère continuent de lutter contre cette injustice.

Maintenant, il reste à savoir comment faut-il enseigner cette langue dans les écoles.

Depuis son introduction dans le système éducatif (secondaire et moyen), la langue berbère a été toujours enseignée en kabyle en utilisant des documents berbères :

- Tajarrumt N Tamziyt (Tantala Taqbaylit) de Mouloud MAMMERI.⁽¹⁾
- Amawal de Mouloud MAMMERI.

Ces deux documents sont les deux références essentielles pour l'enseignant, car il y a des cours qui nécessitent l'utilisation des néologismes, à savoir les cours de grammaire :

- **amyag** « verbe » ; **arbib** « adjectif » ; **talya** « forme » ;
- **amalay** « masculin » ; **unti** « féminin », etc.

Nous devons ici signaler que ces concepts ne sont connus chez un berbérophone que par des emprunts étrangers (français ou arabe). En revanche, dans l'enseignement, on n'enseigne pas la langue berbère par une autre langue mais le besoin de combler des vides au niveau lexical est évident et cela ne se fait que par des néologismes.

• Les néologismes d'Amawal dans les manuels scolaires :

Le premier manuel destiné pour des élèves de 7^{ème} année fondamentale en 2002 a pour titre : Adlis N Tγuri (Ivrisen, Inzan, Isefra, Amawal) réalisé par l'inspecteur de la langue berbère LOUNIS Ali et les enseignants : ACHOUR Ramdane, BELJOURDI Malek et BELLIL Yahia.

Des néologismes ont pris une large place dans ce manuel au point que parfois l'élève ne comprend rien dans un texte ; il cherche d'abord à connaître la signification de plusieurs mots.

Si nous prenons à titre d'exemple le texte proposé dans ce manuel : Asirem N Mèend Uccen, P 18 ; les néologismes d'Amawal utilisés sont :

- **tagrest** « hiver » ; **tahuski** « beauté »
- **tisemhay** « saisons » ; **iswi** « but »

Nous trouvons également des néologismes d'Amawal dans d'autres textes :

- **aneggal** « romancier » ; **amedyaz** « poète » ; **amejjay** « médecin » ;
- **amaziy** « berbérisant » ; **amassay** « responsable » ;
- **ameskar** « auteur » ; **aselmad** « enseignant » ; **idles** « culture » ;
- **tutlayt** « langue »

(1) La totalité des néologismes de **Tajerrumt N Tmaziyt** sont repris dans l'Amawal.

Une année plus tard, un autre manuel a été lancé pour remplacer le manuel précédent, intitulé **Adlis-lw N Tmaziyt** destiné aux élèves de 1ère année moyenne. Il a été réalisé par les mêmes auteurs. Ce manuel ne contient pas uniquement des textes de lecture mais aussi des leçons de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire, d'orthographe et des exercices.

Les néologismes utilisés dans ce manuel sont très employés dans chacune de ces activités.

Si nous prenons par exemple la leçon de conjugaison à la page 27, nous trouvons un nombre de néologismes très élevé mais qui ne sont pas tous tirés de la même source ; il y en a qui sont tirés de l'Amawal et d'autres qui sont tirés d'ailleurs.

• **Les néologismes tirés de l'Amawal :**

- **taseftit** « conjugaison » ; **amyag** « verbe » ; **amqim** « pronom » ;
- **azul** « salut » ; **tigzi** « compréhension » **asmil** « classe » ;
- **krav** « trois » ; **siley** « former » ; **ayerbaz** « école » ;
- **aselmad** « enseignant » ; **tafelwit** « tableau » ;
- **inelmaden** « élèves » ; **alaymu** « exercice » ; **tagawt** « action » ;
- **tamsirt** « leçon » ; **tayara** « manière » ; **ilelli** « libre » ; **awûüil** « affixe ».

• **Les néologismes créés par les enseignants de la langue berbère :** ⁽¹⁾

Certains enseignants de la langue berbère ont été chargés d'élaborer le lexique scolaire (Amawal A\$urbiz), lors de la rencontre nationale des enseignants de tamazight à Béjaia du 06 au 17 juillet 1999.

Les mots créés ont été ajoutés à l'Amawal sous le titre :

Amawal N Tmazi\$T Tatrart (français/tamazit\$). ⁽²⁾

Dans la même leçon (citée précédemment), nous relevons deux néologismes qui ont été créés par des enseignants :

azmam « cahier » ; **tafyirt** « phrase »

A travers le recensement que nous avons fait, il apparaît que le nombre de néologismes est très élevé (20 néologismes sur une page).

Nous devons poser la question suivante : Est-ce qu'il s'agit d'une leçon de conjugaison ou alors d'une leçon de vocabulaire (lexique) ?

⁽¹⁾ Enseignants de la langue berbère qui font des recherches dans la langue berbère.

⁽²⁾ Cet ouvrage est publié dans le cadre de la collection Idlisen nne\$. Initiée par la direction de la promotion culturelle du Haut Commissariat à l'Amazighité. Edition du ministère de la culture. Dépot légal, 2004.

En réalité, l'objectif premier de cette leçon est la conjugaison ; il ne consiste pas en une explication de mots, mais l'élève a raison de demander le sens des néologismes par lesquels la leçon a été expliquée.

En principe, les leçons de conjugaison, de grammaire et d'orthographe doivent être faites à l'aide des mots courants en introduisant des néologismes qui soient connus par les élèves.

La majorité des néologismes introduits dans la leçon de conjugaison est effectivement passés dans l'usage : **tafelwit ; inelmaden ; azul ; taseftit** ; etc. mais les élèves de 1ère Année moyenne qui viennent d'entamer l'étude de la langue berbère ne peuvent pas retenir ce grand nombre de néologismes insérés dès les premières pages du manuel.

Les mêmes auteurs ont réalisé un autre manuel scolaire en 2005 destiné au niveau de la 3^{ème} Année moyenne intitulé : **Adlis-lw N Tmaziyt**.

Sur le plan lexical, la même procédure a été suivie : l'introduction des néologismes est pratiquement observée dans chaque leçon ; nous en trouvons qui ont un nombre très élevé de néologismes, et d'autres où ils sont peu nombreux .

La succession des néologismes insérés dans un texte peut provoquer d'abord l'incompréhension des mots, et parfois cette difficulté conduit à l'incompréhension totale du texte.

A titre d'exemple, voici un paragraphe tiré du texte : **Imtiweg N Umaval, P 74 « Amaval d yiwen ger yimîiwgen n unagrawn yipij. Ma nekka-d seg yiîij, yezga-d d wis krav. Di temyer n tfekka, d wis semmus ger yimîiwgen niven. Ger daxel, amaval yebva d tissiwin :s ufella mavi d tayerraft ; di tuzert, ad tesεu alamma d ttesεin (90) n yikilumitren. Tissi yellan ddawas, isem-is idil ; ad tesεu azal n sin yigiman d téat timav (2900) n yikilumitren. Ddaw yidil, ad naf aγsam aniran, ad yesεu azal n sin yigiman d snat timav (2200) n yikilumitren. Di taggara, yella uγsaw agensan, d netta i d ul ney i d talemast n umaval, ad yesεu tamudi n wagim d kradet n timav (1300) n yikilumitren...»**

Les néologismes introduits dans ce paragraphe sont nombreux :

- **amaval** « planète terre » ; **antiweg** « planète » ; **krav** « trois »
- **tafekka** « corps » ; **semmus** « cinq » ;
- **idil** « manteau » (une des couches de la terre) ; **agim** « millier » ;
- **téat** « neuf » ; **timav** « cent » ; **aγsaw** « noyau » ;
- **aniran** « extérieur » ; **agensan** « intérieur ».

- Les néologismes tirés de l'Amawal sont : **krav, tafekka ; semmus ; agim, téat ; timav ; agensan.**

Il convient de dire ici qu'il y a des néologismes de l'Amawal mais aussi des néologismes d'auteurs.

Les néologismes d'auteurs : il s'agit de la création de mots dans un discours par son auteur. Dans le paragraphe précédent du texte (**imtiweg n umaval**), nous trouvons des exemples suivants :

- **aniran** « extérieur » ;
- **aysan** « noyau » (reconstitution hypothétique), ce mot a été tiré d'une comptine kabyle (d'après les auteurs) : « **neçça as tikesmatin, nvegger -as tiyeswatin** ».

En réalité, la morphologie du mot **aysaw** est très proche de la morphologie du mot **tayessa** « squelette » qui est tiré de l'Amawal avec une morphologie modifiée.

Le mot **amaval** « planète Terre », est recensé avec le sens « monde » dans l'Amawal.

Dans ce texte « **amaval** » est considéré comme un nom propre pour nommer « planète Terre ». Malgré cette différence entre ces deux sens, il existe toujours une relation sémantique entre **amaval** « monde » et **amaval** qui signifie « planète Terre » (dérivation de sens).

Nous devons aussi signaler que la majorité des néologismes insérés dans ce texte ne sont pas passés dans l'usage ; par conséquent le lecteur ⁽¹⁾ doit parfois recourir à l'Amawal ⁽²⁾ introduit à la fin du livre ou alors aux dictionnaires berbères.

De ce fait, il aurait fallu introduire un ou deux néologismes qui soient utiles dans le texte en les expliquant pour que le texte soit compris par la majorité des élèves.

Maintenant, il reste à évaluer le degré de réception des néologismes par les élèves. Nous devons donc établir un questionnaire destiné aux différents niveaux : 1^e AM, 2^e AM, 3^e AM ; cependant, nous essayons de prendre uniquement une classe comme échantillon pour chaque niveau.

Ce questionnaire contient vingt (20) néologismes utilisés par l'enseignant pendant ses cours ; ils sont même insérés dans des manuels scolaires.

Les mots choisis :

(1) L'enseignant et l'élève sont des premiers lecteurs de « Amawal » scolaire.

La majorité de ces mots sont introduits dans l'Amawal ; il y en a qui sont créés directement par des enseignants de la langue berbère.

• **Les néologismes tirés de l'Amawal :**

- **asekkil** « lettre » ; **talya** « forme » ; **targalt** « consonne » ;
- **aselmad** « enseignant » ; **ayerbaz** « école », **aselway** « président » ;
- **amaray** « secrétaire » ; **tajerrumt** « grammaire » ; **avris** « texte » ;
- **ilel** « mer » ; **maca** « mais » ; **aymis** « journal » ; **tazabut** « dictée » ;
- **amaynut** « nouveau » ; **iswi** « but ».

• **Les néologismes non introduits dans l'Amawal :**

- **tukza** « identification » ; **azmam** « cahier » ; **imru** « stylo » ;
- **tafyirt** « phrase » ; **tamaziyt** « langue berbère ».

Nous devons ici dire comment ils sont créés ; et quelle est leur source dialectale.

Racine	Mot	Sens courant	Source
kz	tukza	yukez « reconnaître, identifier »	M.Central(M.Taifi,357) Chleuh(J.Delheure,99)
r	imru	aru « écrire, inscrire »	M.Central(M.Taifi,557)
zm	azmam	ezzmam « registre »	Kabyle(J.M.Dallet,697)

Nous constatons à travers ce tableau que la méthode suivie pour la création des mots est identique de celle d'Amawal ; en utilisant notamment le moyen de dérivation comme dans des exemples suivants

- **tukza** « identification », a été tiré du verbe **akez** qui signifie « reconnaître, identifier »
- **azmam** « cahier » ; ce substantif est obtenu à partir du mot **ezzmam** qui désigne « registre »

Il s'agit ici d'une création propre aux enseignants. Ces derniers font des recherches dans différents dialectes en consultant des dictionnaires berbères.

Après avoir répondu à ce questionnaire, nous allons établir des statistiques sous forme de tableaux en précisant :

- Le nombre d'élèves qui connaissent le mot dans son sens exact.
- Le nombre d'élèves qui connaissent uniquement le mot mais pas le sens.
- Le nombre d'élèves qui donnent un contresens.
- Le nombre d'élèves qui ne connaissent ni le mot ni le sens.

(2) Il s'agit d'une liste des néologismes expliqués en français.

Niveau : 1^{ère} Année Moyenne

Nombre d'élèves de cette classe : 31 élèves

Le mot	Le nombre d'élèves qui connaissent le mot avec son sens exact	Le nombre d'élèves qui connaissent uniquement le mot mais pas le sens	Le nombre d'élèves qui donnent le contresens	Le nombre d'élèves qui ne connaissent ni le mot ni le sens
asekkil	17	04	07	03
talya	0	03	0	28
targalt	01	11	06	13
tukza	0	05	0	26
aselmad	26	01	04	0
ayerbaz	23	03	01	04
aselway	07	0	02	22
azmam	27	01	03	0
amaray	0	02	05	24
imru	24	02	01	04
tajerrumt	01	03	0	27
tafyirt	06	09	01	15
avris	13	03	15	0
ilel	09	03	01	18
maca	0	03	02	26
iswi	01	07	01	22
aymis	09	03	0	19
tazabut	20	03	03	05
tamaziyt	24	01	03	03
amaynut	09	08	0	14

Niveau 2^{ème} Année Moyenne

Nombre d'élèves de cette classe : 35 élèves

Le mot	Le nombre d'élèves qui connaissent le mot avec son sens exact	Le nombre d'élèves qui connaissent uniquement le mot mais pas le sens	Le nombre d'élèves qui donnent le contresens	Le nombre d'élèves qui ne connaissent ni le mot ni le sens
asekkil	23	02	09	01
talya	11	09	10	05
targalt	03	08	14	10
tukza	0	02	01	32
aselmad	22	0	09	04
ayerbaz	33	0	0	02
aselway	12	06	03	14
azmam	25	02	05	03
amaray	0	08	01	26
imru	09	05	01	20
tajerrumt	17	08	03	07
tafyirt	19	04	06	06
avris	30	01	01	03
ilel	06	08	0	21
maca	20	01	08	06
iswi	32	01	01	01
aymis	15	05	0	15
tazabut	27	03	01	04
tamaziyt	33	01	0	01
amaynut	13	08	02	12

Niveau 3^{ème} Année Moyenne

Nombre d'élèves de cette classe : 32 élèves

Le mot	Le nombre d'élèves qui connaissent le mot avec son sens exact	Le nombre d'élèves qui connaissent uniquement le mot mais pas le sens	Le nombre d'élèves qui donnent le contresens	Le nombre d'élèves qui ne connaissent ni le mot ni le sens
asekkil	21	01	09	01
talya	0	23	06	03
targalt	01	09	11	11
tukza	0	06	01	25
aselmad	27	02	02	01
ayerbaz	30	01	01	0
aselway	05	10	03	14
azmam	26	01	02	03
amaray	0	06	04	22
imru	30	01	0	01
tajerrumt	14	08	07	03
tafyirt	28	02	02	0
avris	30	0	0	02
ilel	12	06	04	10
maca	11	05	10	06
iswi	21	04	0	07
aymis	13	05	01	13
tazabut	04	14	04	10
tamaziyt	21	0	11	0
amaynut	09	11	0	12

A partir de ce recensement, nous constatons que certains mots sont connus avec leurs significés exacts par la majorité des élèves des trois classes (1^{ère} AM, 2^{ème} AM, 3^{ème} AM) comme :

- **asekkil** « lettre » ; **aselmad** « enseignant » ; **avris** « texte » ;
- **imru** « stylo » ; **ayerbaz** « école » ; **azman** « cahier » ;
- **tamaziyt** « langue berbère ».

Il convient de dire ici que le taux de réception de ces néologismes par les élèves est très élevé ; cela est dû à leur utilisation fréquente par l'enseignant et leur apparition dans les manuels scolaires. Tandis qu'il y a d'autres mots qu'aucun élève ne connaît leurs justes sens, comme : **amaray** « secrétaire » ; **tukza** « identification » ; ceci est dû au fait qu'ils ne sont jamais utilisés en classe ou à leur utilisation insuffisante.

Nous avons introduit le mot **tukza** car il est très fréquent dans le manuel scolaire du 1^{er} AM notamment dans les leçons concernant les lettres de l'alphabet. L'enseignant de ce niveau n'emploie jamais ce mot ; par contre il utilise d'autres mots ou d'autres expressions pour désigner « identification » pour que les élèves ne confondent pas le mot **tukza** « identification » avec le mot **tuksa** « enlèvement », ce dernier étant très connu et très utilisé dans notre langue courante.

Parfois, l'élève peut connaître le mot mais pas le sens ; autrement dit le mot a déjà été entendu mais son sens est ignoré : soit parce qu'il le connaît déjà mais il l'a oublié, soit parce qu'il n'a pas attaché d'importance à connaître sa signification. Nous citons à titre d'exemple : le mot **talya** « forme ». Dans la classe du 3^{ème} AM, nous avons 23 élèves sur 32 élèves qui connaissent le mot mais en ignorant le sens.

Nous rencontrons également des élèves qui ne connaissent ni le mot ni son sens : 27 élèves sur 31 élèves (niveau 1^{ère} AM) sont dans ce cas. Ici il est évident de dire que : quand un mot est inconnu par l'élève, son sens est également inconnu. Jamais on ne peut prétendre connaître le sens d'un mot si on ne l'a jamais vu ou entendu.

De plus, nous relevons que certains élèves ont donné un contresens à des néologismes :

Les contresens :

Nous désignons par contresens : le fait de donner un sens incorrect à un mot. Généralement, le contresens est dû à différentes raisons :

a -L'extension de sens :

Quelques élèves ont expliqué le mot **targalt** par « lettre » qui a un sens large mais ils ignorent son sens restreint qui est « consonne ».

b-Le rapprochement formel des mots :

Certains élèves ont pris **aselmad** « enseignant » pour **anelmad** « élève », **amaray** « secrétaire » pour **amaru** « écrivain ».

L'élève confond deux mots quand ils présentent la même sonorité.

c - L'assimilation :

Il s'agit d'une compréhension incomplète des mots quand l'élève donne une réponse approximative. Cette assimilation est due soit au rapprochement formel soit au rapprochement sémantique ; mais dans la plupart des cas il s'agit d'un rapprochement formel.

- Rapprochement formel : (Voir les exemples cités ci-dessus)

d - Le rapprochement sémantique :

L'élève a assimilé **avris** « texte » à paragraphe (voir Annexe III niveau 1^{ère} AM) car il y a un rapprochement sémantique entre « texte » et paragraphe, nous savons que « le paragraphe » fait partie du « texte ».

Ajoutons à cette analyse que le degré de réception varie d'un niveau à un autre : les élèves de 3^{ème} AM maîtrisent plus les néologismes que les élèves de 2^{ème} AM et 1^{ère} AM (selon le questionnaire). Le résultat est évident dans la mesure où le niveau de 3^{ème} AM est la 3^{ème} Année d'étude de la langue tamazight. Ces élèves ont plus d'expérience et de connaissances de la langue berbère que les élèves des classes de 1^{ère} AM ou 2^{ème} AM.

Nous devons aussi signaler que dans un même niveau nous constatons des différences d'une classe à une autre selon l'enseignant (sa méthode, son niveau d'instruction) et selon le niveau des élèves.

Conclusion :

« Amawal » est considéré comme référence néologique principale. Malgré ses lacunes et ses contraintes citées précédemment, les Kabylophones utilisent périodiquement des néologismes de l'Amawal surtout à travers les mass-média : la radio, la télévision, les journaux, les revues ...etc. Certains néologismes sont passés dans notre langage courant comme les mots suivants : **azul** « salut », **tanemmirt** « merci » **tamazi\$** « langue berbère », **ta\$iwant** « commune », **a\$erbaz** « école », **anelmad** « élève », **a\$mis** « journal » ils sont introduits dans notre système linguistique, par une forte utilisation. Les erreurs de la structure lexicale ont été relevées mais l'usage fait passer un néologisme même s'il a tort. Comme le cas du mot **azul** « salut » qui est tiré du Touareg sous forme **ahul**, comme le /H/ du Touareg correspond au /Z/ du nord, les auteurs ont préféré réaliser **azul** dans la mesure où ce document néologique est destiné aux berbérophones du Nord notamment aux Kabyles.

On ne doit pas s'arrêter par l'expression : « Amawal est considéré comme travail inachevé », nous devons le perfectionner et approfondir notre recherche dans la néologie berbère, et ce, pour trouver de meilleures issues pour toutes les contraintes soulignées par l'aménagement lexical berbère et surtout pour avoir une langue berbère commune à tous les berbérophones.

Pour cela, on suggère les propositions suivantes :

- Exploiter le maximum de documents concernant le lexique de tous les parlers berbères pour élaborer un lexique berbère commun.
- Etudier les mots empruntés en gardant ceux qui sont passés dans l'usage.
- Les associations culturelles qui se trouvent dans des pays berbérophones ou à l'étranger peuvent étudier le degré de succès ou de rejet d'un néologisme auprès de la société.
- L'étude des séquences phoniques peut aider à produire des néologismes euphoniques.
- Les institutions universitaires algériennes (Université de Tizi-Ouzou et de Béjaïa), marocaines ou étrangères (I.N.A.L.C.O. de Paris) offrent des cadres spécialisés dans l'aménagement lexical berbère qui peuvent encourager la néologie lexicale.
- Malgré tout, quelques domaines ont besoin des termes néologiques comme le sport, la psychologie, le droit ...etc. Mais l'innovation lexicale doit être définie en fonction de besoins réellement attestés sur la base d'enquêtes de terrain.
- Vérifier les procédures de formation (dérivation, composition) en recourant même à la formation d'hybrides (association des formants berbères et étrangers)

Cette procédure pourrait servir dans le lexique spécialisé.

- Le calque à partir du français est considéré comme moyen inévitable dans la production lexicale, mais on devrait l'éviter dans des cas de conflits ou de contraintes linguistiques.
- Une grille d'évaluation des néologismes, cette grille est formée de cinq critères qui pourraient servir à juger un néologisme ⁽¹⁾.

« Un exemple de grille nous a été donné par la Banque de terminologie de l'université de Montréal. Cette grille, élaborée à l'occasion d'une étude de 22 couples de substituts proposés pour remplacer : Hardware et Software »

1) La notification : Le terme est-il rattaché aux éléments existants de la langue ?

2) L'adéquation : Le terme convient-il à son objet ?

3) La dérivation : Le terme peut servir à dériver d'autres mots ?

4) L'acceptabilité : Le mot est-t-il déjà utilisé dans le langage courant ? Est-ce qu'il y a des facteurs psychologiques ou autres qui peuvent empêcher la diffusion de ce terme ?

5) La maniabilité : Le mot est-il court ? Introduit-il bien dans une phrase ? Se prononce-t-il facilement ?

Un système de point (de 0 à 10) qui sert à noter chacun des cinq critères.

Un néologisme est recevable s'il a 25 points sur 50 s'il a un zéro (0) à l'un des critères, le néologisme est éliminé.

Les cinq critères d'évaluation des néologismes sont généraux ; ils peuvent être appliqués à toutes les langues. Même la langue berbère peut tenir compte de ces critères en ajoutant le caractère pan-berbère de la racine (La racine est-elle pan-berbère ou est-elle attestée seulement dans l'un des parlers berbères ?).

En définitive, nous disons que « l'amawal » est le travail d'une équipe sous la direction d'un écrivain chercheur dans le domaine berbère et qui a pris l'initiative notamment à proposer des mots berbères, qui seront destinés à tous les berbérophones ; mais actuellement nous devons continuer son chemin dans la néologie berbère afin d'avoir une langue commune à tous les berbérophones.

(1)ACHAB Ramdane,op.cit.p 265.

ANNEXES

ANNEXE I

Les divergences entre les deux parties de l'Amawal (berbère français) et (français berbère):

<i>Berbère/français</i>	<i>Français/berbère</i>
abandu « enclave »	/
abelkam « atome »	« atome » abelkim
abelkim « atomique »	« atomique » abelkami
abidaô « vétérinaire »	« vétérinaire » abivaöô
abaraj « dinanderie »	« dinanderie » adaray
adaslan « dogmatique »	/
adaslaéôi « dogmatisme »	/
adeblan « administratif	« administratif » adebli
anedbal « administration »	« administration » tabdelt
/	« administrateur » anedbal
ademmas « économiste »	« économiste » ademsan
ademsan « économique »	« économique » admis
adfis « suffixe »	/
avru « courant « eau, électricité »	courant (d'eau) angi
ayraw « vocalique »	courant « électricité » avru
ayray « ouvertement »	/
aytas « arrêté »	/
ayudaöô « imminent »	arrêté « ameqqal »
ayussu « dribbling »	imminent « ayuvaöô »
ahellil « psaume »	drible « ayussu »
aherfi « simple »	psaume « ahellil »
	/
	/
	capacité « akettur »
	partout « akwmani »
	/
	homme « ales »
	familiale « akat »
	/

ajeööv « ligne »

akettar « capacité »

akmani « partout »

alemmas « secondaire »

ales « répéter »

almessaw « familiale »

almssi « famille »

iminey « supérieur »	supérieur « iminig »
alsan « humain »	humain « alsi »
alsaw « humanité »	humanité « talsa »
aluyumu « entraînement »	entraînement « asluymu »
alwiwid « élasticité »	élasticité « alwiwev »
affeggag « radical »	/
afeövi « entracte »	entracte « afeödi »
affas « éliminer »	éliminer « afes »
aferkman « auto-gestion »	autogéré « afrekman »
agensan « intérieur »	intérieur (adj) « agensi »
agenzu « sous-développé »	sous-développé « agenzu »
afukal « paralysie »	paralytique « afukal »
agawes « famille »	/
agejdi « éditorial »	éditorial « tagejdit »
agedun « prince »	prince « ageldun »
agemmir « dignité »	/
agzdir « département »	département « agezdu »
aggar « entracte »	entracte « afervi »
aglawan « horizontal »	horizontal « aglawi »
aguclman « autodétermination »	/
agwenter « fantoche »	fantoche « agunter »
ayan « devoir »	/
aynsan « alcoolique »	alcool « iyisem »
tayda « orienter »	orientation « tayda »
aeénaéri « rationaliste »	orienter « ayed »
amaggan « naturel »	rationaliste « ayeznaéöi »
aagdaz « absolu »	naturel « agmawi »
amagul « dépendant »	absolu « amagdez »
amayun « participe »	/
amalsan « hebdomadaire »	/
amandad « obstine »	/
amarag « licencié (diplômé) »	/

amaruz « état d'annexion »	/
amasgad « architecte »	architecte « amasdag »
amasnag « sage »	Sage « amusnaw »
amaswav « amateur »	Amateur « amswad »
amaswar « congressiste »	/
amawal « dictionnaire-lexique »	/
amadyaz « collectif »	collectif « anbaz »
amazlay « particulier »	/
amaéag « éditeur »	/
madamay « nostalgique »	nostalgique « amdanay »
amvif « sentinelle »	sentinelle « amvaf »
amedlag « décorateur »	/
amedyaz « poète »	poète « amedyas »
ameydad « missionnaire »	missionnaire « ameydad »
ameyrad « salarie »	/
ameyru « voyelle »	/
amehdi « faction »	faction – 1) sentinelle imeéhvi
amekraz « possessif »	/
amenvaō « délai »	délai « amenvar »
amengaz « comploteur »	/
amenkis « révolte »	révolte « amenkir »
amenzay « rival »	rival « amenzay »
ameqqal « arriéré »	arrêté « ameqqal »
amernu « vaincu »	vaincu « amerni »
/	adverbe « amernu
amesvulli « nécessaire »	nécessaire « avulli »
ameskanay « spectateur »	spectateur « ameshanay »
ameskan « démonstratif »	/
ameskil « variable »	/
amesri userhu « salon d'honneur »	/
amessigres « hivernant »	/
amettan « mort »	/
amezrar « maquilleur »	maquilleur « amezdir »

ameéôiögzen « fataliste »	fataliste « ameééigzen »
<p>amyir « mine »</p> <p>amidan « compte »</p> <p>amqim « pronom »</p> <p>amres « emploi »</p> <p>amezray « historien »</p> <p>amseqli « membre d'un cortège »</p> <p>ameskrar « chimiste »</p> <p>amestla « solidaire »</p> <p>amsieran « capitaliste »</p> <p>amsumar « auteur d'une proposition »</p> <p>amur « partie »</p> <p>amyay « réciprocité »</p> <p>amzawar « candidat a un concours »</p> <p>amezrnan « agresseur »</p> <p>anagbas « contenant »</p> <p>anagbas « récipient »</p> <p>anarad « lavabo »</p> <p>anawar « fonctionnaire »</p> <p>andan « varie »</p> <p>aneynay « nasal »</p> <p>anemhay « socialiste »</p> <p>annan « être éduqué »</p> <p>aneqqal « sommante »</p> <p>anermas « agent de liaison »</p> <p>anesmigel « délégué »</p> <p>anessemdu « conseiller »</p> <p>anezwu « climat »</p> <p>aneéruf « désert »</p> <p>angaw « matériel »</p> <p>anguz « complet »</p>	<p>mine « amyiz »</p> <p>compte « aidan »</p> <p>pronom « amqim »</p> <p>emploi « tamrast »</p> <p>historien « anmezray »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>solidaire « amestla »</p> <p>capitaliste « amsi »</p> <p>auteur « ameskar »</p> <p>/</p> <p>réciprocité « anenful</p> <p>candidat a un concours « amazwar »</p> <p>agresseur « tazernat</p> <p>contenant « anagbar »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>fonctionnaire « anawur »</p> <p>varie « andi »</p> <p>/</p> <p>socialiste « anemlay »</p> <p>éducation « annan »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>délégué « anesmigal »</p> <p>/</p> <p>climat « anezwi»</p> <p>désert « aneéruf »</p> <p>matériel « angawi »</p> <p>complet « anguz »</p>

anyi « vélaire »	/
anmeyray « correspondant »	/
ansuf s ... « bienvenue à »	/
anzar « pluie »	/
anbudu « indéfini »	/
areggaz « initiateur »	/
areglan « consonantique »	/
arkawel « charte »	charte « arkawal »
armeskil « invariable »	/
arneggay « délinquant »	/
asadar « professionnel »	professionnel « asadri »
aüsav « héros »	héros « asüav »
asefrak « gérant »	/
aseggafsu « encadrement »	encadrement « asegres »
aseỵtey « correcteur »	correcteur « aseỵtay »
asehwa « accident »	/
aseklu « arbre »	arbre « adag/aseklu »
asemmezray « successeur »	/
asenduq usegfer « caisse d'épargne »	/
assetan « juge d'instruction »	/
assetay « trafiquant »	
asigres « hivernage »	hivernage « asigres »
asihar « exposition »	exposition « tanfalit »
asihel « programmation »	programmation « amsmihel »
asehri « capitaliste »	capitaliste « asihri »
asinan « bilitère »	/
aslag « double »	double « aslig »
asseklu « reboisement »	reboisement « asesseklu »
astan « défense »	/
asusam « non-voyellé »	/

atramman « nouveau, moderne »	moderne « atrar » nouveau « amaynut »
awanak « état (nation) »	état (nation) awanek
awezlu « affaire »	affaire « awezlu »
axaman « sérum »	/
azaynan « critique »	critique « azyan »
azamal « symbole »	symbole « azamul »
azaway « steppe »	steppe « azewey »
azedday « opposé »	/
azeggwar « antécédent »	/
azella « perte »	perte « aéella »
azenzay « spirant »	/
azernan (adj.) « polémique »	/
azefan « sexuel »	sexuel « azfi »
azgen « moitié »	/
azig « intervalle »	intervalle « azilal »
aznaggay « semi-consonne »	/
aznayri « semi-voyelle »	/
azeneffay « élégiaque »	élégiaque « azeneffa »
aznaray « réfugié »	réfugié « azrazay »
azwir « préfixe »	/
azalim « oignon »	/
aéeöwal « bleu »	bleu « aéeöwal »
bbelkem « être atomisé »	être atomise « bbulkem »
bennen « inefficace »	/
dru « participer à un repas »	/
fakel « avoir argumenté »	/
fti « se conjuguer »	/
fugel « être célèbre »	/
gawes « fouiller »	/
gdel « s'opposer »	s'opposer « gvel »
imalas « semaine »	/

<p>imadreg « mystérieux »</p> <p>imedzi « intérim »</p> <p>klu « peintre »</p>	<p>mystérieux « imedreg »</p> <p>/</p> <p>peintre « amekla »</p>
<p>iminig « supérieur »</p> <p>insentel « subordonné »</p> <p>aniyi « meurtrier »</p> <p>aswar « plus-value »</p> <p>lkem « être sûr, être certifié »</p> <p>mass « seigneur »</p> <p>mmeyru « être voyellé »</p> <p>mmendi « être joyeux »</p> <p>nded « s’obstiner »</p> <p>nveb « plonger »</p> <p>mengal « au contraire »</p> <p>nfali « être exprimé »</p> <p>nnefli « revendiquer »</p> <p>nnermes « être en contact »</p> <p>armes « recevoir »</p> <p>ruhed « vite »</p> <p>sveôömes « muter »</p> <p>segdel « opposer »</p> <p>sekbel « subventionner »</p> <p>semres employer »</p> <p>sentel « objecter-subordonner »</p> <p>serbeb « armer »</p> <p>serti « assimiler »</p> <p>sesten « interroger »</p> <p>sewlelley « cadencer »</p> <p>sfikel « argumenter »</p> <p>sgud « éloigner »</p> <p>sidmer « affronter »</p> <p>sigel « faire s’abstenir »</p>	<p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>plus-value « iswar »</p> <p>/</p> <p>monsieur « mass »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>contraire « anemgal »</p> <p>exprimer « senfali »</p> <p>revendiquer « nnegmi »</p> <p>être en contacte « nermers »</p> <p>recevoir « tarmes »</p> <p>vite « rured »</p> <p>muter « svermes »</p> <p>opposer « gdel »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>cadence « wlelley »</p> <p>argumenter « sfukel »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p>

<p>siher « exposer »</p> <p>sinev « varier »</p> <p>sled « excepter »</p>	<p>/</p> <p>/</p> <p>excepter « slid »</p>
<p>sliymu « entraîner »</p> <p>smiwel « dévouer »</p> <p>snirem « explorer »</p> <p>srid « directement »</p> <p>ssenfu « se reposer »</p> <p>suddem « dériver de »</p> <p>s umatu « en général »</p> <p>summer « proposer »</p> <p>s unemzel « a l’humanité »</p> <p>susem « être non voyellé » « élite »</p> <p>tadyert « élite »</p> <p>tavöut « courant d’air »</p> <p>tafares « production »</p> <p>taferkit « feuille de papier »</p> <p>tafult « action » (part dans une société)</p> <p>tagant « nature (compagne) »</p> <p>tageldit « royauté »</p> <p>taybalut « ressource »</p> <p>tayellist « sécurité »</p> <p>tayemsa « presse »</p> <p>tayerna « civilisation »</p> <p>tayersawt « sacrifice »</p> <p>tamsetlelt « solidarité »</p> <p>tamsiwla « diction »</p> <p>tamsuka « structure »</p> <p>tamila « signal »</p> <p>tamussni « sagesse »</p>	<p>entraîner « slu\$mu »</p> <p>dévouer « smivwel »</p> <p>explorer « sniôem »</p> <p>/</p> <p>se reposer « senfu »</p> <p>/</p> <p>en général « s umata »</p> <p>proposer « sumer »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>élite « taydert »</p> <p>courant d’air « tavrut »</p> <p>production « afares »</p> <p>feuille de papier « tiferkit »</p> <p>action (part dans une société) « taflut »</p> <p>nature « agama »</p> <p>royauté « tagelda »</p> <p>ressource « tybalut »</p> <p>sécurité « tyellist »</p> <p>/</p> <p>civilisation « tayerma »</p> <p>sacrifice « tyersawt »</p> <p>solidarité « tamsetla »</p> <p>diction « tamessiwla »</p> <p>/</p> <p>signal « tamuli »</p> <p>sagesse « tamusni »</p>

<p>taneyrit « classe »</p> <p>tanezwit « diffusion »</p> <p>tangeéri « matérialisme »</p> <p>taseyrut « proclamation »</p> <p>taselfast « sigle »</p>	<p>/</p> <p>/</p> <p>matérialisme « tangeéri »</p> <p>proclamation « taseyrut »</p> <p>sigle « taselfast »</p>
<p>taselfast « pseudonyme »</p> <p>tazyunt « conjonction »</p> <p>taslullit « libération »</p> <p>tasmelt « promotion »</p> <p>tasna « surface »</p> <p>tasnilsit « linguistique »</p> <p>tasnit « deuil »</p> <p>tasrakent « dilemme »</p> <p>tasreyfa « sculpture »</p> <p>tausqqist « applaudissement »</p> <p>tawernat « anarchie »</p> <p>tawlellut « faisceau »</p> <p>tazdit « opposition »</p> <p>tayeénaéri « rationalisme »</p> <p>taylant « convoi »</p> <p>taysert « étape »</p> <p>taytatast « victime »</p> <p>tayuyint « interjection »</p> <p>taywalt « communication »</p> <p>tajöut « cas »</p> <p>takaôövi « carte »</p> <p>takat « famille »</p> <p>takbabt « drapeau »</p> <p>talemmiht « bénédiction »</p> <p>talemmizt « occasion »</p> <p>talil « chorale »</p> <p>talqaft « radical »</p>	<p>pseudonyme « taselfest »</p> <p>conjonction « tazyunt »</p> <p>libération « tasellullit »</p> <p>promotion « asmil »</p> <p>surface « tajumma »</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>/</p> <p>sculpture « tasreyta »</p> <p>applaudissement « taqqist »</p> <p>anarchie « tawernat »</p> <p>faisceau « takat »</p> <p>opposition « tanmegla »</p> <p>rationalisme « tayeznaéri »</p> <p>convoi « taylemt »</p> <p>étape « amecwar »</p> <p>victime « tayest »</p> <p>/</p> <p>communication « taywalt »</p> <p>/</p> <p>carte « takarva »</p> <p>familiale « takat »</p> <p>/</p> <p>bénédiction « talemmiêt »</p> <p>occasion « talemmizt »</p> <p>chorale « talilt »</p> <p>/</p>

talsawt « humanisme »	humanisme « talsawit »
tamazdayt « collectivité »	collectivité « tanbazit »
tametti « société »	société « timetti »
tamehla « direction (sens)»	direction « tanila »
tamendit « jeu »	/

tamunt « évidence »	évidence « tammunt »
tamrest « fonction »	fonction « tawuri »
tazermant « agression »	/
tazzwara « début »	/
taéiööt « condamnation »	condamnation « taéirt »
tibawt « négation »	négation « tabawt »
tiddest « intrigue »	intrigue « taddist »
tiggeyt « occlusion »	/
timeüüki « édification »	édification « tameüükiwt »
timeévit « fusée »	fusée « temeédit »
timeéöi « aspect »	/
timmeyéent « rationalité. »	rationalité « timmeréent »
timsislit « phonétique »	/
timzizwert « concours »	concours « amzazwar »
tineüfi « égoïsme »	égoïsme « tussfa »
tinyi « meurtre »	/
tizeryt « étalon »	étalon (mesure) « tizeyt »
tizzenzeyt « spirantisme »	/
tafayt « emphase »	/
tugrint « discipline »	discipline « anedfar »
tujjuööt « symétrie »	/
tulut « égalité »	égalité « tugdut »
tunéiööt « énigme »	énigme « tunéart »
tussda « redoublement »	/

tuttra « interrogation »	/
tuzzuft « sexualité »	/
twadrer « être censuré »	/
twaley « être formé »	/
udmawen « personnel (gram) »	personnel « udmawi »
ugur n... « plus que »	plus que « ugar n... »
ujjur « symétrique »	/
ulu « être égal »	/
umal « renseignement »	renseignement « umel »
ummid « entier »	entier « umel »
unnim « familial »	familier « unnin »
uqqis « hygiénique »	/
urmid « actif, énergique »	/
usnak « mathématique » (adj)	/
ussid redouble »	/
uzyin « critique »	/
azuf « sexe »	sexe « tuzuft »
wlley être cadence »	cadencer « wlley »
ayen « critique »	critiquer « fren »
ziéreg « éditer »	éditer « ziöeg »
znew répondre »	/
zreg « être édité »	être édité « éöeg »
zzenzey « être spirant »	/
zzernen « agresser »	agresser « zernen »
zzubet « dicter »	dicter « zubet »
éiéöef « fusionner »	/
éri « suffixe »	/
zzeyzen « raisonner »	raisonner « éeyéen »
éiééer « condamner »	condamner « éiéer »

Les divergences entre les deux parties de l'Amawal sont essentiellement dues au manque des outils informatiques à l'époque.

(/) : Cette barre dans l'annexe signifie que le mot n'est pas mentionné dans l'une des parties (généralement dans la deuxième partie).

ANNEXE II

Inventaire des néologismes utilisés par des journalistes et des animateurs berbérophones :

Le journal radiophonique diffusé en kabyle le 26/01/2006 :

A partir de ce journal nous avons relevé des néologismes suivants :

amussu « mouvement », **a\$mis** « journal »

ane\$laf n tezmart « ministre de la santé »

ssrabes n we\$lif n tezmart « travaux du ministère de la santé », **imceggæ** « envoyé spécial »

anemhal n ssbiïar « directeur de l'hôpital »

mass « monsieur », **imejjayen** « médecins ».

annaïïaf wis –sin « chaîne II ».

tajmait tagra\$lant n tezmart « organisation mondial de la santé » (O.M.S), **tadwilt** « émission »

ibarreê « il a avoué », **akabar** « parti »

sumata « en général », **timeti** « société »

tiseddawiïn « universités », **ti\$ri** « appel »

ane\$laf n leqôaya ilayen d unadi di tussna « ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique », **inehaôôen** « chauffeurs », **ssrabes n laman** « service de sécurité », **tadamsa** « économie », **aselway n tigduda** « président de la république », **ane\$laf n lumur n beôôa** « ministre des affaires étrangères », **afôaz** « dépouillement », **amezruy** « histoire »,

tafrant « élection », **taseqqamut** « commission », **srid** « direct »

asammar alemmas « Moyen-Orient », **amaynut** « nouveau »

ane\$mas « militant », **irebraben** « terroristes »

lemiawna tagra\$lant « aide internationale »

amaray amatu « secrétaire général », **uran** « ils ont écrits », **amyaru** « écrivain ».

tugdut deg usammar alemmas « démocratie en moyen orient », **tudert** « vie », **tabuqalt** « coupe »

addal « sport », **tarbait** « équipe »

imyurar « joueurs », **tanemmirt** « merci ».

Le journal radiophonique en mozabite diffusé le 08/03/2006.

Nous avons relevé des néologismes suivants :

azul « salut », **a\$mis** « journal », **agra\$lan** « international »
aselway « président », **a\$ennaw** « national »
aselway n tigduda « président » de la république
agdud « peuple », **i\$erbazen** « écoles », **rrebrab** « terrorisme »
tifaskiwin « festivals », **tagrawla** « révolution »
ssrabes n laman « services de la sécurité »
aselmed « enseignement », **mass** « monsieur »
takebbanit ta\$ennawt « entreprise nationale »
taseqqamut « commission », **amaray amatu** « secrétaire général », **isallen**
« informations »
tarzeft « séjour », **ane\$laf n tezmart** « ministre de la santé », **tanemmirt** « merci ».

Emission médicale diffusée à la radio en Février 2006

Nous avons relevé que trois néologismes :

azul « salut », **amejjay** « médecin »
tanemmirt « merci »

Une autre émission religieuse enregistrée le 26/010/2006, nous avons recensé également que trois néologismes :

azul « salut », **imazi\$en** « berbères », **tanemmirt** « merci ».

Emission radiophonique diffusée à l'occasion de la journée de la femme le 08/03/2006.

Nous avons relevé les néologismes suivants :

azul « salut », **tanemmirt** « merci », **tiddukliwin** « associations », **izerfan** « droits »
tajmilt « rendre hommage », **inaéuren** « artistes », **s umata** « en général »
tasertit « politique », **tab\$est** « courage », **ti\$ri** « appel »
amezruy « histoire », **yezrin** « passé »
ixxamen idelsanen « maisons de culture ».
annar « terrain », **tagrawla** « révolution »
idles « culture », **lemdent** « elles ont appris »
srid « direct », **asekles** « enregistrement »
tudert « vie », **tamedyazt** « poème »
ahil « programme », **asawav** microphone

tanemmirt « merci »

Emission culturelle diffusée à la radio en kabyle le 04 Janvier 2001.

Nous avons les néologismes suivants

tasekla « littérature » **s umata** « en général »

maca « mais », **amussu** « mouvement », **tallit** « époque »

ta\$ulin « domaines », **tiddukla n lurup** « union européenne », **tamaz\$a** « berbérie »

amezruy « histoire », **amedyaz** « poète »

anañiaf wis-sin « chaîne II », **a\$mis** « journal »

asawav « microphone », **iselmaden** « enseignants », **tagrawla** « révolution », **anaéur** « artiste »

tira « écriture », **amusnaw** « sage », **amedya** « exemple »

adlis « livre », **tazwart** « introduction »

arazen « cadeaux », **tilelli** « liberté ».

iswi « but », **amulli** « anniversaire », **amyag** « verbe ».

Les néologismes suivants ont été recensés à partir d'un journal télévisé diffusé en kabyle le 26/01/2006.

aselway n tigduda « président de la république »

agdud « peuple », **tilelli** « liberté », **izerfan** « droits »

lezzayer tamanna\$t « la capitale d'Alger » **talwit** « paix », **tirza** « visite », **ane\$laf n lumuô n beôôa** « ministre des affaires étrangères ».

arazen « cadeaux », **annar** « terrain », **amedya** « exemple », **anehhar** « chauffeur »

imaynuten « nouveaux » **imvebren** « responsables », **tafekka** « corps », **ssrabes n**

lêirfat « apprentissage des professions », **ti\$iwani** « communes », **tamnavt** « région »,

inelmaden « élèves », **isallen** « informations », **asammar** « Est (orient) », **imusnawen** « savants », **tallit** « époque », **amezruy** « histoire », **tamekkarvit** « bibliothèque », **asaru**

« film », **addal** « sport », **tarbait** « équipe », **a\$mis** « journal », **tadwilt n lexrif** « session de l'automne », **tiddukla n lurub** « union européenne », **tanemmirt** « merci »,

Les néologismes suivants ont été annoncés par le journal (Berbère Télévision) présenté le 03/02/2006.

rrebrab « terrorisme » **isallen** « informations », **leqwanen igraslanen** « lois internationales »

ane\$laf « ministre », **tudert** « vie », **tadamsa** « économie », **tamana\$t** « capitale »

ĩĩrad n cfawat « guerre des mémoires », **a\$mis** « journal » , **asensu** « hôtel »

amezruy « histoire », **idles** « culture », **adlis** « livre », **aru** « écrire », **amyaru** « écrivain »

asammar alemmas « moyen –orient »

tutlayt tayemmat « langue maternelle », **aselway** « président » , **tadamsa** « économie »

akabar « parti » , **amussu** « mouvement » , **ahil** « programme », **timesbaniyin** « manifestations »

taggara « fin », **tanemmirt** « merci ».

ANNEXE III :

Questionnaires destinés aux différents niveaux : 1^{ère} AM- 2^{ème} AM- 3^{ème} AM

Niveau : 1^{ère} Année moyenne

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	X			lettre	
tal\$a		X			
targalt		X			
tukza		X			
aselmad	X		X	enseignant	
a\$erbaz	X		X	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x				x
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$aerbaz	x				x
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca		x			
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza	x				x
aselmad	x		x	élèves	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	j'écris	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	paragraphe	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x				x
iswi	x				x
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	mot	
tal\$a		x			
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz		x			
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi		x			
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t		x			x
amaynut				nouveau	x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x				x
avris	x		x	livre	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi		x			
a\$mis	x				x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad		x			
a\$erbaz	x				x
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca		x			
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t		x			
amaynut	x				

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'eleve	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	phrase	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	lettre	
tukza	x				x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$aerbaz	x		x	ecole	x
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray	x		x	mauvais	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca		x			
iswi		x			
a\$mis					
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x				x
amaynut	x				x

le mot	degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt	x		x	traits	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			x
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi		x			x
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'eleve	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt	x		x	mot	
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	directeur	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru			x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	plage	
maca		x			x
iswi		x			
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	lecture	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray	x		x	écrivain	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x				x
avris	x		x	livre	
ilel	x		x	mer	
maca		x			x
iswi	x				x
a\$mis	x				x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	Kabylie	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	phrase	
tal\$a		x			
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x				x
avris	x		x	livre	
ilel		x			
maca		x			
iswi	x				x
a\$mis		x			
tazabut	x			kabyles	x
tamazi\$t	x		x		
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x		
tal\$a		x			
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	paragraphe	
ilel		x			
maca		x			
iswi		x			
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	sujet	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

Le mot	Degre de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt		x			x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz		x			x
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			x
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			x
avris	x		x	paragraphe	
ilel		x			x
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis		x			x
tazabut		x			x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'eleve	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt	x		x	consonne	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	livre	
ilel		x			
maca		x			
iswi	x				x
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t		x			
amaynut	x		x	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			x
avris	x		x	livre	
ilel	x		x	mer	
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi		x			
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi		x			
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	x
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz		x			
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	livre	
ilel		x			
maca		x			
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a		x			X
targalt	x		x	écriture	
tukza		x			X
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	adresse	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil		X			X
tal\$a		X			X
targalt	X				X
tukza		X			
aselmad	X		X	enseignant	
a\$erbaz	X		X	école	
aselway	X		X	président	
azmam	X		X	cahier	
amaray	X				X
imru	X				X
tajerrumt		X			X
tafyirt		X			X
avris	X		X	texte	
ilel	X				X
maca		X			X
iswi		X			X
a\$mis		X			X
tazabut	X		X	dictée	
tamazi\$t	X		X	langue berbère	
amaynut	X		X	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a		x			x
targalt	x				x
tukza	x				x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x				x
avris	x				x
ilel	x		x	mer	
maca		x			x
iswi	x				x
a\$mis		x			x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x				x
amaray		x			
imru	x		x	stylo	x
tajerrumt		x			x
tafyirt	x				
avris	x		x	livre	x
ilel	x				
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis	x				
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

le mot	degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	écriture	
tal\$a		x			x
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x				x
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x	x			x
avris			x		x
ilel		x			x
maca	x		x	marche	
iswi		x			
a\$mis	x	x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt		x			
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz		x			
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			x
avris	x		x	livre	
ilel		x			x
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis		x			x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil		X			X
tal\$a		X			X
targalt		X			X
tukza		X			X
aselmad	X		X	enseignant	
a\$aerbaz	X		X	école	X
aselway		X			
azmam	X		X	cahier	
amaray		X			X
imru	X		X	stylo	
tajerrumt		X			X
tafyirt		X			X
avris	X		X	livre	
ilel	X		X	mer	
maca		X			X
iswi		X			X
a\$aemis		X			X
tazabut	X		X	mots	
tamazi\$t	X		X	berbère	
amaynut		X			X

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donne par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt		x			x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			x
avris	x		x	livre	
ilel		x			x
maca		x			x
iswi	x				x
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a		x			
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	livre	
ilel		x			
maca		x			
iswi	x		x	traire la vache	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x		
tal\$a		x			x
targalt	x		x		
tukza	x		x		x
aselmad	x				x
a\$erbaz	x		x	enseignant	
aselway	x		x	école	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x		x	stylo	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt		x			
avris	x		x	état	
ilel		x			
maca	x		x	il marche	
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Niveau : 2^{ème} année moyenne :

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	livre	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt		x			
avris	x				x
ilel		x			x
maca		x			x
iswi		x			x
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	écriture de langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donne par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x			forme	
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	ecole	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x		mais	x
maca	x		x	but	
iswi	x		x		
a\$mis	x				x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x				x
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt	x			consonne	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	poterie	
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	maçon	
targalt	x			lettre	
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x				x
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	radical	
targalt	x		x	lettres	
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	tamazight	
amaynut	x		x		x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	livre	
amaray	x				x
imru	x				x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x				x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	sens	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	sens	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	radical	
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			x
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	parce que	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt	x		x	élément	
tukza	x		x	enseignant	
aselmad	x		x	élèves	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	sens	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a	x				x
targalt	x		x	lettre	
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				X
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	paragraphe	
ilel		x			X
maca	x		x	seulement	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	ministre	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x				x
iswi	x		x	but	
a\$mis	x				x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x		x	forme	
targalt	x		x	voyelle	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	séquence	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x				x
tazabut	x		x		
tamazi\$t	x		x	dictée	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a		x			x
targalt	x		x	consonne	
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	ecole	
aselway	x		x	pantalon	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x				x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	ligne	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	diffèrent	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x				x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	degre de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	consonne	
tal\$a	x		x	lettre	
targalt	x		x	voyelles	
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x	x	x	cahier	
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	trait d'union	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	poterie	
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	date	
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	paragraphe	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	consonne	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	pantalon	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	ligne	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	contraire	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	maçon	
targalt	x		x	élément	
tukza		x			X
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	date	
amaray	x				X
imru	x				x
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	paragraphe	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			x
targalt	x				x
tukza	x				x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			x
tafyirt	x		x	grammaire	
avris		x			
ilel	x				x
maca		x			x
iswi	x				x
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x				x
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	consonne	
tal\$a	x		x	lettre	
targalt	x		x	lettres	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	date	
amaray		x			
imru	x		x	crayon	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	bon	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza	x				x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	dictée	x
tamazi\$t	x		x	tamazight	
amaynut	x		x	seul	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	consonne	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	voyelle	
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	trait d'union	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a	x				x
targalt		x			x
tukza		x			x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam		x			
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris		x			
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	simple	
targalt	x		x	voyelle	
tukza		x			
aselmad	x		x	eleve	
a\$erbaz	x		x	ecole	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt	x				x
tafyirt	x				x
avris	x				x
ilel		x			
maca	x		x	mer	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			x
aselmad		x			x
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt		x			x
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi		x			x
a\$mis		x			
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x			langue berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	nom	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x				x
amaray		x			x
imru		x			x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca		x			x
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	degre de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'eleve	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x				x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			x
maca		x			x
iswi	x		x	jardins	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut		x			x
tamazi\$t	x			langue berbère	
amaynut		x			x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	forme	
targalt		x			
tukza		x			
aselmad		x			
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	date	
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	mot	
tal\$a	x		x	sens	
targalt		x			
tukza		x			
aselmad		x			
a\$erbaz		x			
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil		x			
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam		x			
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris		x			
ilel		x			
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

NIVEAU : 3ème Année moyenne

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x		
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad		x			
a\$aerbaz		x			
aselway		x			
azmam		x			
amaray	x		x	stylo	
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt		x			
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	profession	
tamazi\$t		x			
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	livre	
amaray	x		x	écrivain	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi		x			
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x				x
targalt	x			virgule	x
tukza	x				x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	majuscule	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	voyelle	
tukza					
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	parce que	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	Kabylie	
amaynut	x		x	nouvel	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	voyelle	
tukza	x				x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$aerbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x				x
a\$mis	x		x	ensemble	
tazabut	x		x	leçon	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouvel	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x				x
targalt	x			virgule	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	sujet	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	consonne	
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	tamazight	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x	x	x	écriture	
targalt					
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				
tafyirt	x		x	phrase	x
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	X				X
tazabut		X			
tamazi\$t	X		X	berbère	
amaynut	X		X	nouveau	

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	president	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x				x
iswi	x		x	but	
a\$mis	x				x
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	voyelle	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	plage	
maca	x		x	parce que	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x		x	nouveau	

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	plage	
maca	x				x
iswi	x				x
a\$mis		x			
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	le mot	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	virgule	
tukza		x			
aselmad	x		x	élève	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam		x			
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris		x			
ilel		x			
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	matière	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca		x			
iswi	x				x
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x			langue berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				
targalt	x		x	virgule	
tukza	x				
aselmad	x			enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				
azmam		x			
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				
maca	x		x	oui	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	information	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	berbère	
amaynut		x			

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	voyelle	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	plage	
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x		x	regle	
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	écriture	
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	leçon	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	écriture	
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	président	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	parce que	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.paxs le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil		x			
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam		x			
amaray		x			
imru		x			
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris		x			
ilel		x			
maca	x		x	après	
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x				x
tal\$a	x				x
targalt		x			
tukza		x			
aselmad		x			
a\$erbaz	x				x
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x				x
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca		x			
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x				x
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt		x			
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x				x
iswi	x				x
a\$mis		x			
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x		x	langue	
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x				x
iswi	x		x	but	
a\$mis	x			journal	
tazabut		x			
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut		x			

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cote	
amaray	x		x	ecrivain	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x				x
iswi	x		x	but	
a\$mis	x	x			
tazabut					x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a		x			
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	directeur	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x		x	auteur	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	phrase	
tafyirt	x		x	paragraphe	
avris	x		x	texte	
ilel	x	x	x		
maca	x		x	mot	
iswi		x			
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut	x				x

Le Mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt		x			
tukza	x		x	creux	
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	nom berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	mot	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			x
aselmad	x			enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	mais	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza	x				x
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	ministre	
azmam	x		x	cahier	
amaray	x		x	écrivain	
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca		x			
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	journal	
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	ferme	
amaynut	x				x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	verbe	
tal\$a	x				x
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	mais	
iswi		x			
a\$mis		x			
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut	x				x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	Pronom	
tal\$a	x		x	voyelle	
targalt	x		x	hache	
tukza	x				x
aselmad	x				x
a\$erbaz	x		x	tamis	
aselway		x			
azmam	x		x	cahier	
amaray	x				x
imru	x				x
tajerrumt	x				x
tafyirt	x		x	lettre majuscule	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	si	
iswi		x			
a\$mis	x				x
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

Le mot	Degré de connaissance				
	Con.le mot	Ne con.pas le mot	Con.le sens	Le sens donné par l'élève	Ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x		x	poterie	
targalt		x			
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x		x	ministre	
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel		x			
maca	x		x	pas encore	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x				x
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x				x
tukza		x			
aselmad	x		x	professeur	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x			grammaire	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x		x	mer	
maca	x		x	parce que	
iswi	x		x	but	
a\$mis		x			
tazabut	x		x	leçon	
tamazi\$t	x		x	langue berbère	
amaynut	x				x

le mot	Degré de connaissance				
	con.le mot	ne con.pas le mot	con.le sens	le sens donné par l'élève	ne con.pas le sens
asekkil	x		x	lettre	
tal\$a	x				x
targalt	x		x	virgule	
tukza		x			
aselmad	x		x	enseignant	
a\$erbaz	x		x	école	
aselway	x				x
azmam	x		x	cahier	
amaray		x			
imru	x		x	stylo	
tajerrumt	x		x	conjugaison	
tafyirt	x		x	phrase	
avris	x		x	texte	
ilel	x				x
maca	x		x	oui	
iswi	x		x	but	
a\$mis	x		x	informations	
tazabut	x		x	dictée	
tamazi\$t	x		x	tamazi\$t	
amaynut	x				x

Bibliographie

- ACHAB Ramdane .Problème de néologie berbère. Remarques sur l'Amawal. Etudes et documents berbères N° 8, Paris .La boîte à documents/centre de recherche berbère (INALCO) 1991.
- ACHAB Ramdane. . La néologie lexicale berbère : Approche critique et propositions. Thèse de Doctorat (nouveau régime) « Etudes africaines : Berbère. I.N.A.L.C.O, Paris, 1994.
- AMAWAL (lexique berbère / français, français / berbère).Paris éditions IMEDYAZEN. 1980.
- AZIRI Boujemaa .Les néologismes dans la presse écrite l'exemple D'ASALU. Mémoire de magister. 2005.
- BOULIFA (A.S). Méthodes de langue kabyle (cours de deuxième année). Etude linguistique et sociolinguistique sur la Kabylie de Djurdjura .Alger : Jourdan.1913
- BOULANGER (J.C). quelques observations sur l'innovation lexicale spontanée et sur l'innovation lexicale planifiée. La banque des mots, N° 27.1984.
- BAYLON Christian ; PAUL FABRE. La sémantique (avec des travaux pratiques d'application et corrigés), édition FERNAND NATHAN. 1979.
- BASSET André. La langue berbère. Morphologie. Le verbe, étude de thèmes. paris. Ed.LEROUX .1929.
- BASSET André. Les mots arabes passés en berbère. Mélanges Théodor Noldek. 1906.
- BASSET André et PICARD (A). Eléments de grammaire berbère, Kabylie (Irjen – Alger) Ed. La typo. Litho.1948.
- *BASSET René*Le dialecte de Syouah. Paris : ERNEST LE ROUX.1890.
- BASSET René. Note de lexicographie berbère. Journal asiatique N° 21.1887.
- BENVENISTE (Emile) .Problèmes de linguistique générale I –Paris GALLIMARD.1966.
- CADI Kaddour. Vers une dialectologie comparée du Maghreb : le statut épistémique de la langue Tamazight. Tafsut : études et débat 1.1983
- CHAKER (S). L'apparement de la langue berbère. dans l'encyclopédie berbère, édition Aix .En Provence. 1972.
- CHAKER (S). Les emprunts arabes dans quelques dialectes berbères, Bulletin intérieur du CRAPE, N° 13, Alger.1981.
- CHAKER (S) .Dérivés de manière en berbère (Kabyle). G L.E.C.S XVII.1973.

- CHAKER (S).Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) syntaxe. Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Paris V. 1978.
- CHAKER (S). Problèmes de phonologie berbère (Kabyle), 1977.
- CHAKER (S). Le système dérivationnel verbale en berbère (dialecte kabyle) 2 vol thèse de 3^{ème} cycle linguistique université Paris. 1973.
- CHAKER (S). Textes en linguistique berbère. Introduction du domaine berbère – Paris : Ed. CNRS.1984.
- CHAKER (S). Les bases de l'apparement chamito-sémitique du berbère : un faisceau d'indices convergent. Etudes et documents berbères-1990.
- CHAKER (S). Imaziɣen ass-a (Berbères Aujourd'hui)-Alger : Bouchène.1990.
- CHIRIGUEN (F). Typologie des procédés de formation du lexique. Cahiers de lexicologie N° 55.1989.
- COHEN. Les langues Chamito-sémitiques. Le langage (sous la direction d'André MARTINET) Paris : NRF. GALLIMARD. 1968.
- CORTADE Jean-Marie. Essai de grammaire touarègue (dialecte de l'Ahaggar) – Alger : IRS.1969.
- DALLET (Jean Marie) .Dictionnaire Kabyle Français : Parlers des Ait Menguellat, Algérie -Paris SALAF, 1982.
- DALLET (Jean Marie). Le verbe kabyle, parler des At Manguellat. Ed FDB. Fort national.1953.
- DARMESTETER Arsène. De la création actuelle des mots nouveaux dans la langue française .Paris : champ libre. 1877.
- DELHEURE (JEAN). Dictionnaire Ouargli-Français-Agerraw n Iwalen Teggargrent-Tarumit, Paris SELAF. 1987.
- DESTAING(E) .Vocabulaire français berbère. Etude de la Tachelhit du Sous .Paris : Ernest Leroux .1938.
- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Paris : Larousse, 1994.
- Deroy Louis. L'emprunt linguistique, société. Ed « Les belles lettres » Liège. 1956.
- FOUCAULD (De) Charles. Dictionnaire Touareg – Français (dialecte de l' Ahaggar) Imprimerie nationale de France. 4volumes – 1952.
- GALLAND Lionnel . Signe arbitraire et signe motivé en berbère. Congrès international de linguistique sémitique et chamito – sémitique. 1969.

- GALLAND Lionnel. Le comportement des schèmes et des racines dans l'évolution de la langue : Exemples Touareg. Current progress afro – Asiatic linguistics .Papers of the third chamito – Semitic Congress. Vol 28. 1984.
 - GUILBERT Louis. LA créativité lexicale – paris : Larousse. 1975 .
 - HADDADOU (M. A). Guide de la culture et de la langue berbère (Kabyle) ENAL.
 - HADDADOU (M. A). Structures lexicales et signification en berbère (Kabyle), thèse de III^e cycle de linguistique».Université Aix En Provence1985.
 - HADDAD Samir. Néologie et communication. Le cas du journal télévisé kabyle. Mémoire de magistère. 2005.
 - KAHLOUCHE Rabah. L'influence de l'arabe et du français sur le processus de spirantisation des occlusives simples en Kabyle. AWAL N° 8. Cahier d'études berbères, 1991.
 - KAHLOUCHE Rabah. Etude des interférences lexicales chez des locuteurs bilingues. (kabylo phones). D. E. A. Université d'Alger, 1981.
 - KAHLOUCHE Rabah. L'emprunt lexical et son incidence sur les structures de la langue. Le cas du berbère (kabyle). Au contact de l'arabe et du français. Actes du symposium linguistique franco-algérien de corti (9 et 10 août 1993)
 - KAHLOUCHE Rabah. Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français : étude socio – historique et linguistique .Thèse de doctorat d'état en linguistique. vol I et 2. Université d'Alger. 1992.
 - MAMMERI Mouloud. Tajerrumt N Tamaziɣt (Tantala Taqbaylit) grammaire berbère (dialecte Kabyle). Paris MASPERO .1976.
 - MATORE (G). La méthode en lexicologie, domaine français .Paris :Didier.1973.
 - MARTINET André. Eléments de linguistique générale. Paris : Armand Collin . 1970.
 - MARTINET André .Fonction et dynamique des langues .Paris :A.Collin.1989.
 - MARCELLESI (JB), GARDIN (B), TOURNIER (M), GESPIN (L), MARCELLESI(C) .Néologie et lexicologie » -Langue et langage .LAROUSSE Université.1979.
 - MOUNIN (G).Les problèmes théoriques de la traduction, Paris GALLIMARD.1963.
 - CHOMSKY Noah –GEORGE (A) -MEILLET. L'analyse formelle des langues naturelles.
 - NAIT ZERRAD Kamal .Le dictionnaire des racines berbères, édition Peeters –Paris Lauvin.1998.
- NAIT ZERRAD Kamal .Tajerrumt N Tmaziɣt Tamirant(Taqbaylit) grammaire du

berbère contemporain (Kabyle) Morphologie.

- PRASSE (G.K). Manuel de grammaire touarègue (tahaggart). Copenhague : Akademisk Forlag.1972-1974.
- REY (Alain).Le lexique : images et modèles, du dictionnaire à la lexicologie. Paris : A..Collin .1977.
- SAUSSURE (Ferdinand De). Cours de linguistique générale- Paris : Payot.1980.
- TAIFI Miloud. Dictionnaire tamazight. Français - Français /parler du Maroc- central – Paris : l’Harmattan –awal.1992.
- WILLIAM. (F) – MACHEY. Bilinguisme et contact des langues, initiation à la linguistique. 1976.

Résumé

L'objectif des auteurs d'Amawal est d'unifier la langue berbère, en proposant des mots dans la majorité des dialectes berbères.

Cependant, le dialecte touareg est considéré comme source principale, car la plupart des néologismes en sont tirés.

Cet argument n'a aucune base linguistique ou scientifique, mais il s'agit d'une perspective idéologique.

Les néologismes d'Amawal sont obtenus au moyen des procédures suivantes :

- dérivation (de forme et de sens)
- composition.
- emprunt (interne et externe).
- préfixation et utilisation de nouveaux formants

Ces procédures ont été effectivement largement exploitées, il y a seulement l'emprunt externe qui a été rarement introduit dans l'Amawal..

La majorité des emprunts utilisés notamment en langue kabyle ont été remplacés par des mots berbères.

Comment supprimer tous les emprunts (français et arabe) qui sont utilisés depuis plusieurs décennies dans notre langage courant (kabyle) ?

En réalité nous devons garder les emprunts qui sont passés dans l'usage.

Le mot **afermaj** « fromage » et passé dans l'usage ; il n'est pas aussi simple de le remplacer par un mot berbère comme celui proposé dans l'Amawal : **takemmart** « fromage ».

Malgré toutes les lacunes de l'Amawal soulevées précédemment (Chapitre 3), nous relevons un grand nombre de ses néologismes qui ont connu le succès dans l'usage :

Azul « salut »

Tanemmirt « merci »

Isallen « informations »

Aselway « président »

AGZUL

Iswi n imeskaren n Umawal d taddukli n tutlayt n tmazi\$;imi neéra belli tutlayt n tmazi\$ tebva \$ef tentaliyin : taqbaylit ,tatergit,tacawit---atg

Di tazwara ; imeskaren-agi b\$an ad sumren awalen i yellan-ya-kan di tuget n tentaliyin n tmazi\$, maca, di tilawt nufa d akken tuget n wawalen i yellan deg Umawal d awalen tmaceqt ; acku tettwaêsab d tutlayt yeûfan ne\$ yettexdamen awalen n tmazi\$,meêsub ur tesci ara awalen ijeâaven ne\$ ireîâalen.Tamentilt-agi ur tebni ara \$ef tidet dtusna, maca d tikti kan tasnaktant(idéologique) .

Tura, ilaq ad néer ttawilat i smersen di tufin nwawalen imaynuten.

Ttawilat i smersen d wigi:

Asuddem n wawalen(n tal\$a,n unamek)

Tasuddest

Areîâl n wawalen (daxel n tutlayt n tmazi\$ ne\$ beôôa n tutlayt-agi)

D acu kan,ttawil- agi aneggaru ur d- yelli ara s waîas acku imeskaren-agi b\$an ad bedden awalen ireîâalen i seqdacen leqbayel s wawalen n tmazi\$,maca,anect-agi yewêar ad yili d tidet axaiîar llan wawalen ireîâalen kecmen \$er tutllayt n teqbaylit acêal d iseggasen-ayagi.

Tura,yeggra-d ad d-nini belli,xas akkekn Amawal yesêa kra lexûas maca yella wayen yelhan deg-s, amedya :aseqdecn kra n wawalen ines deg unaîâaf wis-sin akked isallen id-yetteadayen di tiliéri,tameddit n wass (\$ef seddes di ssaêa).

Asemres n wawalen-agi imaynuten rran aîas n yimdanen i yesnen kra n wawalen d inumak nsen ,llan ula d wid i ten- yettexdamen deg umeslay nsen amedya (azul,tanemmirt,aselway,anelmad---atg).

Nezmer da\$en ad d-nini belli deg mi tekcem tmazi\$ \$er u\$erbaz, asemres n wawalen n Umawal iban-d s waîas acku ilaq ad neselmed tamazi\$ s tmazi\$,ihi ilaq ad d-nefren awalen imaynuten i iwulmen ;maca ilaq ad neoo awalen ireîâalen i ikecmen deg umeslay nne\$

ملخص

إن غرض مؤلفو " أموال " هو وحدة اللغة الأمازيغية. بحيث أرادوا التركيز أولاً على اقتراح الألفاظ الموجودة في معظم اللهجات الأمازيغية. لكن في الواقع أغلبية الألفاظ التي يتضمنها هذا المرجع كانت تنتمي إلى اللهجة الترقية ، باعتبارها لغة صافية و خالية من الألفاظ الأجنبية إذا ما قارناها باللهجات الأخرى. هذا دليل غير منطقي و لا يحتوي على أي مبدأ علمي أو لساني بل هو رأي أيديولوجي .

للحصول على الألفاظ المولدة، تم الاعتماد على الطرق التالية: الاشتقاق (الشكل و المعنى)، التركيب و الاقتراض اللغوي (داخلي و خارجي).

نلاحظ أن اقتراض الألفاظ من اللغات الأجنبية لم يستغل بشكل واسع إذا ما قارناه بالطرق الأخرى (السابق الذكر) حيث الألفاظ المقترضة (فرنسية أو عربية) التي كانت مستعملة في اللغة القبائلية. قد حلت محلها الألفاظ الأمازيغية في " أموال" بهذا الصدد، نستطيع أن نقول أن من الصعب التخلي عن استعمال الألفاظ الأجنبية في حديثنا اليومي نظراً لاستعمالها الواسع منذ عدة سنين رغم ظهور بعض النقائص التي لاحظناها أثناء دراستنا لمرجع "الأموال" إلا أن عدد مهم من كلماته نالت حظ الاستعمال مثلاً " شكرا" **tanemmirt** ، الأخبار " **issalen** . " الرئيس **aselway** الخ..

لا بد أن نذكر استعمال الكلمات المولدة بصفة دائمة من طرف الإذاعة الجزائرية (القناة الثانية) و التلفزة الجزائرية (الأخبار الموجزة المقدمة على الساعة السادسة مساء) جعل المستمع يتعرف على بعض الكلمات المولدة . في بعض الأحيان تعد استعمال الألفاظ المولدة أمر حتمي خاصة أثناء تعلم اللغة الأمازيغية مثلاً في حصص النحو، نلجأ بصفة حتمية الى استعمال: " الفعل " " amyag " ، الفاعل " **ameggay** " المفعول به " **asemmadrusid** " .. الخ .

لكن الألفاظ في استعمالها يصعب للمستمع أو القارئ فهم المقصود بالتالي نعود إلى وظيفة اللغة التي تعتبر وسيلة التواصل و التفاهم بين الناس.

